

La capitale sera dotée d'un poste radiophonique puissant — CFRA



Il n'y a vraiment rien autre chose à faire que de pelleter, si la propriétaire de cet automobile a l'intention de revoir son véhicule avant la fin de l'hiver. La scène se passe à Milwaukee, où pareille tempête n'a été vue depuis vingt ans.

De Montréal à Pembroke, on syntonisera à 560

Vaste studio pouvant loger 200 personnes, dans l'Auditorium d'Ottawa — Centrale érigée à Billings Bridge — Achat d'un terrain à cet endroit en vue de ce projet — Les travaux seraient terminés au mois de mai

Par JEAN BELLEAU

La capitale fédérale va s'enrichir d'un nouveau poste de radio d'ici quelques mois. En effet, on se propose d'inaugurer les studios du poste CFRA au début du mois de mai, si tous les travaux sont terminés à cette époque. Le nouveau poste radiophonique aura ses studios dans l'Auditorium de la rue Argyle et on se propose d'y aménager un vaste studio spécial pouvant accommoder une foule de plus de 200 personnes, qui pourront de cette façon assister, à des radiodiffusions comme dans les autres grandes villes du Canada.

On sait qu'actuellement aucun poste de la capitale n'est doté d'un tel studio, ce qui prive souvent la population de programmes intéressants et importants qui attireraient toujours une foule de gens désireux de suivre "de visu" les programmes radiophoniques tels que les questionnaires, les concerts et les programmes spéciaux préparés pour les vedettes les mieux connues de la radio.

Trois des six guerilleros sont fusillés

ATHÈNES (Reuter) — Des dépêches d'Athènes mandent aujourd'hui que trois des six guerilleros dont la Commission d'enquête des Nations-Unies sur les Balkans maintenait à Athènes, avait obtenu le délai d'exécution après des entretiens amicaux et non officiels, ont été fusillés hier à Kilkis dans le nord de la Grèce.

Ce sera la guerre si l'on ouvre les portes aux Juifs

LONDRES (PA) — Un nouveau plan du cabinet britannique au sujet de la Terre-Sainte est soumis à l'étude des chefs arabes palestiniens, dont l'un a déclaré que si le plan laisse entrer un autre Juif dans le pays "il y aura guerre".

Les chefs de l'Agence juive reçoivent, dit-on, le plan avant la semaine prochaine, aujourd'hui, peut-être.

Jamal Hussein, chef de la délégation arabe de Palestine ici, a reçu le plan hier soir mais en a remis l'étude à ce matin parce que, a-t-il dit, "je suis sûr qu'il troublera mon sommeil".

Encore secret au moment où il fut remis aux Arabes, le plan du cabinet est basé sur un compromis entre le secrétaire au Foreign Office Bevin et le secrétaire au Colonial Office Jones. Des sources bien informées disent qu'il comporte l'entrée immédiate de 100.000 réfugiés juifs d'Europe en Terre-Sainte, au lieu du contingent actuel de 1.500 par mois.

Le danger de guerre a été signalé hier soir par Emile Ghouri de la délégation arabe. Les chefs arabes ont résisté fermement contre toute augmentation de la population juive de Palestine qui atteindrait quelque 600.000. Plus d'un million d'Arabes habitent également le pays. Les chefs sionistes demandent qu'on y établisse un million de Juifs.

D'autre part, l'admission de nouveaux colons juifs, le compromis comporte, dit l'informateur.

Un "plan Morrison" modifié (ce plan aurait divisé les 10.429 milles carrés de la Palestine en une zone britannique dans le désert stratégique de Nageb, en pro-

(Suite à la page treize)

Un canardeur du Viet-Nam blesse un correspondant

LONDRES (PA) — Une dépêche de l'agence France-Presse de Saigon, signalait aujourd'hui que Michel Moutschen, correspondant de la Presse associée, a été blessé par un tireur embusqué vietnamien. La dépêche dit que son état est critique. Moutschen, un Belge, était le correspondant de la PA depuis juin dernier.

Bacitracine

NEW YORK (PA) — Le New York Herald Tribune annonce aujourd'hui que le collège des physiciens et des chirurgiens de l'Université Columbia a découvert un nouveau médicament puissant pour traiter des infections qui d'ordinaire requièrent la chirurgie.

Ce journal dit que la drogue, à elle seule, agit comme un antibiotique d'une jeune fille de New York, Margaret Tracy, dans la jambe de laquelle on a trouvé l'organisme qui produit le médicament.

(Suite à la page treize)

Les grévistes de Noranda Mine au travail lundi?

Les derniers pourparlers ont eu lieu ce matin. — Retenue syndicale mise de côté.

ROULY, Que. (DNC) — L'enthousiasme étant grand hier après-midi parmi toute la population de Rouyn-Noranda où se continue pour la douzième semaine consécutive la grève des employés des Noranda Mines, Ltd. A midi, on annonça que le commissaire-enquêteur dans cette grève, l'honorable juge Oscar Boulanger, avait fait une nouvelle proposition aux mineurs. Ceux-ci tirent des début de l'après-midi deux réunions importantes qui furent suivies de maintes ru-mours. On entendait dire couramment dans la rue que les grévistes avaient accepté cette dernière proposition et qu'ils allaient reprendre le travail dès lundi prochain. Cependant, ce n'était là que rumeurs et vers six heures du soir, l'honorable juge Boulanger, rencontré par un journaliste, s'est contenté de déclarer simplement qu'il y aurait une autre réunion des représentants de l'union et de la mine ce matin.

Aux quartiers généraux du local 688, on n'a pas voulu non plus confirmer que la grève allait se régler aujourd'hui. Mais il est visible par les renseignements divers que l'on peut obtenir de la clôture de cette réunion.

En tout cas, la population était plus confiante que jamais depuis l'ouverture de l'enquête demandée par le ministère fédéral du travail dans cette affaire. Sur la ligne de piquet, tout était tranquille et, la aussi, on a remarqué qu'il y avait de l'espoir. Nombreux sont d'ailleurs les mineurs qui ne cachent pas leur désappointement que cette grève ait été si longue. Même parmi ceux qui étaient les plus ardents pour réclamer le check-off au début du conflit, il s'en trouve qui n'hésitent pas à dire: "Que la mine nous paie le salaire demandé, ou qu'elle nous donne même une augmentation raisonnable et nous serons heureux de renoncer au check-off".

Depuis le commencement de l'enquête, on a signalé à Rouyn-Noranda, M. David Côté. Celui-ci

(Suite à la page treize)

Marshall prône le service militaire

WASHINGTON (PA) — Les personnalités diplomatiques croient que la première déclaration officielle du général Marshall en tant que secrétaire d'Etat signifie qu'il prendra des contre-mesures sévères contre la propagande soviétique dans le monde et les tentatives de hier la région de l'énergie atomique au désarmement.

Marshall a déclaré que les Etats-Unis devraient adopter une attitude tout à fait militaire dans la conduite de leur politique étrangère au moins "jusqu'à ce qu'on ait établi la paix avec une base de sécurité collective suffisante". Cela signifie, dit-il, qu'il faut établir un programme universel d'entraînement militaire afin de remplir les cadres des services américains.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée, il a révélé qu'il ne s'attendait pas, avec la Russie au sujet de la discussion de l'énergie atomique, que la Russie veut incorporer à l'étude du désarmement. En tout cas, il ne peut être question de désarmement tant qu'il n'y aura pas de sécurité internationale, a dit Marshall.

Sans mentionner de nom, il a dit que le secrétaire d'Etat reprendrait la vérité sur la terre malgré la voie de propagande. Si les Etats-Unis continuent de renseigner le monde sur sa situation exacte, dit-il, les autres accepteront la vérité à la fin.

Marshall a abordé un grand nombre de sujets durant les quarante minutes qu'a duré son discours hier. Il a dit:

1. Que le secrétaire d'Etat insiste toujours pour que l'Argentine se débarrasse des influences et des réfugiés nazis qu'elle héberge, comme on lui a demandé il y a un an.

2. Que les Etats-Unis n'accepteront aucune suggestion, quelle qu'elle soit, de la Russie, de la Grande-Bretagne ou de l'Australie, voulant remettre jusqu'après le règlement du traité de paix japonais, l'étude de son plan de placer sous la tutelle des Nations-Unies les îles du Pacifique qu'ils administrent. Le plan doit être

(Suite à la page treize)

La scène mondiale

Les événements de la semaine

Par Pierre de Bellefeuille

La France à nos côtés

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, d'abord hostiles, se sont montrés, au cours des dernières semaines, de plus en plus favorables à la cause des puissances moyennes, qui veulent avoir voix au chapitre dans la rédaction des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche. Voilà que la France, par la voix de son adjoint au Quai d'Orsay, M. Maurice Couve de Murville, a donné à entendre, jeudi, qu'elle appuie le projet de vœux aux traités en comité, de façon à permettre aux puissances moyennes de jouer plus qu'un rôle consultatif, au moins sur les questions qui les intéressent directement. Le délégué russe Gousséff a proposé, en vain, de guerre lisse, de remettre le projet à plus tard.

Avec une belle vigueur, en Chambre, lundi, le premier ministre du Canada, M. King, défendait l'attitude de notre pays envers les pourparlers de Londres. Nous avons lutté pour abattre la dictature nous ne permettrons pas qu'elle se renaisse, même s'il s'agit de la dictature à quatre. C'est la paix qui nous importe, et non pas le butin de guerre. Voilà qui étaye les déclarations déjà bien assises de M. Saint-Laurent, la semaine dernière.

Cependant, à Londres, mardi, Ernest Bevin, secrétaire au Foreign Office, apposait sa griffe

King

Un descendant de Victoria est prisonnier privilégié

Dans l'ancienne soule à charbon qui lui sert de gîte, le prince Philippe de Hesse supprime sa veine

Par Daniel de IUCE
DARMSTADT (Allemagne) — L'arrière-petit-fils de la reine Victoria, tout en mangeant de la soupe très claire dans une gamelle de fer blanc aujourd'hui et s'est dit plus chanceux que la plupart des 11.240 nazis affamés dans le camp. Le prince Philip von Hesse a passé vingt mois prisonnier sous Hitler et vingt et un mois sous les Américains.

Dans une ancienne soule à charbon qui est devenue une cellule, au camp d'internement civil de Darmstadt, que ses pensionnaires appellent le "camp du désespoir", le prince a exposé sa veine.

1. A titre de prisonnier "supplémentaire", il loge dans un sous-sol bien chauffé plutôt que sous une tente glaciale.

2. Appelé à témoigner aux procès de Dachau, il a passé un mois à l'hôpital, où on lui donnait

bon gîte et bonne table.

3. L'ambassadeur des Etats-Unis, Robert Murphy, lui a récemment remis une lettre de ses beaux-parents: l'ancien roi Victor Emmanuel et sa femme, qui vivent actuellement en exil à Alexandrie, Egypte. C'était les premières nouvelles qu'il recevait d'eux depuis des mois.

Vain d'un complet d'avant-guerre, le prince Philip espère que son procès en cour de dénazification passera avant la fin de 1947.

Bien qu'il ait joint le parti nazi en 1930, la loi lui permet d'implorer la clémence du tribunal, car il a été ouvertement persécuté par le gouvernement nazi.

"Hitler me fit emprisonner à Flossenbergr, en septembre 1943, à cause de la capitulation italienne et de ma liaison à la famille royale", dit-il.

La Médaille militaire à Roosevelt

PARIS (PA) — Mme Franklin Roosevelt, a accepté, au nom de feu le président, son époux, la Médaille militaire, plus haute décoration militaire française, accordée à titre posthume au président.

Après trois jours de discussions à huis clos, un comité de membres a abandonné ses efforts en vue de réconcilier les deux pays et de rédiger deux résolutions différentes, acceptables par les Etats-Unis et la Russie.

Ces deux pays s'en tiennent fermement à leur attitude dans le différend qui les sépare. Lorsque le temps de voter sera venu, celui qui sera en minorité devra céder ou invoquer le veto.

Sans égard à ce qui peut arriver dans cette affaire, plusieurs personnes renseignées sur ce problème sont d'avis que ce serait presque inutile d'adopter une résolution sur les armements qui serait rejetée par l'une ou l'autre des grandes puissances — avec ou sans l'application du veto.

Le délégué américain Warren Austin est confiant qu'il pourra recueillir les sept votes nécessaires lorsque le Conseil se réunira de nouveau, peut-être mardi prochain. Toutefois, il hésite à "pousser" un pays à voter à l'insu de son impératif de l'appui universel de tout programme de réduction qu'on pourra soumettre.

Le comité a abandonné ses efforts après une tentative de Paul Hasluck, délégué australien, d'en faire un compromis. L'idée de Hasluck n'a été acceptée ni par

(Suite à la page treize)

Nouveau refus à Roncarelli

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a annoncé ce matin à une conférence de presse qu'en qualité de procureur général de la province, il n'accordera pas à Frank Roncarelli, restaurateur de Montréal, la permission de poursuivre la Commission des liqueurs de la province de Québec pour avoir perdu son permis de vente de boissons.

(Suite à la page treize)

On vit comme des rois au Canada

SAULT STE-MARIE (Ont.) (PC) — Leo King, bandier chinois, âgé de 55 ans, revenu ici après un voyage de six ans dans la province de Kouantoung, en Chine durant l'occupation japonaise, a dit: "Je suis heureux d'être revenu au Canada où, dit-il, mes compatriotes vivent comme des rois comparativement à la misère qui existe dans mon pays."

Complot contre Shigeru Yoshida

TOKIO (PA) — L'agence de presse Kiodo mande qu'on a découvert aujourd'hui un complot en vue d'assassiner le premier ministre Shigeru Yoshida, en arrêtant un présumé conspirateur, à Matsuyama, dans l'île Shikoku.

On dit que le prisonnier, Asao Yamakawa, 25 ans, de Matsuyama, avait en sa possession, lorsqu'on l'arrêta, un revolver et des plans détaillés pour perpétrer l'assassinat.

Yamakawa a révélé qu'il avait dix complices dont trois sont déjà dans la région de Tokio. La police métropolitaine de Tokio a commencé immédiatement une enquête.

Le veto au débat du désarmement?

NEW YORK (PA) — On discute encore au Conseil de Sécurité de l'établissement d'un organisme chargé de la réduction partielle des armements dans le monde; il est fort probable que la Russie ou les Etats-Unis appliqueraient le veto.

Après trois jours de discussions à huis clos, un comité de membres a abandonné ses efforts en vue de réconcilier les deux pays et de rédiger deux résolutions différentes, acceptables par les Etats-Unis et la Russie.

Ces deux pays s'en tiennent fermement à leur attitude dans le différend qui les sépare. Lorsque le temps de voter sera venu, celui qui sera en minorité devra céder ou invoquer le veto.

Sans égard à ce qui peut arriver dans cette affaire, plusieurs personnes renseignées sur ce problème sont d'avis que ce serait presque inutile d'adopter une résolution sur les armements qui serait rejetée par l'une ou l'autre des grandes puissances — avec ou sans l'application du veto.

Le délégué américain Warren Austin est confiant qu'il pourra recueillir les sept votes nécessaires lorsque le Conseil se réunira de nouveau, peut-être mardi prochain. Toutefois, il hésite à "pousser" un pays à voter à l'insu de son impératif de l'appui universel de tout programme de réduction qu'on pourra soumettre.

Le comité a abandonné ses efforts après une tentative de Paul Hasluck, délégué australien, d'en faire un compromis. L'idée de Hasluck n'a été acceptée ni par

(Suite à la page treize)

Nouveau refus à Roncarelli

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a annoncé ce matin à une conférence de presse qu'en qualité de procureur général de la province, il n'accordera pas à Frank Roncarelli, restaurateur de Montréal, la permission de poursuivre la Commission des liqueurs de la province de Québec pour avoir perdu son permis de vente de boissons.

(Suite à la page treize)

L'eau lancée en l'air gèle avant de toucher le sol

C'est là un des phénomènes observés au Yukon sous une température de 83 sous zéro.

SNAG, (Yukon) (PC) — A 83 degrés sous zéro l'eau lancée en l'air gèle avant d'atteindre le sol. Ce fait est signalé par Bill Wadman de Keewatin, Ont., en racontant quelques-unes des expériences qu'il a faites ici durant la période de froid de la semaine dernière quand un nouveau record de basse température sur le continent nord-américain fut établi.

Wadman, employé du ministère des Transports du Canada à ce poste météorologique et basé aérienne à quelque 1.800 milles par avion au nord-ouest d'Edmonton, dit qu'il a lancé une tasse d'eau dans l'air alors que la température était de 83 sous zéro et que les petites gouttes ont frappé le sol sous forme de petits grêlons.

La basse température officielle ici n'est pas de 83 sous zéro car le thermomètre à alcool ne va que jusqu'à 80. Le 3 février, la température est descendue à 83 d'après une échelle improvisée, et les fonctionnaires ont voulu être bien sûrs d'une indication exacte et l'on l'a fixée à 81.

(Suite à la page treize)

L'infra-rouge, oeil de guerre allié

LONDRES — (Reuters) — On a levé le secret sur des rayons infra-rouges qui ont joué le rôle d'yeux de chats pour divers services britanniques durant la guerre.

Dans une chambre noire souterraine de l'Amirauté, des journalistes ont été témoins hier d'une démonstration du dispositif qui a servi à guider les avions de combat la nuit, contribué au succès des attaques des sous-marins nazis contre le Tirpitz et aidé des prisonniers de guerre alliés à s'échapper.

Imperceptible à tout autre qu'un allié, le mécanisme infra-rouge, inventé par des savants de l'Amirauté fonctionne de la manière suivante: dans le cas des avions de combat de nuit.

Des récepteurs infra-rouges sont installés dans les avions de combat et des feux d'identité infra-rouges dans les avions alliés. Quand les avions guidés par radar sont près d'attaquer, le mécanisme infra-rouge ajusté avec les miroirs d'une arme, signale au mitrailleur quels sont les amis à épargner et quels sont les ennemis à détruire.

Diverses applications de ce mécanisme ont servi à couler la flotte mouillée dans le port de Bergen, en Norvège, au mois de septembre 1944; à couper des câbles dans les eaux du Pacifique; le mécanisme a aussi servi dans plus de 100 opérations conjointes, depuis les débarquements en Afrique du Nord jusqu'aux assauts sur la côte d'Arabie et Birmanie, et à couler les navires de guerre japonais.

(Suite à la page treize)



Les grands froids de l'hiver ont presque complètement arrêté l'immense débit de la cataracte de Niagara, sur le côté américain. C'est la deuxième fois dans l'histoire récente que le phénomène se produit. On voit ci-dessus le rideau des chutes américaines, et une montagne de glace qui se forme au centre.

SAMEDI PROCHAIN

L'héritage
Pieds nus dans l'aube

Le sacrifice du matin

La littérature française de l'entre-deux-guerres est l'image d'un monde qui suit davantage sa pente qu'il ne la remonte. La postérité littéraire d'André Gide est plus considérable que celle de Paul Claudel et il s'est fait, au cours des vingt-cinq dernières années, plus de bonne littérature avec de mauvais sentiments que de bonne littérature avec de bons sentiments. Sans doute les écrivains ont-ils toujours fait une grande consommation de laideurs, de turpitudes et de vices humains, mais rares sont les époques où ils l'ont fait avec autant de complaisance, pour ne pas dire de complicité. Si plusieurs écrivains ont, depuis un quart de siècle, cherché à perpétuer certaines valeurs traditionnelles ou à créer un nouvel humanisme, un plus grand nombre se sont contentés de confesser leurs faiblesses, leurs désillusions, leurs compromissions et leurs désespoirs, de sorte que l'ensemble de la littérature française des deux dernières générations nous propose, plutôt qu'une vision exaltante d'une humanité idéalisée, une description ou une définition de la condition humaine dans ce qu'elle offre de pire comme dans ce qu'elle offre de meilleur. Ces tendances se perpétuent au-delà de la guerre et trouvent leur aboutissement extrême chez certains écrivains de la jeune génération: alors que les aspects les plus sordides et les plus morbides de la sensibilité individuelle et collective contemporaine ont trouvé des peintres puissants, l'aventure personnelle de la grâce et les aventures nationales de la guerre et de la résistance n'ont pas trouvé de témoins dignes d'elles parmi les nouveaux romanciers. Les plus beaux textes inspirés par la résistance sont, en plus de poèmes immortels, des pamphlets, des lettres et des pages de journal intime. La somme de la résistance française pourrait toutefois bien être et rester le *Sacrifice du matin* du général Guillaumin de Bénéville, vaste fresque qui reconstitue, autour de quelques héros réels dont l'auteur lui-même, la naissance, le développement et les réalisations des groupes résistants en France occupée depuis les sombres lendemains de la défaite jusqu'aux jours glorieux de la libération.

Guillaumin de Bénéville a tordu à la littérature son cou et le *Sacrifice du matin* est, en même temps que le document le plus complet qui ait été publié sur la résistance, un des livres les plus profondément humains et les plus authentiquement nobles des dernières années. Bien qu'il se soit refusé à toute création et ait raconté avec la plus grande simplicité et la plus absolue objectivité les événements qu'il a vécus ou dont il a été témoin, ce livre est un des plus grands romans des dernières années, un roman qui a été entièrement vécu par l'auteur et par ceux qui avec lui ont étendu sur la France cette toile d'araignée dont les conquérants n'ont pu s'échapper. Guillaumin de Bénéville n'a nullement cherché à écrire un roman, il n'a pas voulu tirer une œuvre d'art en dégageant et faisant ressortir les aspects principaux de cette grande aventure nationale dont il a été un des chefs, mais il n'a voulu que raconter dans tous ses détails, ses moindres comme les plus émouvants, la vie qu'il a menée du printemps de 1940 à l'automne de 1944, mêlant au récit des événements, les impressions, les réflexions et les désirs qui ont été les siens et ceux de ses semblables au sein des années noires. Vivant dans la présence constante de la mort imminente mais faisant face à l'avenir avec courage et confiance, l'auteur a été quelque peu victime de cette espèce d'inflation spirituelle dont les moindres événements sont l'objet aux yeux de ceux qui jouent le tout pour le tout, et le *Sacrifice du matin* est à la vérité un récit un peu trop long et trop détaillé; ce grand livre serait encore plus émouvant si l'auteur avait élagué certains détails qui,

aujourd'hui et demain encore davantage, paraîtront sans importance aux yeux des lecteurs qui n'auront pas été mêlés comme l'auteur aux moindres aspects de l'organisation de l'armée secrète en France. Mais le *Sacrifice du matin* n'en est pas moins un des plus beaux livres des dernières années, un des plus émouvants, un des plus nobles et des plus purs.

Au temps de sa jeunesse, le général de Bénéville, issu d'une vieille famille de la droite monarchique, avait milité dans les rangs de l'Action Française, mais le 6 février 1934, il se détacha de Charles Maurras qui, "par sa position antichrétienne et antimilitariste, a conduit lentement ses adhérents jusqu'à l'adoration des valeurs abstraites déifiées qui, à l'heure où la Patrie serait envahie, leur masqueraient les réalités immédiates et, dans leur fureur de faire naître une Internationale de l'Ordre qu'ils pussent enfin opposer à l'Internationale de la Révolution, les conduiraient à envisager la défaite, sinon



GUILLAUMIN DE BÉNEVILLE

comme un bien, du moins comme un moindre mal, oubliait, d'ailleurs, que si le peuple de France était capable d'accepter la servitude, il n'aurait pas plus de droits dans l'Internationale de l'Ordre qu'il n'en avait eu dans celle du Désordre". C'est pourquoi le jeune officier qui avait déjà attiré l'attention sur lui par sa collaboration à la presse catholique de la droite et par un essai sur *Baudelaire le trop chrétien*, fidèle à la tradition militaire de sa famille, s'éleva dès qu'il fut fait prisonnier sur le front d'Alsace en mai 1940, gagna la France dite libre, chercha à s'embarquer pour l'Angleterre et à répondre à l'appel du général de Gaulle mais fut fait prisonnier à Alger, fut ramené en France et, libéré après quelques durs mois de prison, décida de rester au pays pour y continuer clandestinement la lutte contre l'ennemi, prit une part active à l'organisation de plusieurs réseaux de résistance et à leur fusion, entretint des relations suivies avec les forces françaises libres, l'Angleterre et les Etats-Unis, participa à l'invasion de l'Italie et revint en France à la veille du débarquement allié sur la côte

normande. C'est cette magnifique aventure et celle de ses compagnons de lutte que l'auteur a racontée dans le *Sacrifice du matin*, récit de plus de six cents pages d'un bout à l'autre duquel circule un large souffle d'héroïsme, bat un cœur généreux, souffre un corps privé, espère une âme indéfectible et lutte une volonté toute tendue vers la grandeur personnelle et nationale. Les méditations et les actions, les souffrances et les espoirs, les craintes et les consolations, les tortures et les évènements, les pensées et le courage héroïque des résistants; les difficultés auxquelles ils ont à faire face, les pertes dont ils sont victimes, les réussites qui couronnent leurs efforts, tout cela donne au livre du général de Bénéville une portée humaine et nationale à laquelle atteignent très peu d'ouvrages de notre temps. Le *Sacrifice du matin* est un des livres les plus profondément humains et les plus généreux d'esprit qui aient paru en France depuis ceux du grand Antoine de Saint-Exupéry.

L'auteur décrit ici et là les collaborateurs contre lesquels les résistants eurent à lutter aussi bien que contre les nazis, mais il le fait sans complaisance dans la cruauté et dans le seul but de rester partiellement fidèle à la loi de l'objectivité et de l'impartialité. Certains portraits sont réussis, comme celui de ce sous-officier de prison qui lui fait penser "à l'espèce de mousse humide ou aux mauvais champignons qui poussent dans les coins mal nettoyés des caves humides. Il avait l'œil terne et faux, la chair flasque et blafarde, le ventre légèrement arrondi. Toute sa personne exprimait la pire bassesse, la plus vile concupiscence, la plus ignoble sornioiserie, je ne sais quelle guesuerie profonde de l'âme et du corps qui, en dépit de son air avantageux, lui valait secrètement le mépris unanime". Ailleurs, il nous montre Sauckel, "une sorte de porc sanguin, dégoulinant de maldades"; ou un greffier satisfait de penser que son patron ne peut, en interrogeant ces criminels résistants, que faire des comparaisons à son avantage; mais ces images qui surgissent ici et là ne sont que l'envers du décor et, à côté des profiteurs de guerre et des collaborateurs qui ne veulent rater aucun des trois repas de la journée, Guillaumin de Bénéville évoque toute cette armée de héros qui se révoltent contre le destin, refusent la servitude et, au moment où dans le monde entier la Force semble devoir triompher de la Justice, acceptent tous les sacrifices nécessaires pour sauver l'honneur et les valeurs de l'esprit. Nulle part l'auteur ne tombe dans le pamphlet injuste ni dans le faux sublime, mais partout il garde ce ton de vérité et de sincérité, de mesure et d'honnêteté qui donne à l'œuvre, malgré sa longueur, une indéniable authenticité. Le but de l'auteur a été de "donner une mesure vraie de ce qu'on appelle la Résistance"; il a voulu montrer qu'elle n'a été le fait d'aucune classe ni d'aucun groupe, mais qu'elle réunissait des hommes de bonne volonté de toute condition, de toute culture, de tout tempérament et de toute idéologie; il a également voulu montrer que le droit peut triompher du nombre et que le salut des individus et des sociétés est toujours possible lorsqu'un nombre suffisant de justes veulent l'assurer. Certains épisodes, d'une sublime simplicité, atteignent aux sommets de la littérature contemporaine et combinent ce besoin que nous ressentons tous de découvrir dans les œuvres importantes que nous lisons, des raisons de croire, d'espérer et d'aimer. Le général Guillaumin de Bénéville est un catholique authentique et son œuvre enrichissante pour le cœur et l'esprit.

Guy SYLVESTRE

Le Sacrifice du matin, par le général Guillaumin de Bénéville, Paris, Editions Robert Laffont, 1946; 604 pp.

La pensée catholique

Une nouvelle revue catholique française, *La Pensée Catholique*, dont les Editions du Léviéris ont les distributeurs au Canada, vient de paraître.

Ce sont des Cahiers de Synthèse doctrinale qui répandront la doctrine de l'Eglise. Cette doctrine de Vie s'explique sans cesse, à mesure que les diverses sciences, en constants progrès elles-mêmes, lui présentent des matériaux de bon aloi.

Les Cahiers de Synthèse Doctrinale veulent être un guide à la fois clairvoyant et prudent. Ils ne se contentent pas d'une rupture avec la tradition, ni une immobilisation dans le présent, mais une progression dans la vérité déjà définie. C'est la méthode à la fois large et sévère qui fut celle de S. Irénée, de S. Augustin, de S. Thomas d'Aquin, le Doc-

teur commun, dont les principes autorisent toutes les audaces, pourvu qu'on s'y tienne, parce qu'ils reposent sur les assises mêmes de la Philosophie humaine et de la Révélation divine.

Ces cahiers s'adresseront aux prêtres, religieux et religieuses mais aussi aux laïcs désireux de se cultiver, qui veulent remplir vraiment leur mission conquérante d'apôtres d'Action catholique.

Les Cahiers de Synthèse Doctrinale paraîtront environ tous les trois mois et se vendront au numéro.

"Léocadia" ou une
partie de plaisir

Ceux qui réclament du théâtre gai seront servis à souhait avec la "Léocadia" de Jean Anouilh, même si celui-ci passe, et cela semble bien indiscutable, pour un auteur pessimiste. Mais les auteurs comiques ne le sont-ils pas de tradition, depuis Molière, en passant par Courteline, jusqu'à Jules Renard?

Léocadia est un personnage que la pièce ne nous montre pas. Mais elle est là, comme "Rebecca" chez Daphné du Maurier. Elle y est au point qu'un jeune homme qui l'a connue trois jours ne vit plus que de son souvenir. La tante de l'immortel imagine de faire revivre la disparue en la personne d'une petite modiste de chapeaux, justement éberluée du rôle qu'on lui fait jouer. Et c'est alors une savante bande folle, où les Compagnons ou M. J. de Belleville par ses décors et ses costumes, pourront jouer de tous leurs atouts pour la fantaisie et même la loufoquerie.

Il y a là de tout: de la parade comique, de la parodie allant à la charge, du ballet burlesque, des transformations, de la musique, et puis aussi du romanesque, puisqu'il y a des amoureux. "Léocadia" devrait faire couler la salive sous les rires, le 15 février, à l'Ecole Technique.

Maria Chapdelaine

Les Editions FIDES viennent de rééditer dans la collection du "Né-nuphar" l'œuvre maîtresse de Louis Hémon, MARIA CHAPDELAINE.

La présentation du volume, tout en restant d'une belle simplicité atteint au grand luxe. M. l'abbé Félix-Antoine Savard, l'auteur de *Ménard*, maître-d'œuvre a bien voulu préfacier cette édition de MARIA CHAPDELAINE, faisant ressortir les qualités qui confèrent au roman une valeur d'éternité. Cette œuvre pure et sereine s'élève à des sommets de beauté rarement atteints chez nous.

Dans sa simplicité même, MARIA CHAPDELAINE, œuvre universellement connue, mérité, selon la définition de Brunetière, le nom de chef-d'œuvre classique: "Un fragment de nature et d'humanité réalisée sous l'aspect de l'éternité".

GEORGES PELLETIER

RELIEUR

311 1/2, Dalhousie, Ottawa

Tél. 4-2433

Saintes Artisanes

Nos origines sont encore bien peu et bien mal connues malgré les découvertes que de patients chercheurs ne cessent de faire et de révéler aux amateurs d'histoire. Parmi les ouvrages récents les plus remarquables, il faut signaler *Aux sources de notre histoire* de Léon Gérin, qui jette une lumière vive et précise sur les aspects sociaux et économiques de la colonisation du Canada par la France et renouvelle la connaissance de nos origines. Ce maître de la sociologie a réalisé là une synthèse remarquable qui devrait être lue de tous ceux qui désirent vraiment connaître nos origines et la source lointaine de nos traditions, de nos manières de voir et de sentir, de nos vertus et de nos faiblesses nationales. Un ouvrage d'un tout autre genre vient de paraître, qui nous donne sur l'activité de nos ancêtres des renseignements précieux pour les historiens: il s'agit du tome second des *Saintes artisanes* de Marius Barbeau, intitulé *Mille petites adresses*. L'ouvrage n'est pas, comme le premier, une synthèse forte et cohérente, mais un répertoire de renseignements divers qui nous livre quantité de renseignements sur les métiers d'autrefois.

Divisé en quatre parties, l'ouvrage de Marius Barbeau contient des centaines de découvertes sur le tissage, la dentelle, la roberie, la sculpture, la dorerie et la carnation, la peinture, la reliure, les ouvrages de cire, en cheveux ou de fleurs, et enfin près de cent recettes d'autrefois. Si vous voulez savoir comment nos arrière-grands-mères fabriquaient le sirop de verge d'or ou la tisane de chiendent, les brioches à l'anis ou la tarte à la ferluce, le livre de Marius Barbeau vous le dira, entre mille autres choses.

Illustré abondamment, *Saintes artisanes* est un livre de présentation agréable, mais de lecture difficile pour un profane comme moi. Nos ménagères s'y débrouilleront mieux et elles y feront sans doute des découvertes qui les intéresseront. C'est à leur intention surtout que le livre a vraisemblablement été publié et je ne doute pas que beaucoup d'amateurs de choses anciennes de chez nous en sauront gré à cet infatigable chercheur.

G.S.

Editions Fides, 1946.

Le procès du Maréchal Pétain

La politique française pendant les années d'occupation a été des plus difficiles à comprendre, voici un document capital sur cette époque.

En publiant les textes officiels du Réquisitoire et des Plaidoiries prononcés au cours du procès du Maréchal Pétain, qui s'est déroulé à Paris au mois d'août 1945, Les Editions Variétés ont voulu fournir à l'opinion publique les éléments d'un jugement équitable.

Sans doute est-il encore impossible de connaître les dessous de la politique mondiale pendant la guerre qui vient de se terminer. Quelques témoignages publiés aux Etats-Unis, en Suisse ou au Canada, comme ceux de Kenneth Pendar et du Professeur Rogier permettaient seulement d'entrevoir un coin du voile.

Le Réquisitoire et les Plaidoiries sténographées au cours du procès ne sont accompagnés d'aucun commentaire. Si cette publi-

Un saint
chez les papas

Un ouvrage d'actualité à l'occasion de l'année thérosienne commémorant le cinquantenaire universel de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le Père V.M. Masson, O.P. a glorifié la petite Thérèse en faisant connaître et aimer son père, modèle des papas. Vient de paraître aux Editions du Léviéris.

La T.S. Vierge

Paul l'Ermite célèbre son culte et ses grandeurs dans ces petites contemplations mariales. "Rien d'une doctrine sèche, ni d'un lyrisme banal, mais un exposé à la fois ardent et lumineux. Aux éditions du Léviéris.

LES COMPAGNONS

DE SAINT-LAURENT

présentent

LÉOCADIA

pièce en cinq actes de
JEAN ANOUILHA L'ÉCOLE TECHNIQUE,
LE SAMEDI, 15 FEVRIERBillets en vente jeudi, vendredi et samedi
chez Lindsay, 189, rue Sparks: \$2.00, \$1.50, \$1.00.

AUSSEI Matinée à 2 h. 30 pour les étudiants. Billets en vente
au Centre catholique, 125, rue Wilbrod, et dans toutes
les maisons d'éducation: 35 cents.

Les échanges

Les études qui composent ce livre sont consacrées tout ensemble à des œuvres et à des hommes. Ce sont les rapports qui unissent l'œuvre à l'homme, leur mutuelle dépendance, leurs intimes échanges, qui m'ont surtout retenu. Aussi bien, la plupart des œuvres que j'ai choisies sont elles-mêmes une recherche de l'homme intérieur.

Et l'on sait qu'entre l'homme et l'œuvre, il y a l'auteur: non pas seulement des règles, une façon d'écrire et de composer, un art, mais le miracle qui transmue le plomb en or, et fait d'une vérité particulière, d'une furtive réalité, une vérité générale, une réalité nouvelle et durable. Parlant des "parties qui sont du peintre et ne se peuvent enseigner". Poussin écrit: "C'est le rameau d'or de Virgile, que nul ne peut trouver ni cueillir, s'il n'est conduit par le Destin". Et Virgile, quand il en vient au rameau qui ouvre le royaume souterrain: "Car lui-même, de son plein gré et facilement, le suivra, si les destins l'appellent; autrement, il n'est aucune force qui puisse le vaincre, aucun tranchant l'arracher". Je n'ai pas négligé cet appel du destin, ce don, cette grâce sans laquelle les plus louables efforts restent vains.

J'aurais pu choisir beaucoup d'autres exemples. Au demeurant, ce sont là des explications que je donne après coup. Je n'ai rien prémédité. Simplement, comme j'étais amené à réunir ces essais, il m'a semblé qu'ils offraient les caractères que je viens de signaler, et que je pouvais sans abus leur donner un titre commun: les Echanges.

Marcel Arland
Librairie Gallimard, 1946.

Marie, Notre Mère

Voici ce que la "Semaine Religieuse de Québec" du 17 janvier, 1947, écrit au sujet d'un volume paru récemment aux éditions de l'Université d'Ottawa sur la très sainte Vierge, sous la plume du R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I.

"Le R.P. Barabé, O.M.I., directeur de la Maison de retraites fermées de Hull, vient de publier un fort beau livre sur la sainte Vierge. Que l'on juge de la richesse doctrinale de cet ouvrage par les titres des chapitres: Marie, notre mère, Marie notre méditatrice, Marie et la foi, Marie et l'espérance, Marie et la charité, Marie et la force, Marie et la pureté, Marie et la beauté, Marie et le péché, Marie et son immaculée conception dans l'histoire, Marie et son immaculée conception au Canada, Notre-Dame du Cap, Marie et la grâce, Marie et l'eucharistie, Marie et sa mort, Marie et son départ; suivent trois méditations sur les mystères du Rosaire. En appendice, d'utiles renseignements sur les indulgences attachées à la récitation du Rosaire. Le chapitre consacré à Notre-Dame du Cap est le plus long du volume et il nous donne un bon historique de ce célèbre pèlerinage marial.

Ce nouvel ouvrage du Père Barabé, d'une grande sûreté de doctrine, écrit en une langue limpide, où transparaît à chaque page le filial amour de l'Oblat pour sa Mère du ciel, sera une magnifique contribution au congrès marial qui doit se tenir à Ottawa en juin prochain".



Félix Leclerc, notre talentueux jeune auteur canadien dont un roman inédit "PIEDS NUS DANS L'AUBE" paraîtra bientôt aux Editions FIDES.

LES ROMANS POUR TOUS

de

COLETTE YVER

MAINTENANT EN VENTE PARTOUT

Comment s'en Vont les Reines	\$1.50
Les Dames du Palais	\$1.75
Princesses de Science	\$1.75
Les Sables Mouvants	\$1.75
Un Coin du Voile	\$1.25
Vous Serez comme des Dieux	\$1.35
Cher Cœur Humain	\$1.25
Le Fils d'Ugolin	\$1.50

EDITIONS BEAUCHEMIN

BONHEUR
D'OCCASION

par GABRIELLE ROY

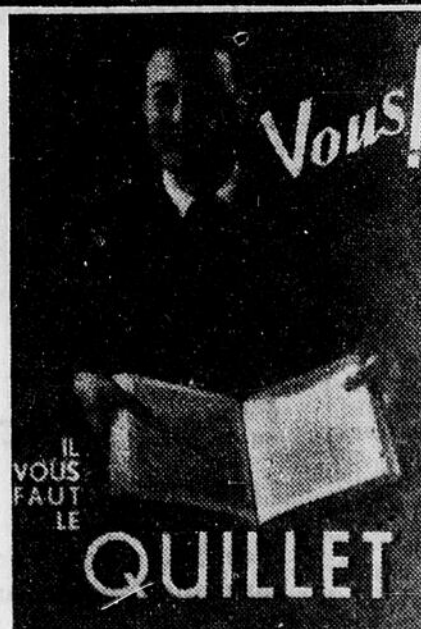
13e mille

VIENDE PARAITRE

chez

BEAUCHEMIN

Le QUILLET s'en vient!

AVANT DE CONCLURE L'ACHAT D'UN DICTIONNAIRE,
VOYEZ LE

QUILLET

Le dictionnaire de notre temps

IL A DÉMODÉ TOUS LES AUTRES DICTIONNAIRES

CAR IL ENSEIGNE ET RENSEIGNE L'HOMME D'AUJOURD'HUI

LA DEMANDE DU QUILLET EST MONDIALE

La quantité pour exportation en 1947 sera forcément limitée par suite de difficultés innombrables en France, dont le manque de matières premières, etc. Si vous tenez à vous assurer la livraison d'un **QUILLET** dès les premiers arrivages, remplissez et retournez ce bulletin immédiatement.

BON DE PRIORITÉ DE 10 JOURS de la date d'avis d'arrivée.

SANS DÉPÔT ET SANS ENGAGEMENT DE MA PART veuillez inscrire ma souscription au DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE **QUILLET**, en 6 volumes (prix approximatif \$140.00).

AVIS TRÈS IMPORTANT: Cette souscription conditionnelle est acceptée afin de répondre aux nombreuses demandes du **QUILLET**, dont nous sommes les distributeurs au Canada.

LA MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC., ne s'engage pas à faire cette livraison, mais accepte cette souscription afin de vous permettre d'être servi dans l'ordre d'inscription du présent bulletin, lors des premiers arrivages de nos marchandises.

Nom.....

Profession.....

Adresse.....

Ville.....

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL INCORPORÉE

1750, ST-DENIS • MONTRÉAL, CANADA • TÉL. LA 4977

La dernière vente d'obligations

Grâce à la Caisse populaire de Notre-Dame, la Cité de Hull a obtenu un prix comparativement favorable. — Rivière-du-Loup, pour une émission plus considérable, doit payer davantage. — Il est normal qu'une administration publique obtienne dans son territoire l'argent dont elle a besoin.

Les municipalités sont encore favorisées, par le temps qui court, pour leurs emprunts, parce que l'argent reste abondant et que les taux d'intérêt demeurent très bas. Alors qu'elles devaient payer autrefois 5, 6 pour cent et même plus, aujourd'hui c'est parfois moins que 3 pour cent.

Ainsi, la semaine dernière, la Cité de Hull, venue sur le marché des obligations avec une émission de \$55,000, a obtenu un prix de \$100.68, à 3 pour cent, soit plus que le pair, ce qui fait que son taux moyen d'intérêt pour la période de l'émission, revient à 2.95.

C'est la Caisse populaire de Notre-Dame de Hull qui offrait ce prix, et comme ce dernier était plus élevé que celui d'un autre soumissionnaire, l'émission lui a été adjugée.

La Caisse avait déjà soumissionné deux fois dans le passé pour l'achat d'obligations de la ville, mais sans parvenir alors à faire l'offre la plus avantageuse. Cette fois, elle a réussi et cela lui a valu les félicitations du conseil.

En avril dernier, la Cité de Hull faisait une autre vente d'obligations, au montant de \$145,000, qui lui revient à 2.85 d'intérêt, soit encore un peu moins que pour sa vente récente.

Le maire a exprimé l'opinion que les courtiers n'ont pas apporté autant d'intérêt à la dernière émission parce que celle-ci était relativement peu considérable et qu'ils étaient vraisemblablement très pris par une autre émission d'importance, celle de l'Hydro-Québec, de la somme de 42 millions. Il n'y avait que deux soumissionnaires, dont la Caisse populaire, et si cette dernière se fut abstenue, c'est l'autre soumissionnaire, comportant un loyer moyen de 3.13, que le conseil aurait dû accepter. De sorte que la Caisse fait réaliser à la municipalité une certaine économie.

La transaction paraît encore plus avantageuse pour la Cité de Hull en la comparant avec celle du même genre faite ces jours-ci par Rivière-du-Loup. Celle-ci a vendu une émission de \$150,000 à un loyer moyen de 3.02. Il y avait trois soumissionnaires.

La Cité de Hull vient avec d'autres émissions en mai prochain, et l'on verra alors si les conditions du marché de l'argent lui seront demeurées aussi avantageuses que jusqu'ici. Car ce marché, on le sait, est fort sujet à variation, selon les disponibilités des maisons de courtage. Peut-être la Caisse populaire pourra-t-elle soumissionner de nouveau.

Maintenant que la Cité de Hull est effectivement en relations d'affaires avec la Caisse, il ne serait pas malséant qu'elle en devienne la cliente en s'en faisant sociétaire et en y mettant certains fonds, ainsi que le permet la loi depuis quelques années. La Commission scolaire pourrait faire de même. A Pte-Gatineau, où une caisse est ouverte depuis moins de deux mois, les administrations publiques locales y transigent.

Ce serait la chose très normale. Ainsi que le disait le maire de Hull l'autre soir, la Caisse populaire est une institution d'épargne et de crédit de chez nous, qu'on doit être heureux de voir progresser et qu'il importe de contribuer à faire grandir. Elle recueille l'argent de nos citoyens et le fait servir sur place, pour leur utilité et bénéfice.

C'est ainsi qu'en achetant cette émission de \$55,000, la Caisse de Notre-Dame le fait avec de l'argent que lui ont confié des gens de la ville, dont ils sont, directement ou indirectement, les contribuables. Son intervention, en la circonstance, a été un geste contre la centralisation financière que l'on dénonce parfois. Avec elle, on connaît les tenants et aboutissants des choses; on sait complètement ce qu'il en retourne de son administration, d'où viennent et où vont ses fonds. Les bénéfices réalisés, une fois déduits les frais administratifs inévitables, sont répartis équitablement entre les sociétaires.

Règle générale, une administration publique devrait pouvoir trouver et obtenir chez elle les sommes dont elle a besoin. Et pourtant, règle générale aussi, ce n'est pas ce qui arrive. Combien de municipalités vendent leurs émissions à de grandes organisations financières de Toronto ou de Montréal.

Dans une ville comme Hull, pour une, ce n'est pas l'argent qui fait défaut, ainsi qu'on a pu le constater facilement pour les œuvres de guerre. Mais c'est l'organisation qui manque encore pour le garder et le faire servir sur les lieux mêmes, autant que possible et raisonnable.

Une institution comme la caisse populaire s'emploie justement à faire que l'argent local ait une utilisation locale, toujours dans les bornes du légitime et sans chercher noise à qui que ce soit.

Henri LESSARD

LE DIMANCHE 9 FEVRIER 1947

49e jour de l'année.

	Lev.	Ch.
Soleil	7.14	5.17
Lune	10.11	9.38

Quatre

Le Droit

HULL, SAMEDI, 8 FEVRIER 1947

LE DIMANCHE 9 FEVRIER 1947

QUARANTE-HEURES

Notre-Dame de Hull 7-8-9
Ecole Normale de Hull 9-10-11
Fête: S. Cyr

Température: GIBOULEES

Formation d'un groupement qui sera incorporé

Les anciens militaires établis près de Deschênes, en vertu de la loi d'établissement des vétérans sur des terres, ont décidé, à une récente réunion, de donner à leur colonie le nom de Lakeview Terrace. Ils ont aussi résolu de se former en une association qui sera incorporée sous la dénomination de "Lakeview Terrace Rate-payers Association". Le comité exécutif provisoire a été chargé de voir à ce qu'il soit procédé à l'élection de directeurs permanents.

On a en outre discuté longuement la question des déficiences dans la construction des maisons et dans le choix des matériaux employés. L'exécutif a été prié de rencontrer les autorités pour obtenir la tenue d'une enquête complète. L'enquête faite, on pourra étudier ses conclusions ou résultats et constater si les prix des maisons, qui vont de \$6,500 à \$8,000 sont trop élevés ou non, à dit le président, H. C. Chadderton.

Le groupe des vétérans de Deschênes participe activement aux démarches et négociations faites par les municipalités environnantes relativement à un bon service d'autobus.

Il y a encore quelque 200 lots d'un demi-acre sur lesquels des vétérans peuvent s'établir, et appel a été fait à ceux qui sont déjà établis de faire connaître la chose aux intéressés. Les vétérans déjà sur les lieux viennent surtout d'Ottawa et l'on croit qu'il pourrait en venir plusieurs autres de la même ville.

MONUMENTS

Réputés pour leur finis soignés et leurs prix modiques.

J. P. Laurin

103, rue Georges. Tél. 4-0417

NOTAIRE

ROLAND THEORET

48, St-André, GATINEAU

Heures d'affaires:

Tous les jours, 9 a.m. à 5 p.m.

7 p.m. à 9 p.m.

Le service des autobus retardé quatre fois hier

Le service du Transport urbain de Hull a subi des retards quatre fois hier, toujours à la même cause, à savoir des pannes de voitures automobiles sous le tunnel de l'autre côté du pont interprovincial, à Ottawa. Le retard le plus prolongé a été de presque une heure, à partir de 6 heures 15, alors qu'un camion se trouvait incapable de continuer son chemin et obstruait toute la chaussée, au point qu'aucun autobus ne pouvait passer. Un camion du Transport urbain a pu enfin venir remorquer l'autre et dégager la circulation.

Si le trottoir à cet endroit, qui n'est pas indispensable, était enlevé, la voie serait d'autant élargie et prévendrait des retards semblables, est-il fait remarquer.

Le maire Brunet est à l'hôpital

Le maire Raymond Brunet, de Hull, a été transporté hier après-midi à l'hôpital du Sacré-Coeur, souffrant probablement d'une attaque de pneumonie. On nous informe ce matin qu'il a passé une assez bonne nuit, et l'on compte que son état ne s'aggravera pas.

Les membres du conseil devaient se réunir hier soir à l'hôtel de ville pour entreprendre l'étude du budget de 1947-48, mais vu la maladie du maire, la réunion a été contremandée.

Groceria ST-MARTIN

58, Blvd Sacré-Coeur

Tél. 2-6293

SPECIAL

Patates

Nouveau-Brunswick

No 1

\$1.39

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE — MATERNITE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

Dr A. Lacoursière, D.P.H.

Médecine générale

Spécialités: maladies des enfants

et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)

126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

"LA RENOMMEE"

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillée une place enviable dans le monde du commerce."

AIME GUERTIN & CIE

Assurance — Immeuble — Voyages

103, RUE PRINCIPALE, HULL

Succursales à Gracefield et Maniwaki

Licencié pour Québec et Ontario

"L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible

de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 5-7231

Dr J.-J. GARIEPY, M.D., L.M.C.C.

Médecine générale — Chirurgie — Maternité

HEURES DE CONSULTATION: 2 p.m. à 4 p.m. — 7 p.m. à 9 p.m.

138, rue Principale, (angle Langevin), apt. 3, Hull — Tél. 5-8437

Oswald Parent & Cie

Gérance d'affaires — Tenue des livres.

Rapports d'impôts sur le revenu, etc.

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5 a.m.

196, rue Principale, HULL — Téléphone: 2-0274

Phare littéraire

Conférences sur Lafontaine et Maria Chapdelaine

Jeudi soir dernier, à l'hôtel de Ville de Hull, avait lieu la 9e réunion générale de la présente saison du Phare Littéraire, sous la présidence de M. Jean-Raymond Saint-Cyr, et en présence de M. l'abbé Rodolphe Couture, M.A., aumônier, des membres et de quelques invités. M. Jean-Raymond Saint-Cyr, trésorier, agissait comme secrétaire.

Le programme de la soirée comprenait deux conférences. La première sur "La vie et l'œuvre du fabuliste Jean de Lafontaine", par Mlle Claire Bernier, et le second de par Mlle Suzanne Guertin sur le roman "Maria Chapdelaine" de Louis Hémon. Présentée par M. Jean-Raymond Saint-Cyr, Mlle Bernier fut remerciée par Mlle Claire Guertin et Mlle Suzanne Guertin fut présentée par Mlle Madeleine Pilon et remerciée par Mlle Marie-Berthe Beauparlant.

M. Raymond D'Amour, directeur du Comité des Amusements, donna un rapport de la récente "excursion sur la neige" qui obtint un grand succès et au cours de laquelle des prix furent gagnés par Mlle Claire Guertin, Micheline Legault, Aliette Caron, Madeleine Dery, et M. Lucien Marleau.

Dans une revue du travail accompli par la Chambre de commerce de Hull en 1946, revue faite à une assemblée générale tenue hier à l'hôtel de ville, M. Victor Lemire, président, a souligné l'activité déployée par les officiers et des comités du groupement en faveur du développement ou du progrès industriel de Hull et de sa région. Ainsi, on fait partie de la Commission industrielle Ottawa-Hull dont la publication sera très favorable à Hull, et on lui a procuré une contribution de \$1000 sur un total de \$6000 à dépenser judicieusement. On cherche aussi à retenir l'une ou l'autre industrie susceptible de partir et à en attirer d'autres. Plusieurs démarches ont été faites et se poursuivent à ce sujet.

La Chambre s'est occupée d'obtenir le tarif postal de 3 cents pour le Parc de la Montagne, comme pour le reste de la ville, pour les lettres qui n'en dépassent pas les limites, mais encore sans succès jusqu'ici. On a aussi demandé que le service des messageries s'étende à toute la ville, et le succès a été partiel. On espère parvenir à un résultat complet.

La Chambre projette d'établir un secrétariat permanent et entend coopérer étroitement avec les autorités dans le plan fédéral d'embellissement régional. Pour ce qui regarde la question de la municipalisation de l'électricité dans la ville, elle est encore à l'étude d'un comité spécial et l'on devrait en venir bientôt à une conclusion.

La Chambre se propose de voir à l'installation d'enseignes d'invitation, de bienvenue et de remerciement aux visiteurs de Hull, enseignes à être placées aux entrées de la ville.

Elle réclame aussi la nomination d'un commissaire industriel pour Hull.

Appel a été fait à tous les membres en faveur de la campagne de souscription de l'Association ambulancière St-Jean, dont l'objectif, dans Hull, est de \$2500. Il a été mentionné que cet objectif est atteint dans la proportion de plus d'un quart, et la campagne se terminera le 22 février.

M. W.-E. McHugh représentait à la réunion le Board of Trade d'Ottawa et il a dit en français quelques mots d'appréciation. Le président et les membres lui ont fait amical accueil.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes gens d'Ottawa sont venus faire partie de ski dans nos belles côtes. Ils sont tous retournés enchantés de leur beau voyage.

Mmes Charles Edouard Sylvestre et Ulric Nault étaient à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Thérèse Carle, de Bouchette, visitait la famille Louis Langevin.

Mme Edouard Bouregard est revenue du Sanatorium de Hull ces jours-ci.

Mlle Cécile Elais de Mont-Laurier, visitait ses petites sœurs ces jours derniers, à l'Académie St-Raphaël.

La Ch. de Commerce de Hull travaille au progrès industriel de la ville

Dans une revue du travail accompli par la Chambre de commerce de Hull en 1946, revue faite à une assemblée générale tenue hier à l'hôtel de ville, M. Victor Lemire, président, a souligné l'activité déployée par les officiers et des comités du groupement en faveur du développement ou du progrès industriel de Hull et de sa région. Ainsi, on fait partie de la Commission industrielle Ottawa-Hull dont la publication sera très favorable à Hull, et on lui a procuré une contribution de \$1000 sur un total de \$6000 à dépenser judicieusement. On cherche aussi à retenir l'une ou l'autre industrie susceptible de partir et à en attirer d'autres. Plusieurs démarches ont été faites et se poursuivent à ce sujet.

La Chambre s'est occupée d'obtenir le tarif postal de 3 cents pour le Parc de la Montagne, comme pour le reste de la ville, pour les lettres qui n'en dépassent pas les limites, mais encore sans succès jusqu'ici. On a aussi demandé que le service des messageries s'étende à toute la ville, et le succès a été partiel. On espère parvenir à un résultat complet.

La Chambre projette d'établir un secrétariat permanent et entend coopérer étroitement avec les autorités dans le plan fédéral d'embellissement régional. Pour ce qui regarde la question de la municipalisation de l'électricité dans la ville, elle est encore à l'étude d'un comité spécial et l'on devrait en venir bientôt à une conclusion.

La Chambre se propose de voir à l'installation d'enseignes d'invitation, de bienvenue et de remerciement aux visiteurs de Hull, enseignes à être placées aux entrées de la ville.

Elle réclame aussi la nomination d'un commissaire industriel pour Hull.

Appel a été fait à tous les membres en faveur de la campagne de souscription de l'Association ambulancière St-Jean, dont l'objectif, dans Hull, est de \$2500. Il a été mentionné que cet objectif est atteint dans la proportion de plus d'un quart, et la campagne se terminera le 22 février.

M. W.-E. McHugh représentait à la réunion le Board of Trade d'Ottawa et il a dit en français quelques mots d'appréciation. Le président et les membres lui ont fait amical accueil.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes gens d'Ottawa sont venus faire partie de ski dans nos belles côtes. Ils sont tous retournés enchantés de leur beau voyage.

Mmes Charles Edouard Sylvestre et Ulric Nault étaient à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Thérèse Carle, de Bouchette, visitait la famille Louis Langevin.

Mme Edouard Bouregard est revenue du Sanatorium de Hull ces jours-ci.

Mlle Cécile Elais de Mont-Laurier, visitait ses petites sœurs ces jours derniers, à l'Académie St-Raphaël.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes gens d'Ottawa sont venus faire partie de ski dans nos belles côtes. Ils sont tous retournés enchantés de leur beau voyage.

Mmes Charles Edouard Sylvestre et Ulric Nault étaient à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Thérèse Carle, de Bouchette, visitait la famille Louis Langevin.

Mme Edouard Bouregard est revenue du Sanatorium de Hull ces jours-ci.

Mlle Cécile Elais de Mont-Laurier, visitait ses petites sœurs ces jours derniers, à l'Académie St-Raphaël.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes gens d'Ottawa sont venus faire partie de ski dans nos belles côtes. Ils sont tous retournés enchantés de leur beau voyage.

Mmes Charles Edouard Sylvestre et Ulric Nault étaient à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Thérèse Carle, de Bouchette, visitait la famille Louis Langevin.

Mme Edouard Bouregard est revenue du Sanatorium de Hull ces jours-ci.

Mlle Cécile Elais de Mont-Laurier, visitait ses petites sœurs ces jours derniers, à l'Académie St-Raphaël.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes gens d'Ottawa sont venus faire partie de ski dans nos belles côtes. Ils sont tous retournés enchantés de leur beau voyage.

Mmes Charles Edouard Sylvestre et Ulric Nault étaient à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Thérèse Carle, de Bouchette, visitait la famille Louis Langevin.

Mme Edouard Bouregard est revenue du Sanatorium de Hull ces jours-ci.

Mlle Cécile Elais de Mont-Laurier, visitait ses petites sœurs ces jours derniers, à l'Académie St-Raphaël.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes gens d'Ottawa sont venus faire partie de ski dans nos belles côtes. Ils sont tous retournés enchantés de leur beau voyage.

Mmes Charles Edouard Sylvestre et Ulric Nault étaient à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Thérèse Carle, de Bouchette, visitait la famille Louis Langevin.

Mme Edouard Bouregard est revenue du Sanatorium de Hull ces jours-ci.

Mlle Cécile Elais de Mont-Laurier, visitait ses petites sœurs ces jours derniers, à l'Académie St-Raphaël.

Messines (Qué.) — M. et Mme Jean-Paul Patry, née Patry, ont été heureux de faire part de la naissance d'une fille sous les prénoms de Marie-Paulette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Lacroix, grands-parents de l'enfant.

M. Omer et Raoul Bédard sont revenus enchantés de leur beau voyage à Montréal.

Mme René Saumur nous a quittés pour aller à l'hôpital général d'Ottawa.

Mme Valéri Richard, de Bouchette, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Paul-Emile Lefebvre.

M. Emile Chatel est à Montréal pour visiter son frère dangereusement malade à l'hôpital des suites d'une opération à la tête.

M. Alexandre Lafrenière a visité son fils Maurice, malade dans un hôpital de Montréal.

M. Jean-Louis Latourelle et sa mère, Mme Herméas Latourelle, étaient de passage à Ottawa la semaine passée.

Dimanche passé, plusieurs jeunes

BIEN
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'EDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

La bienvenue des petits enfants à la Vierge du Congrès

Je vous salue, Marie... Ainsi, durant des mois et des mois, qui seront tous embellis d'une vive piété mariale, chaque enfant du Canada catholique répètera avec amour les premières paroles de l'Ange.

Pleine de grâces, ajoutera la louange des petits enfants à la Vierge du Congrès. Car, elle est toute belle, d'une beauté qui dépasse presque infiniment la beauté de. âmes des saints de la terre et du ciel.

Le Seigneur est avec vous. Et chaque petit enfant du Canada catholique, de l'Amérique catholique, du monde catholique, priera avec nous. Et cette prière dira que là où est Jésus, là est Marie, là où est Marie est Jésus. Et nous, catholiques, nous sommes les seuls à proclamer cette joyeuse vérité!

Vous êtes bénie entre toutes les femmes. Oui, car il n'en est pas, il n'en fut jamais sur la terre qui ait reçu et mérité autant de louanges. Des génies, des savants, des rois, des pauvres, des riches, des peuples tout entiers chantent sans cesse la gloire et le bonheur de Marie.

Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Marie est la mère, Jésus est le fils. Quelle grandeur que d'être la mère d'un Dieu, d'être sa vraie mère, de l'avoir fait, dans la chair, de tout son cœur. C'est si ressemblant le cœur de Jésus et le cœur de Marie, en beauté, en bonté. Gloire à Jésus, au nom béni, gloire à Marie.

x x x

Telle est la première partie de la Salutation angelique, complétée par l'Eglise inspirée des mêmes anges qui chantaient la grandeur de Marie disant: "Qu'il soit fait selon la volonté de mon Seigneur."

Telle est cette première louange que vous direz cinquante, cent et cent-cinquante fois par jour, si vous comprenez quelle faveur insigne vous est faite par toute la préparation et la suite du Congrès marial.

x x x

Le Congrès marial, pensez tous les jours à cette semaine en bleu et en blanc, où nous serons cent, deux cent et trois cent mille pour chanter la Salutation de l'Ange.

Une semaine mariale, des journées où cinq mille messes, au moins, seront dites dans la seule ville d'Ottawa; où tous les matins les tables de communions se montreront, pendant des heures trop étroites.

Un triomphe marial, où en vingt-cinq langues du monde catholique seront proclamées les grandeurs incomparables de la Vierge, où seront rappelés ses innombrables bienfaits, où seront exposés ses droits personnels, de Reine de nos cœurs, où sera dite la prière immense de confiance éperdue en la Reine de la paix.

Et vous aussi, près des évêques, des prêtres, des religieux, des enfants de chœur, des chorales, sous les arcs, sous les bannières, devant les autels, vous serez là, priant et pleurant de joie, toujours les yeux sur Elle, et vous voudrez être seuls à en être aimés, à être aimés de Celle qui ouvre les trésors de son cœur à toutes les créatures qui voudront croire en elle, la Toute Miséricordieuse...

Préparez-vous bien, chers enfants, afin d'être dignes d'entrer ici-bas et là-haut dans son cortège de gloire et d'amour.

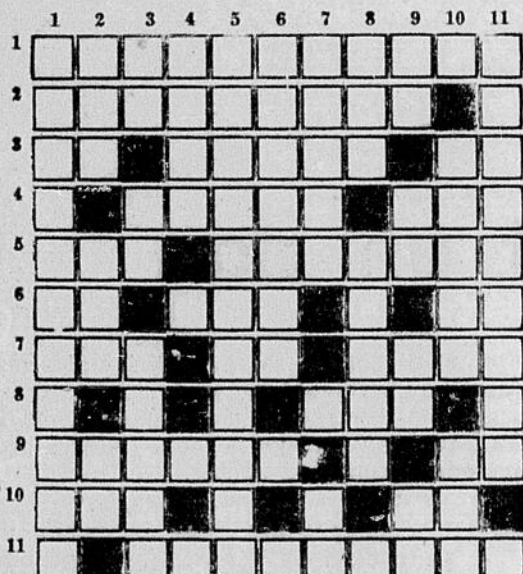
ONCLE JEAN

L'affreux dictionnaire!

Je projetais d'en composer un. La besogne n'est pas si difficile que ça. Jadis, il y avait des géants qui s'amusaient à prendre des montagnes et à les emporter; c'était un amusement comme un autre, mais pour des géants. Je n'ai pas besoin d'avoir la taille de ces êtres imaginaires. Du bout de ma plume, je n'aurais qu'à saisir quelques mots du langage écolier, par exemple, le langage du sport, et après huit jours de ce travail peu ragoutant, j'entasserais des Montagnes Rocheuses de barbarismes, de solécismes, avec ces jolies prononciations: Chu contint, de quoise que j'ai chéqué.

ONCLE JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Blessure.
2—Action de détruire par le feu.
3—Interjection qui sert à appeler.
4—Moment où la mer est étale.
5—Conjonction.
6—Espèce de gnome — Principe de vie.

VERTICALEMENT
1—Faire apparaître le duvet du drap.
2—Volonté — Possédés — Conjonction.
3—Île de l'Atlantique — Possessif — Chinois.
4—Aigre.
5—Action de tatonner.
6—De l'Italie.
7—Personnage de théâtre — Possessif.
8—Patronage biblique — Petit loir gris.
9—Le premier de tous les noms-bres—Article renversé—Conjonction.
10—Corindon granulaire fort dur — Tente avec hardiesse.
11—Ratifier par un jugement.

MANDRAKE. 10



Pour le Congrès marial

Pendant l'Année mariale, on devrait lire en toute séance de section quelques lignes au moins sur Notre-Dame de Fatima, sur les trois petits enfants.

ONCLE JEAN

Sect. N.-Dame du Cap Lochiel, Ont.

Cher oncle Jean,

La dernière journée scolaire 1946, nous tenons notre séance à l'occasion de Noël.

Nous avions comme invités, nos parents et quelques amis. M. le curé n'a pu assister à notre séance. Voici notre petite séance qui se déroula comme suit:

1. Discours de bienvenue par la présidente.

2. Prière d'ouverture, Serment d'honneur à la patrie et le cantique Notre-Dame du Canada.

3. Procès verbal par la secrétaire.

4. Remettes: par Françoise Séguin.

5. Un héros en paroles, par Anatole Jeurond.

6. Chant: "Courrons à l'Etable", par la première et deuxième années.

7. Saynète: "Grand-père et l'enfant", par G. Jeuront et Jean-Guy Dugas.

8. "Long, Long Ago" par Raymond Séguin.

9. "Compliments du jour de l'an" par Anna Lefebvre.

10. Chant par la classe. "Venez tous dans Mon Jardin".

11. A la porte du paradis" par Roland et Cécile Séguin.

12. "A Cradle Hymn" par Esther et Edna Lacroix.

13. Duo, "par le petit doigt", par Yvette Ménard et Françoise Séguin.

14. Récitation par Arlette Jeurond.

15. Prière à l'Enfant Jésus" par Cécile Lefebvre et Eva Dugas.

16. Chant. "Noël" par Anna Lefebvre.

17. "Sept ans" par Carmel Sabourin.

18. "Les Litanies des vieilles filles" par Jeannette Dugas et Cécile Lefebvre.

19. "Conte de Noël" Lecture par Françoise Séguin.

20. Chant "Le petit doigt de maman" par Adrienne Ménard.

21. "Mon premier sermon" par Jean-Yves Dugas.

22. Récitation par Edna Lacroix.

23. "Mince Pie into, Cat Pie" par les garçons.

24. Chant-Mimé "A la volette" par la première et deuxième années.

25. Questions sur "l'histoire de Noël" par Cécile Lefebvre.

26. Aimeriez-vous faire ma connaissance? par Jeannette Dugas.

27. "Chants de Noël" par les filles des septième et huitième années.

28. "Un poème de bons souhaits" par Paulette Séguin.

29. Récitation. "La nuit de Noël" par Yvette Ménard.

30. "La bénédiction" par Adrienne Ménard.

31. Chant par la classe, "Around the Christmas Tree".

32. Dépouillement de l'arbre de Noël et distribution des cadeaux. Tous s'en retournèrent les bras chargés de cadeaux et le cœur rempli de joie.

33. Quelques parents nous adressèrent des paroles d'encouragement et de félicitations.

L'hymne national "O Canada" termina la séance.

Avant de vous quitter, cher Oncle Jean, nous formulons pour vous les meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

De la section Notre-Dame du Cap Lochiel, Ontario.

Eva Dugas, prés.
Cécile Lefebvre, sec.

Prompt soulagement de la douleur rhumatismale

"Durant trois ans, je souffrais grandement de la douleur rhumatismale et j'avais plusieurs remèdes sans obtenir de soulagement", écrit Mme A. Ems, Niverville, Man. "Les douleurs poignantes dans les muscles des pieds me rendaient la marche difficile. Ma peau était enflée, je ne pouvais y toucher, et je souffrais grandement parfois, tout spécialement si je ne faisais autre chose que lorsque le temps était humide. Je ne suis âgée que de 26 ans et je me considérais très malheureuse de souffrir à un tel point du rhumatisme à un tel âge. Puis j'appris l'existence de T-R-C's de Templeton. Dès le début, T-R-C's me soulagea."

Ne laissez les douleurs rhumatismales et la raideur vous priver d'une vie normale, active, heureuse. Obtenez un soulagement rapide, sûr avec T-R-C's de Templeton. Des milliers en font usage et le recommandent. T-R-C's est préparé spécialement pour les douleurs rhumatismales, arthritiques, névralgies et la raideur qui s'en suit, le lumbago, la sciatique, la névralgie. 50c. \$1. dans toutes les pharmacies.

T-R-C

par LEE SALK et Ray MOIRE



LA CROISADE

Mes chers amis, croisés.

J'ai une grande nouvelle à vous annoncer. Oui, une nouvelle qui vous fera certainement plaisir.

Croisés généraux d'Ottawa et de Hull.

Une nouvelle milice de garçons généraux et sincères, de l'Académie de LaSalle d'Ottawa, se sont enrôlés dans le même régiment que vous et sous les commandements du même Chef: LE CHRIST. Samedi dernier, le premier février, après une basse messe célébrée par M. l'abbé Rodolphe Couture, directeur diocésain des Croisés d'Ottawa et de Hull, une vingtaine de petits "gars" généraux furent reçus croisés par le R.P. Lavoie, franciscain, aumônier des Croisés. Tous sont décidés à être et paraître de vrais Croisés en étant "fidèlement fidèles" à leurs belles consignes:

PRIE. COMMUNE. SACRIFIE-TOI. SOIS APOTRE.

Voici les noms de ceux qui font partie de cette nouvelle Croisade. Groupe de Saint Jean-Baptiste de la-Salle.

APOTRE: Raymond Michon. CROISÉS: Roger Legault, Peter Lesaux, Leo-Paul Turpin, Robert Moisan, Michel Tréau de Coeli, Pierre Guertin.

Groupe de Saint Gérard. APOTRE: Jacques Lefebvre. CROISÉS: R. Sincennes, Raymond Sincennes, Louis Châttrand, Gaston Charron, Jacques Farmer, Groupe de Saint Stanislas de Kostka.

APOTRE: Jean-Claude Villeneuve. CROISÉS: Robert McKinnon, Gérard Brisebois, Harper Gale, André St-Jean, Marcel Turgeon.

N'est-ce pas, MES CHERS AMIS, que notre AMI, notre chef, est content de ce nouveau groupe de CROISÉS.

Bonjour et à bientôt. Votre ami de toujours, Marcel Lacroix (croisé).

Il mange ailleurs

—Tiens! Bonjour Jules, tu es garçon dans ce restaurant, maintenant!...
—Oui, mais je mange ailleurs.

BRICK BRADFORD

Silencieux, les guerriers Wanchi écoutent parler leur chef.



ANNIE ROONEY la petite orpheline



LE CHEVALIER MASQUE



LE FANTOME



MARISE DUCLAU et sa famille



par MCEVOY et STRIEV



Sect. N.-D. de la Victoire Le camp St-Louis et le congrès marial Ecole No 15, Cambridge St-Albert, Ont.

Cher oncle Jean,

Tous les membres de la section se sont rendus au désir de notre grande fille consillère, Jeannine Longtin, lorsqu'elle proposait l'exécution d'une prochaine séance en présence de nos parents avant les vacances de Noël.

Oui, tous ont sincèrement collaboré à cette préparation de séance ainsi qu'aux décorations de la classe, d'un arbre de Noël avec le "projet". Tout cela fut fait en travail d'équipes appelé le "projet". Tout cela fut fait même en s'appliquant beaucoup dans nos concours de Noël pour avoir chacun le plus beau bulletin possible à présenter en cadeau à nos chers parents. Enfin, cher oncle Jean, nous n'avons rien épargné pour leur procurer du bonheur. Et c'est ainsi qu'en la présence de M. l'abbé Denis, d'un grand nombre de parents et amis nous tenons cette séance le 20 décembre dernier.

1—Mot de bienvenue par notre institutrice.

2—Prière, serment à la patrie, et chant de section.

3—Récitation: "Les fossesses" par Claudette Mailhot, 3e année.

4—Dans "La ronde du petit Jésus" un groupe de petits élèves désirent avoir le petit Jésus à l'école et aux lieux.

5—Un jeune aspirant à la prêtrise se présente pour nous faire le sermon de circonstance: Roger Séguin 2e année.

6—Now sing a song: "Snowflakes" accompagné par notre institutrice.

7—Georges Yelle joue à l'harmonium "Les cloches de l'église".

8—Pièce surprise: "Le petit malade" par Lorraine et Rosaire Burelle.

9—La chorale entonne à voix mixte: "Le vieux sapin".

Il a fait sa part pour le congrès marial, le camp Saint-Louis. Sa première prière a coïncidé au soir de l'ouverture du camp, en juillet 1946. Puis, chaque semaine, le samedi tout particulièrement, pendant la messe à la Grotte, les cent campeurs ont été invités à prier pour le succès du congrès.

Mais les jours de plus grande générosité et de plus riche solennité, ont été le samedi et le dimanche qui suivent la fête de l'Assomption de la T. S. Vierge, et que nous appelons les Journées mariales.

Les prières des Journées mariales, avec une grand-messe le samedi et une grand-messe le dimanche, et une procession de centaines de personnes, sans compter les campeurs, le soir de ce dimanche. Or, on peut écrire, sans exagération, qu'il se récite au moins soixante-quinze (75 000) Ave pendant ces trente-six heures passées en ce sanctuaire marial ou, ce qui est aussi vrai, en ce CAMP MARIAL.

Le camp Saint-Louis a donc été le premier groupe organisé à préparer le congrès marial de la seule vraie manière qui en assure le succès: la prière à la Très Sainte Vierge...

Qui dira maintenant le nombre de chapeliers, de messes entendues, de communions, de prières particulières, de sacrifices secrets, tous offerts pendant sept semaines par une moyenne de 125 pensionnaires, toujours pour ce but louable: le triomphe pendant et après le congrès marial de la T. S. Vierge, comme Reine de la paix?

Et la promesse est faite déjà pour les vacances prochaines, qui prolongeront, modestement, mais sincèrement, la prière du congrès marial. Les Journées mariales de 1947, les 16 et 17 août prochain, seront insurpassablement belles et ferventes.

ONCLE JEAN

Paillettes d'or

L'honneur de servir la messe est si grand que des enfants de Limoges, voici quelques années, refusaient tout salaire. Ils appartenaient à une section juvénile.

ONCLE JEAN



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



par BRANDON WALSH



par Fran STRIKER



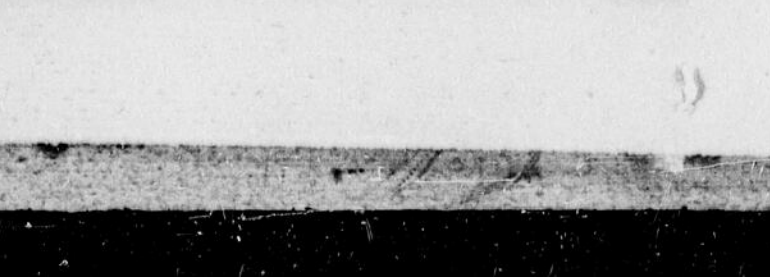
par LEE FALK et PHIL DAVIS



par MCEVOY et STRIEV



par MCEVOY et STRIEV



AJF

A. J. FREIMAN LIMITEDLe centre des emplettes de
la Capitale du Canada

En vedette pour le printemps...

le petit manteau noir

Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6.00 p.m.
Fermé mercredi à 1.00 p.m.

De gauche à droite...

● Manteau noir de circonstances de beau lainage fini suède. Poches crevées nouveautés, col let transformable. Bandelettes épaulières à l'intérieur. Tailles pour jeunes filles, 11 à 17.

\$35

● Manteau tailleur, genre reefer à devant croisé. Nouveaux revers larges. Poches crevées et profondes. Beau lainage noir fini suède. Tailles 12 à 18.

\$35

● Manteau d'apparat de lainage noir, agrémenté de jolies piqures or et têtes de clous étoilés. Manches amples, serrées au poignet. Tailles pour jeunes filles 11 à 17.

\$45

La vogue est au petit manteau court noir, le préféré des élégantes pour le printemps de 1947. Fascinant comme une fleur épanouie sur votre jupe amincissante ou de circonstance et avenant, comme un reefer d'officier, ce manteau est très seyant et se présente dans une variété de conceptions chez Freiman... Rien ne saurait être plus chic... avec vos costumes et robes imprimés!

Dans un récent relevé des modes aux Etats-Unis, le manteau carré d'apparat se chiffra par 49.1% et le noir par 55.3%.

Le rayon des manteaux Regency chez Freiman, deuxième étage



CARNET DU CINÉMA



Au Laurier

DIM. LUNDI ET MARDI

Cornered

La poursuite d'un criminel sur la moitié du globe engendre un «zè de haute tension dans "Cornered". Jack Powell, qui a abordé ce nouveau genre de rôle dans

Murder My Sweet, joue un rôle de pour-hasseur. Il incarne un aviateur canadien qui cherche la revanche du meurtre de sa femme, une patriote française. Powell refuse de croire le rapport "officiel" de la mort du meurtrier et part à sa poursuite. Celle-ci le conduit en Suisse et de là en Argentine.

Le film, en plus de Dick Powell, comporte une distribution de premier ordre. La jolie artiste française Micheline Cheirel joue le rôle de la femme de Powell, et son premier rôle à l'écran américain; Walter Slezak a le rôle d'un espion à double jeu, et Nina Vale est la rivale féminine de Micheline Cheirel.

Walter Slezak a jusqu'ici donné joyeusement sa vie pour les films. Dans ses neuf premiers films, il est "mort" sept fois. Et dans son dixième, "Cornered", il disparaît une fois de plus de ce monde. "En réalité je suis si doux et inoffensif que je ne tuerais pas une mouche, dit Slezak. Mais ces rôles me font une réputation en quelque sorte fatale. Vous devriez lire quelques-unes des lettres que je reçois." Dans "Once Upon a Honeymoon", Slezak mourait quand Ginger Rogers le jetait par dessus bord dans la mer. Dans "Lifeboat", il personnifiait le Boche.

Adultes

FRANÇAIS

Aujourd'hui dernier jour

"ROMANCE OF THE WEST"

avec Eddie Dean, Joan Barton

aussi

"THE BRIGHTON STRANGER"

avec John Loder, June Duprez

Le NOUVEAU EASTVIEW

MONTREAL RD. 5-8326

Aujourd'hui dernier jour

The Sailor Takes a Wife

avec Robert Walker, June Allyson

aussi

"Tangier"

avec Sabu, Preston Poster, Maria Montez

Voyez NOTRE BAR MODERNE

LAURIER

Dimanche et Lundi

9-10 Février

DICK POWELL

"Cornered"

WALTER SLEZAK

MICHELINE CHEIREL-NINA VALE

MORRIS CARNOVSKY - EDGAR BARNIER - LUTHER ADLER

Produit par ROBERT SCOTT - Réalisé par EDWARD DIMITRY - Scénario par JOHN FASTON

En Programme Double

"CAUGHT IN THE ACT"

avec

Henry Armetta et Sally Blake

CARTIER

Dimanche - Lundi - Mardi

SAMUEL GOLDWYN PRESENTS

DANNY KAYE

THE KID FROM BROOKLYN

avec Virginia Mayo - VERA ELLEN

The GOLDWYN GIRLS

WALTER ABEL - EVE ARDEN - STEVE COCHRAN

RAY BARTON - LIONEL STANDER

MELVILLE SHAPIRO - Film à l'écran de LIONEL STANDER

MORRIS CARNOVSKY - EDGAR BARNIER - LUTHER ADLER

Produit par ROBERT SCOTT - Réalisé par EDWARD DIMITRY - Scénario par JOHN FASTON

En Programme Double Avec

"FISH FROM HELL"

VOYEZ—les scènes les plus excitantes jamais filmées sur la vie des poissons vivant dans les océans!

VOYEZ—des monstruosités des océans combattant pour leur existence!

VOYEZ—combats féroces entre une baleine et un espadon!

NE MANQUEZ PAS DE VOIR "Fish from Hell!"

Quels films choisir

RIDEAU—

Ce n'est pas moi
Convenable
Le Collier de chanvre
Convenable

LAURIER—

La Maison du Maltais
Adultes
Le Dr Mabuse
Adultes

CAPITOL—

Three Little Girls in Blue
Pour tous

LAURIER—

Cornered
Adultes
Caught in the Act
Adultes

CARTIER—

Kid from Brooklyn
Fish from Hell (documentaire)
Pour tous
The Plainsman
Adultes
King of the Jungle
Adultes
Au Service d'autrui
Adultes
La Belle Ensorcelée
Adultes

FRANÇAIS—

Confidential Agent
Adultes
Hair Raising Hair (cartoon)
Pour tous
Getting Gertie's Garter
Convenable
Sunset in Eldorado
Convenable

LITTLE THEATRE—

2-13—Mrs. Parkington
Adultes
Between Us Girls
Adultes
14-15—Diamond Horseshoe
Convenable
Great Flammarion
Convenable

RIDEAU—

Courage of Lassie
Pour tous
Without Reservations
Adultes
Hot Cargo
Adultes

CONCERT BRADING

présentent

TRIO LYRIQUE
au LAURIER

27 FEVRIER, 8.30 p.m.

Réservez par maille en écrivant Réserve: \$1.50
à 76 St-Laurent, Hull, ou téléphonez Adm.: \$1.00
à 2-3907 taxe en plus

- AVIS -

TINO ROSSI

Les personnes qui désirent se procurer par la poste, des billets réservés pour le concert du 21 février, peuvent se servir de la formule suivante:

Veuillez, s.v.p., me faire parvenir par la poste, le nombre de billets réservés indiqué ci-dessous. Ci-inclus, dollars en

billets à \$2.00

billets à \$1.50

billets à \$1.00

Nom

Adresse

Adressez le tout à J. J. B. RENAUD, C.P. 156, Ottawa, Ont.

Les billets commandés par la poste vous parviendront quelques jours avant le concert.

Capitol

A FAMOUS REVUE THEATRE

Three Little Girls in Blue

in TECHNICOLOR

JUNE HAVER

GEORGE MONTGOMERY

VIVIAN BLAINE

VERA ELLEN

CELESTE HOLM

EXTRA—

March of Time

Moviétone Adventure



La comédie la plus désopilante de Danny Kaye à date est l'illustre film en technicolor "THE KID FROM BROOKLYN" qui met aussi en vedette Virginia Mayo, ce film sera en montre au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. En programme double avec le captivant film "FISH FROM HELL" qui nous fait voir les monstres marins de la mer dans de mortels combats, et tout particulièrement un sauvage rencontre entre un requin et un espadon.

Au Rideau, jeudi

"LE COLLIER DE CHANVRE"

Genre: policier. Auteur: C. La-faurie. Réalisateur: Léon Mahol. Interprètes: Jacqueline Delubac, André Lugnet, Annie Vernay, Georges Lannes Origine: française. Production: Société des Films Sirius. Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. Durée: 94 minutes.

Scénario

Un certain Blackatter a été tué assassiné. A côté de lui gisait, assommé, un ancien boxeur, Bronson, ténacien d'auvergne. Accusé de crime, Bronson a été arrêté, jugé et condamné. Dans quelques jours on lui passera le collier de chanvre autour du cou. Mais sa femme supplie le célèbre détective Gethryn de prendre la cause de son mari. Au début, l'enquête est décevante. Une seule piste, le fermier Dolboys qui a témoigné contre Bronson au procès. La mère de Dolboys révèle que son fils recevait souvent la visite d'un mystérieux individu, Sarassoff. Qui est ce Sarassoff? Gethryn demande à ses agents de surveiller la demeure de Lady Carter, les allées et venues du capitaine Lake, qui souffrent de la maladie de la belle femme, pendant que lui ira à Londres trouver la piste de Sarassoff et obtenir un sursis pour Bronson. Or, en revenant de Londres avec certaines preuves nouvelles, Gethryn est blessé d'une balle. Cette fois Gethryn comprend que le meurtrier n'est pas loin. Il se rend chez Lady Carter qui en sait trop long sur toute l'histoire. Blackatter a été abattu parce qu'il connaissait la vie intime de Lady Carter. Dolboys a été tué parce qu'il en savait trop long lui aussi. Le capitaine Lake n'a servi qu'à brouter les vides et Sarassoff n'existe pas. Le meurtrier... c'est un autre. Mais quel autre.

Certaines scènes démontrent à l'évidence que René Clair n'a rien perdu des qualités maîtresses qui en font l'un des plus célèbres directeurs de cinéma. Cependant, il faut dire que de meilleurs scénarios devront être mis à la disposition de Clair, s'il veut donner la mesure de son talent.

Les autres acteurs dans le film sont Theresa Harris, Laura Hope Crews, Melville Cooper et Anne Revere. De courts sujets terminent le programme.

Ce film n'est pas pour enfants ni adolescents mais peut convenir aux adultes.

C'est ce que Gethryn va nous apprendre au dénouement.

Mardi et mercredi

Vendredi et Samedi

"LA BELLE ENSORCELEE"

(Flame of N. Orleans)

Deux noms fameux au cinéma européen sont associés dans le film "The Flame of New Orleans" que le Laurier présente cette fin de semaine. Ce sont Marlene Dietrich, déjà bien connue de ce côté-ci de l'océan, et René Clair, l'un des plus célèbres cinéastes de France. C'est le premier film américain de Clair dont on se rappelle les succès avec "Le Million", "Sous les Toits de Paris" et "The Ghost Goes West", ce dernier film d'origine anglaise.

Le rôle tenu par Marlene Dietrich est en est d'apparat et il faut voir avec quelle élégance elle porte les magnifiques toilettes de son personnage. Aucune actrice n'aurait mieux paru avec un tel assortiment dans sa garde-robe. Bruce Cabot dans le rôle d'un vigoureux matelot, attire les regards et l'attention de cette jeune femme dont toute la ville recherche les faveurs, y compris ce riche gentilhomme si bien campé par Roland Young.

Il faut dire à la louange de ce dernier qu'il remplit avec talent, pour la première fois d'ailleurs, le rôle si difficile de personnifier le type latin du sud.

Certaines scènes démontrent à l'évidence que René Clair n'a rien perdu des qualités maîtresses qui en font l'un des plus célèbres directeurs de cinéma. Cependant, il faut dire que de meilleurs scénarios devront être mis à la disposition de Clair, s'il veut donner la mesure de son talent.

Les autres acteurs dans le film sont Theresa Harris, Laura Hope Crews, Melville Cooper et Anne Revere. De courts sujets terminent le programme.

Ce film n'est pas pour enfants ni adolescents mais peut convenir aux adultes.

Mardi et mercredi

"CONFIDENTIAL AGENT"

avec Victor Francen

Une journaliste interroge Victor Francen: "N'avez-vous pas sceptique? Quels sont vos défauts? Parlez-moi un peu de votre caractère, de votre ligne de vie."

"Sceptique, non, mille fois non. Je suis enthousiaste, le plus enthousiaste des hommes. J'ai confiance en tout ce que je fais, sans cela, je ne le ferais pas. Je m'enfonce dans le travail, je m'enfonce dans la lutte, je m'enfonce dans la poursuite de mon idéal. A la fin d'un film, par exemple, je me réfugie alors dans une solitude complète, à la campagne. J'adore la musique. Et je lis. Je lis aussi mes livres préférés: ceux que je reviens toujours, ceux de "Mars-Aurèle" de Renan, "Sartre" de Mary Webb, "Le Grand Meaulnes" d'Alain Fournier, et aussi Kostolevsky (bien que je l'aime moins que je ne l'ai aimé).

"En général, d'ailleurs, je suis très sauvage. Je déteste les grandes réunions mondaines. Je m'ennuie mortellement et je n'aime pas m'ennuyer. Ce qui m'ennuie, je ne le fais pas. Je suis pourri de défauts. Egoïste à l'extrême, naturellement. Et j'ai pour moi-même une indulgence totale, absolue. J'ai horreur de ce que l'on nomme la prudence. Elle canalise la vie, l'enferme dans les limites étroites. A la base de ma vie, pour toute règle, il y a un souci d'élégance."

Victor Francen est en vedette dans "Confidential Agent".

Pour justifier les numéros d'ensemble avec Virginia Mayo et Jeanne Eagerton, on a fait de la première une chanteuse et de la deuxième la sœur du lauréat, danseuse de cabaret.

2e film, un documentaire, "Fish from Hell".

THE PLAINSMAN

Mercredi et jeudi

L'amour tendre qui unissait deux des personnages les plus célèbres de l'ouest américain: "Wild Bill Hickok" et "Calamity Jane", forme le sujet de la dernière grande production de Cecil B. DeMille: "The Plainsman".

Le scénario s'élève comment Hickok (Gary Cooper) fut engagé par le gouvernement pour mettre fin aux nombreux raids des Peaux-Rouges dans l'Ouest américain, autour de 1870. Hickok avait été employé à cause de la frayeur qu'il inspirait à une région reconnue pour ses hommes braves et robustes, région qui en 1870, se composait en majorité d'immigrés.

Hickok, qui avait la réputation de ne jamais blesser un ennemi puisqu'il tuait chaque fois qu'il tirait part donc pour sa mission. C'est le début d'une intrigue saisissante qui a intéressé des foules records aux Etats-Unis.

Comme partenaire, Gary Cooper a l'excellent acteur Jean Arthur, qui, dans le rôle de Calamity Jane remporte l'un des plus grands succès de sa brillante carrière.

Les autres membres importants de la distribution sont Peter Hall, dans le rôle du renommé Jack McCall, James Ellison, dans celui de Buffalo Bill Cody, Helen Burgess, une nouveauté venue, dans le

Au Rideau

COURAGE OF LASSIE

(Lundi)

Courage of Lassie met en vedette Elizabeth Taylor, Frank Morgan, Tom Drake et Lassie, ce chien qui possède une intelligence presque incroyable.

Ce film prouve une fois de plus la vérité du vieux adage qui veut que le chien soit le meilleur ami de l'homme. Ceux qui aiment particulièrement les chiens de même que ceux qui sont friands de paysages enchanteurs sont irrésistiblement pris par cette histoire si humaine, qui raconte l'affection passionnée d'une jeune paysanne pour son chien qui est tout simplement magnifique. L'action se déroule dans le cadre merveilleux et reposant des montagnes Rocheuses. Cette aventure de Lassie est peut-être supérieure aux précédentes en ce qu'elle comporte une très belle leçon d'humanité.

Le rapprochement entre ce chien-soldat que la guerre a désorienté et les militaires qui reviennent du front, brisés, insoucients et incapables de réagir, est très juste. Les principaux acteurs sont excellents dans les rôles plutôt simples. La petite Elizabeth Taylor est poignante dans Kathie, Frank Morgan, son vieux confident, donne une agréable interprétation du fermier philosophe qui plaide la cause du chien devant la justice.

Mais la grande vedette du film est Lassie lui-même: il faut le voir à l'oeuvre pour en juger. C'est un beau film en technicolor très intéressant à voir.—Pour tous.

Pour vendredi et samedi:

WITHOUT RESERVATIONS

D'ordinaire, ce sont les hommes qui poursuivent leurs attentions les personnes du sexe faible; mais, dans ce film, les rôles sont un peu renversés. En effet, Claudette Colbert, dans le rôle de Kit, l'auteur d'un roman dont elle va surveiller l'adaptation à l'écran, se lance à la poursuite d'un charmant jeune homme (John Wayne), dont elle veut faire l'interprète du héros de son roman. Dans le rôle de Rusty, Wayne est censé n'avoir jamais joué à la scène ni à l'écran, et ne se soucie guère de se lancer dans cette carrière.

L'intrigue comporte les situations les plus cocasses. L'action se déroule dans une course folle à travers le continent. La mise en scène est remarquable. En plus des deux vedettes, la distribution comprend Don DeFore, Dona Drake, Anne Triola, Phil Brown, Frank Puglia, etc. C'est une hilarante comédie.—Adultes.

Au Cartier

KID FROM BROOKLYN

Danny Kaye, Virginia Mayo, Vera-Ellen et Steve Cochran sont les vedettes du film Technicolor, "The Kid from Brooklyn".

Kaye, présenté en grande vedette dans son tout premier film, "Up In Arms", obtient un succès immédiat. Son second film, "Wonder Man", surpassa le premier. Kaye était inconnu hors du Broadway quand il arriva à Hollywood.

Virginia Mayo, blonde aux yeux bleus, vient de St-Louis et fut aussi découverte par Goldwyn pendant qu'elle tournait au Diamond Horseshoe un numéro de vaudeville. Vera-Ellen, danseuse découverte de Goldwyn, fit ses débuts dans "Wonder Man". Elle dansait sur la scène dans "A Connecticut Yankee" quand Goldwyn la remarqua et l'engagea sans même lui faire passer un bout d'essai.

Comme on le sait, le thème de "The Kid from Brooklyn" est celui d'une ancienne production, "The Milky Way", qui contribua, beaucoup à la gloire de Harold Lloyd. En somme, il s'agit d'un lauréat un peu simplet qui devient malgré lui boxeur, et champion parce que tous ses adversaires ont été payés pour se laisser cloquer au plancher.

Mais le lauréat lui, se croit vraiment un athlète remarquable, et il devient graduellement insupportable par sa vanité, son orgueil, sa vantardise.

Pour justifier les numéros d'ensemble avec Virginia Mayo et Jeanne Eagerton, on a fait de la première une chanteuse et de la deuxième la sœur du lauréat, danseuse de cabaret.

2e film, un documentaire, "Fish from Hell".

Quant à Cambo, il faisait l'artiste peintre avec une joie teintée d'ahurissement.

C'est ainsi que Quincampoix disparait complètement de la situation. Celui-ci, après une beuverie émérite, n'avait rien imaginé de mieux que de s'en aller trouver un commissaire de la police judiciaire, d'essayer de le corrompre, et ensuite de le menacer pour qu'il arrête sur le champ les poursuites engagées contre son ami Cambo. Le résultat ne se fit guère attendre: on offrit à Quincampoix une résidence solidement grillagée!

Sans point de contact, sans liaison, Cambo alla poursuivre sa vie de rapin et Bardac continua à jouer les milliardaires.

Disons tout de suite que tout se passa pour le mieux du monde.

Bardac, avec une insouciance et une fantaisie débordantes, jongla avec les millions de Cambo.

Et Genevieve qui, en silence, aimait passionnément Cambo, trouvait que son patron avait grandement changé sa manière d'agir, mais n'en considérait pas moins Bardac d'un oeil admiratif et attendri.

Chez les rapins, Cambo avait apporté le germe d'une révolution. Pour lui, la peinture revêtait avant tout une affaire. Emporté par son génie de la spéculation, il avait su intéresser les marchands aux toiles de Bardac, et maintenant, ceux-ci réclamaient à cor et à cris "des Bardac". On avait du mal à satisfaire les commandes. Cambo avait industrialisé la peinture!

Mais Quincampoix finit par sortir de prison, et on découvrit le pot aux roses: les peintures étaient de faux policiers! de simples employés d'une agence de renseignements. On espérait ainsi affoler Cambo et ensuite le faire chanter.

Rien ne s'opposait plus au rétablissement de la situation. Cambo retrouva son palais et ses cigares, Bardac son atelier et ses tubes de couleur.

Et à quelques temps de là, sous l'oeil ahuri de Monsieur le Maire, qui croyait à un cas typique de bigamie, fit célébrer un double mariage: Le Cambo et Genevieve pour époux et Genevieve et Bardac pour époux et Genevieve et Bardac en justes noces avec Cambo.

Le rôle de la femme de ce dernier: Paul Harvey, Victor Varcioni, George Hayes, etc. "Fuzzy" Knight.

2e film, "King of the Jungle",

Adultes.

CE N'EST PAS MOI

Scénario

Cambo, milliardaire étranger, menait à Paris la vie à grandes guides, comme seul peut la mener... un véritable milliardaire. Il avait des affaires, nombreuses et fructueuses, ses secrétaires, dont Genevieve qu'il affectionnait particulièrement, ses amis dont Quincampoix, son frère de lait qui lui servait de conseiller... et enfin ses cigares préparés spécialement à son intention.

Tout semblait sourire à Cambo, quand un beau jour il fut un vilain jour. Il s'aperçut qu'il avait la police à ses trousses. Denoncé par un de ses associés pour avoir trompé autrefois dans une affaire financière, Cambo se voyait sous le coup d'un arrêté d'expulsion. Il lui fallait ou fuir ou se laisser tout bonnement arrêter.

Le frère de lait trouva une troisième solution. Quelques semaines auparavant, Quincampoix avait fait la connaissance de Bardac, peintre de talent mais bête impénitent. Or, Bardac était le sosie parfait de Cambo. Mêmes traits, mêmes tics, même taille, même voix, même démarche. Seulement, situation bien différente! Bardac, qui habitait un modeste atelier, n'avait pas un sou vaillant. Il paya rarement son modèle, Lulu, piquante brune de quelque vingt printemps. Il acquiesça encore plus difficilement ses dettes envers son propriétaire... Et à la longueur de soirées passées dans les cafés, Bardac partageait sa pauvreté et sa gaieté avec quelques amis, rapins, eux aussi, mais de moindre talent. Quincampoix proposa donc à Bardac d'échanger pour quelques jours sa personnalité avec celle de Cambo, restant entendu que pendant ce laps de temps, Cambo, jouerait les Bardac.

Et ce singulier maché fut concluant pour qu'il arrête sur le champ les poursuites engagées contre son ami Cambo. Le résultat ne se fit guère attendre: on offrit à Quincampoix une résidence solidement grillagée!



GRANDE



OUVERTURE

THEATRE NELSON

RUE RIDEAU près de Nelson

LUNDI, 10 FEVRIER À 8 HEURES DU SOIR

4e semaine au
International Cinema
Toronto

NOTRE LIGNE DE CONDUITE

Spectacle continu tous les jours, 1 p.m. à 11.30 p.m.
Il est permis de fumer dans les loges.

Lorsque le théâtre Nelson, angle des rues Rideau et Nelson, ouvrira ses portes au public lundi soir, le théâtre le plus moderne du Canada sera ainsi à la disposition des citoyens d'Ottawa. Tous les derniers développements dans la construction et l'équipement de théâtres ont été incorporés dans ce nouveau théâtre Nelson.

L'auditorium est complètement climatisé et l'air circule constamment. L'eau est obtenue d'un puits de 500 pieds creusé directement sous le théâtre. Ce système est capable de changer l'air complètement chaque cinq minutes. La vitesse des éventails est contrôlée d'une façon hydraulique, ce qui veut dire qu'elle peut être ajustée pour chaque saison de l'année. Tout l'air qui circule passe au travers de filtres pour purification.

Il y a des loges pour fumeurs pour ceux qui préfèrent griller une cigarette tandis qu'ils regardent un film. La section des fumeurs possède un système de ventilation séparé pour la succion de la fumée et pour empêcher la fumée de nuire à ceux qui ne fument pas partout dans le théâtre.

Les matériaux de projection et de son sont ce qu'il y a de plus nouveau depuis la fin de la guerre. L'équipement Simplex utilisé, fabriqué par une compagnie qui depuis nombre d'années s'applique à la fabrication de systèmes de projection à cristal le plus clair possible. Ce dernier développement est la seconde installation dans son genre au Canada.

Les sièges sont des meilleurs et des plus confortables ainsi que d'un motif artistique et moderne, d'une fabrication de coussins qui ne fatiguent pas ainsi que des très amples. Il y a 1,000 sièges dans le nouveau Nelson, 720 dans l'orchestre et les 280 qui restent sont situés dans les loges pour fumeurs.

Le plan architectural de l'immeuble fut fait de façon à ce que les sièges qui sont sur les côtés offrent tous une vision distincte et puissent être considérés comme sièges du centre.

La sûreté, la commodité et le confort furent nos points de repaire lors de l'érection du théâtre Nelson, malgré que ces facteurs n'aient pas obstrué ses éléments artistiques. Les planchers sont un triomphe en fait de motif, exécutés en terrazzo par Mel Duri. Vous le remarquerez plus particulièrement dans le foyer où un effet des plus plaisants a été obtenu.

Une attention spéciale fut donnée à l'illumination, qui sous toutes ses formes est des plus moderne et des plus effective. Une illumination indirecte de néon couvre l'auditorium et le foyer et l'anti-chambre ont une illumination diminuée.

Pour assurer le meilleur des sons, le théâtre subit un traitement d'acoustique afin d'être libéré complètement de l'écho.

Le bar adjoint, voilà une innovation. Bien situé dans le foyer pour accommoder les clients, ces derniers peuvent obtenir leurs sucreries, leurs cigarettes, popcorn et autres besoins.

La Grande Ouverture aura lieu à 8 heures lundi soir. Commencant mardi une politique de représentations continues sera inaugurée, les portes ouvrant à 1 heure pour se continuer jusqu'à 11.30 p.m.

LA VEDETTE DE L'OUVERTURE

Une vedette de la cérémonie d'ouverture sera la présentation par le maire Stanley Lewis d'un prix de \$100.00 comptant gagné par Mme J.-H. Goyette de l'avenue Henderson pour le "Concours pour le nom du théâtre". Plus de 4,000 noms furent suggérés et le nom "Nelson" fut choisi.

Le choix d'un premier film lors de l'ouverture du théâtre Nelson n'aurait pu être meilleur lorsqu'il fut décidé de présenter "Johnny Frenchman" dans sa première apparition dans la ville d'Ottawa lundi soir.

Pour notre Soirée d'Ouverture
nous sommes fiers de
présenter

*Vous aimerez ce chenapan
au coeur léger!*



Une idylle remplie d'aventures... aussi dangereuses que la mer que tous deux aiment!

En plus—
"FAREWELL BRITAIN"
Documentaire sur les dernières troupes canadiennes quittant l'Angleterre

"COLOR IN CLAY"
Description fascinante sur l'industrie de la poterie (en technicolours)

DESSIN ANIME
En couleurs
"CAGEY BIRDS"

La vente préliminaire des billets pour notre grande ouverture commencera à 1 p.m. lundi. Le contrôle ouvrira, mardi, à 1 p.m., pour la représentation régulière de la matinée.

Première fois
à
Ottawa

Nos prix populaires

Matinée	Soir
Orchestre, 25c	Orchestre, 35c
Loges de fumeurs, 35c	Loges de fumeurs, 45c
Enfants, 12c	Enfants, 15c

Tous les prix comprennent la taxe

présentant réunis les deux grands peuples du Canada, Canada.

"Johnny Frenchman", est l'histoire de la rivalité existant depuis des siècles entre les pêcheurs de Bretagne et de Cornouailles, et l'aventure se passe sur la côte de l'Angleterre et la côte Bretonne de France. Douze semaines furent passées à Mevagissey durant la prise de vue des scènes extérieures de ce film. On se servit de réfugiés français durant plusieurs importantes scènes, et ces derniers, parlent dans leur langue. A part cette exception, tout le dialogue est anglais.

Françoise Rosay, l'actrice française de grande renommée, joue le premier rôle dans ce film, incarnant bien le caractère d'un chef de pêcheurs bretons qui viennent faire la pêche à la dérobée sur les terrains des pêcheurs de Cornouailles. Françoise Rosay est considérée comme étant une des plus grandes actrices françaises de tous les temps, et depuis quelques années est devenue une étoile internationale.

D'un plus grand intérêt encore, pour les canadiens, est le fait que "Johnny Frenchman", est le film qui a moussé le début à l'écran de Paul Dupuis, et fut le tremplin de son ascension au succès. La présentation de "Johnny Frenchman" à Ottawa est d'un plus grand intérêt encore, à cause de l'annonce faite cette semaine du départ de Paul Dupuis pour l'Angleterre pour aller y tourner encore au moins deux films pour l'organisation J. Arthur Rank.

Paul Dupuis était le jeune canadien outre-mer durant la guerre, qui irradiait pour la Canadian Broadcasting Corp., choisi par Michael Balcon, producteur de "Johnny Frenchman", pour jouer le rôle du fils de ce chef de pêcheurs français. Son succès fut immédiat, et depuis la première du film, autant au Canada que dans les autres pays, il y a eu une demande de plus en plus forte pour de nouveaux films de ce jeune et attrayant canadien-français.

Bientôt l'on répondit à la demande lorsque Paul Dupuis fut choisi pour jouer le premier rôle dans le premier grand film canadien, "La Forteresse", récemment complété par les Productions du Québec Limitée près de Montréal. Nous nous attendons à ce qu'il commence à tourner ses prochains films dans un prochain avenir.

L'idylle de "Johnny Frenchman", une jeune fille anglaise et un jeune garçon français, tandis que leurs parents se querellent à propos des droits de pêche et de leurs pouvoirs respectifs de lutte, le tout se terminant par la découverte que la coopération est bel et bien le meilleur moyen de s'entendre, procure un arrière-plan des plus agréables pour cette aventure si captivante aux attrait extérieurs.

"Johnny Frenchman", sera certes un grand divertissement pour les canadiens de langue anglaise aussi bien que pour les canadiens de langue française, qui préfèrent un peu de comédie mêlée à l'idylle et l'aventure. Il existe une généreuse portion de chacune dans cette représentation.

"Johnny Frenchman", est la première d'une série de productions par les studios de J. Arthur Rank qui auront leur premier engagement au nouveau théâtre Nelson.

Au même programme avec "Johnny Frenchman", il y aura, "Farewell Britain", un intéressant film sur les dernières troupes canadiennes à quitter le sol anglais pour leur patrie. "Farewell Britain", nous montre le vieux pays durant le séjour forcé des troupes canadiennes à cet endroit et des scènes familières depuis leur départ du foyer.

Autres présentations à cette première soirée seront "Colour in Clay", un film instructif sur l'industrie de la poterie ainsi qu'un dessin animé, "Cagey Birds".

La Garde Indépendante Champlain revera sa fierté d'autrefois

M. Charles E. Lemieux, ancien officier, élu président
du comité intérimaire d'organisation. Mgr Lalonde
de fait appel au dévouement et à la coopération

La Garde Indépendante Champlain d'Ottawa revera sa fierté d'autrefois. Hier soir, à l'école Routhier, une quarantaine de membres anciens et nouveaux, se sont engagés à se dévouer sans relâche à son relèvement. Tous ont promis de collaborer de toute leur énergie avec le comité intérimaire désigné pour faire revivre ce corps qui, pendant plusieurs années, a été l'orgueil de la capitale à l'occasion des démonstrations religieuses et patriotiques qui s'y déroulaient depuis 1899, date où feu Mgr Routhier, alors curé de la Basilique, la fonda.

M. Charles E. Lemieux, paroissien bien connu de Notre-Dame, ancien commissaire d'école et ancien officier de la Garde Champlain, a été appelé à presider le comité intérimaire choisi hier pour jeter les bases de la nouvelle Garde Champlain. Les autres conseillers élus sont MM. Henri Rhéaume, échevin, François Proulx, Arthur Beauchamp, B. Proulx, Lionel Hudson, M. Henri Laperrière a été choisi secrétaire. M. Wilfrid Langvin, ancien officier de la Garde Champlain, sera également invité à faire partie de ce comité.

La réunion a été ouverte sous la présidence de M. Arthur Beauchamp, l'organisateur de la réunion. M. Beauchamp invita Mgr O. Lalonde, curé de la basilique à exposer les fonctions que la Garde aurait à remplir au cours du prochain congrès marial. Monseigneur dit heureux de voir une assistance si encourageante à cette première assemblée. Il dit que la Garde Champlain doit recouvrer ses gloires d'autrefois, alors qu'elle était l'orgueil de notre population. Toutes les gardes de la Fédération des Gardes Indépendantes prendront part au congrès et à cette occasion, dit Monseigneur, il faut que la capitale ait sa propre garde pour accueillir tous ces autres groupes analogues et les piloter aux différentes cérémonies qui se dérouleront lors du congrès marial. Monseigneur dit que pas, cependant, qu'il faudra beaucoup de travail, beaucoup de dévouement, voire des sacrifices pour doter notre ville d'une garde qui reprenne sa fierté d'autrefois. Monseigneur rappelle en particulier, un congrès des gardes, tenu à Valleyfield ou la Garde Champlain avait remporté, haut la main, tous les honneurs de la journée. Notre garde comptait alors 125 membres et il n'y a pas de raison pour qu'elle ne compte un nombre aussi élevé lors de ses premières sorties dans quelques mois. Monseigneur demanda à chacun d'être fidèle aux exercices, de donner son entier concours aux directeurs et de procéder de la manière la plus parfaite possible.

M. Charles Lemieux
Le nouveau président dit que la Garde Champlain a sa place d'honneur parmi nos organisations locales et qu'il faut qu'elle reprenne son éclat d'autrefois.

Le vice-roi visite la métropole yankee

NEW YORK (PC) — Le vicomte Alexander, vice-roi du Canada, a visité les gratte-ciels et les musées, aujourd'hui, en plus de prononcer une allocution au banquet donné à l'occasion du cinquantième de la Société canadienne.

Au cours du banquet, le vice-roi partagera la tribune avec le gouverneur de l'état de New York, Thomas Dewey. La visite de New York et de la banlieue, qui doit durer trois jours, faisant suite à une visite officielle à Washington, se terminera demain soir lorsque Son Excellence et la vicomtesse partiront pour Ottawa.

Au cours de la réception à l'hôtel de ville, hier, son Excellence rappela le temps où il servait de maître Willard O'Dwyer, sous les mêmes drapeaux d'Italie.

Aujourd'hui, leurs Excellences ont visité Radio-City, l'observatoire du RCA Building, et y ont diné avec le consul général du Canada, H.D. Scully et Mme Scully.

Pourquoi vous faire de la bile

lorsqu'ils deviennent tachés, voyez-nous et nous vous les nettoierons comme neufs. Nous savons comment nettoyer tous les genres de tissus, en plus, nous nous rendrons à votre foyer et prendrons soin de tout votre nettoyage à sec.

Informez-vous au sujet
de notre service

8-2800 3-1872

PATTONS

Le meilleur nettoyage
d'Ottawa

1200, rue Wellington
123, rue Bank

Réouverture du Canadian Railway Club

MONTREAL — Le Canadian Railway Club, dont les activités ont été suspendues durant la guerre, a rouvert de nouveaux ses portes, hier soir, alors que M. William Manson, vice-président du Pacifique Canadien, a prononcé devant les membres de ce club une magistrale conférence, à l'hôtel Mont-Royal.

Le dîner était présidé par M. H.-J. Main, président du Club.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait le maire de Montréal, M. Camilien Houde, et M. W.-L. Bayer.

Dans sa courte allocution, M. Manson a parlé du formidable travail accompli par les chemins de fer durant le dernier conflit, travail dont l'importance ne saurait être mésestimée par les Canadiens, non plus que par les pays alliés.

Puis, il a rendu un hommage spécial au service auxiliaire des chemins de fer, tels que les services maritimes, aériens et routiers, qui ont également accompli un formidable effort de guerre.

Sept mille personnes
au bingo des Lions

Plus de 7.000 personnes étaient présentes, hier soir, au grand bingo du club Lions d'Ottawa, à l'Auditorium d'Ottawa, dirigé par MM. Wes Brown et Roy Baker.

Les gagnants des vingt premières parties furent: Mme A. Liberty, 37, Shillington, Carlington, une valeur d'opérations; E. Fortier, 39, Hôtel-de-Ville, Hull, une chaise avec ottoman; Earl Little, 202, rue Main, Ottawa, un tourne-disque.

Mme W. Pedlar, 16 avenue Powell, équipement complet de ski; H.D. Séguin, Pointe-Gatineau, négligé, jupon et bas de soie; Mme R. Gervais, 77, rue Bégin, Val

Tétreau, couturière; Mme D. Tremblay, 205, Loretta, vaisselle de cristal; Mme J. Balles, 196 Baywater, cafétière; Mme P. Arbour, 43 Merton, bibliothèque; F. Allen, 52, Granville, couvre-lit, draps et couvertures; R. Bélanger, 415, Champlain, Hull, valeur d'opérations.

F. Scantlowe, Ste-Rose-de-Lima, bicyclette de femme; Mme A. Dompière, 115, rue Wright, Hull, petit d'homme; Mme J. Dewar, 206, rue Bell, trois paires de chaussures pour homme; M. Simpson, 84 Waller, un radio; Mme A.-E. Goodman, 727 Gladstone, deux couvertures de 34 morceaux; Mme D. Lévesque, 189 York, deux chaises; Mme R. Séguin, 127 Dalhousie, une chaise; Mme O. Ronzon, 137 Bruyère, radio; Mlle D. Saunders, 151 Gloucester, service à déjeuner.

Mme A. Allen, 161 Daly, remporta le service à table en argent donné au gagnant de la partie gratuite. Les gagnants des parties spéciales furent: Mme Seed, 32 Westmount, deux pneus 600 x 16; M. Bowllie, 44 Willard, table à café en noyer; E. Gibson, 62 Notre-Dame, tapis de chinchilla; Fred Disipio, 73 Norman, coffre en cèdre; G. Moore, 191 Booth, table et chaises pour le bridge.

Laine Isolante
Plancho Murale
Assortiment de portes
Bardeaux d'asphalte
GAVARD Ltée
Matériel de construction
7, rue Isabella. Tél. 5-7550

JOURNÉE
DES ANCIENS
de l'ACADEMIE DE LA-SALLE
DIMANCHE, LE 16 FEVRIER 1947
9 h. 30—Messe, chapelle de l'Académie
11 h. 00—Assemblée générale, nomination
des officiers pour 1947-48.
12 h. 30—BANQUET

Entrée rue
Guigues

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi

Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa.
Chambre 100 — Immeuble Transportation

COURS DE
FORMATION RURALE
CASSELMAN, Ont.
A LA SALLE PAROISSIALE
Du 17 au 21 février
organisé par
LA COMMISSION D'EDUCATION DES
ADULTES DE L'ONTARIO
(THE ONTARIO ADULT EDUCATION BOARD)

FORMULE D'INSCRIPTION
M. Raymond J. Bériault, directeur-adjoint,
La Commission d'Education des Adultes de l'Ont.
368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Nom
Adresse
Desire m'inscrire au Cours de Formation Rurale qui sera
tenu à Casselman, Ontario, du 17 au 21 février 1947.

Rôle vital de la J.O.C.

MONTREAL — "Quelle joie d'avoir pu constater, par moi-même, combien la J.O.C. du Canada était la vraie, la seule J.O.C., celle qui doit être la grande révolution qui transforme et sauve la masse de la jeunesse travailleuse du monde!" Tel est le témoignage important que vient de rendre le chanoine Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. mondiale, dans un message adressé aux jospistes canadiens à l'occasion du 15e anniversaire.

"Jamais je ne pourrai assez remercier le Bon Dieu de la grande grâce qu'il m'a accordée l'année passée par ce premier contact avec la J.O.C. du Canada, déclare le chanoine Cardijn. Quelle joie pour moi d'avoir pu rencontrer vos dirigeants et vos dirigeants, vos aumôniers, d'avoir pu séjourner au Secrétariat général de Montréal et respirer l'atmosphère d'apostolat qui y règne; et d'avoir pu ainsi constater par moi-même combien la J.O.C. du Canada était la vraie, la seule J.O.C., celle qui doit être la grande révolution qui transforme et sauve la masse de la jeunesse travailleuse du monde."

Après avoir contribué puissamment aux Evénements de la J.O.C. du Canada d'avoir fait confiance à la J.O.C. Comblé je suis certain que par la non seulement ils auront sauté la classe ouvrière de leur grand et beau pays, mais qu'ils auront contribué puissamment à la classe ouvrière de l'Amérique, de l'Asie et de l'Australie. Le Canada en effet, me semble avoir à cette heure de l'histoire une mission providentielle à remplir dans l'Eglise et dans le monde. Parmi les pays d'Amérique qui a adopté l'Action Catholique spécialisée et l'Action Catholique ouvrière, il est comme le second berceau de la J.O.C. mondiale qui aura et comme l'initiation de l'apostolat laïc authentique dans cette partie du monde nouveau qui aura demain une grande influence sur les destinées de la classe ouvrière. La disparition du prolétariat est inévitable ou par la violence ou par force, ou par la victoire d'un régime qui reconnaît et réalise la dignité de la personne et de la famille dans la masse des travailleurs, continue le fondateur de la J.O.C. Une telle victoire est impossible sans la formation d'une jeunesse travailleuse qui, dans tous les pays du monde, comprenne, proclame et réalise ce rôle de la personne et de la famille dans

les couches les plus profondes des masses populaires. Telle est l'ambition de la J.O.C. internationale. Votre congrès jubilaire et le Semaine d'Etude Internationale de Montréal non seulement le proclament à la face des Amériques et du monde, mais prouvera que cette victoire de la dignité personnelle et familiale des masses n'est pas une utopie, mais qu'elle a déjà dans la jeunesse travailleuse de toutes les races et de toutes les nationalités des militants décidés à assurer son triomphe et son rayonnement.

"Voilà pourquoi je souhaite le succès le plus complet à votre Congrès et à votre Semaine d'Etude Internationale. A Rome, le Saint-Père, à qui j'ai communiqué toutes les impressions de mon voyage en Amérique et toutes mes espérances à propos de votre Congrès, souhaite que celui-ci soit le début d'une nouvelle étape décisive dans l'extension de la J.O.C., qu'il désire voir fondée et propagée dans tous les continents Amériques et dans le monde entier. C'est avec effusion que le Saint-Père bénit d'avance tous ceux qui collaboreront pour assurer le triomphe de ce Congrès jubilaire, auquel il veut lui-même participer par une manifestation éclatante de ses préoccupations paternelles pour le salut et le bonheur de la Jeunesse Travailleur du monde.

"Ce sera pour nous tous, délégués de la J.O.C. du monde entier, un privilège unique et inespéré de pouvoir communiquer avec vous tous dans cette manifestation d'attachement et de foi à la classe ouvrière du monde entier, que sera le Congrès et la Semaine d'Etude de Montréal, conclut le fondateur de la J.O.C. Je vous donne donc rendez-vous, chers jospistes, à cette rencontre inoubliable, où je pourrai vous remercier, vous acclamer et vous bénir pour cette nouvelle conquête que vous aurez déclanchée dans tous les pays et dans tous les continents."

VOTRE COLLIER DE PERLES EST-IL BRISÉ

confiez-nous — nous nous
spécialisons dans la réparation
de colliers. Nous avons des
fermeurs ajustables.

J. EMILE
LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1433

Tél. 5-1203

AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Assortiment complet
d'ustensiles de
cuisine

"SUPER-HEALTH"
EASTVIEW
HARDWARE
Roch. LABELLE, prop.
133 Chemin de Montréal,
Eastview. — Tél. 3-5732

ACIDOL
Poudre
Stomachique
Anti-Acide
Absorbant
Gastrite
Hyperacidité

Le
flacon 1.00
En vente dans
toutes les
pharmacies

LE PETIT SEMINAIRE D'OTTAWA

présente
"LES BANDEAUX TOMBENT"
de Louis Charlier

A L'ACADEMIE DE LA SALLE
AU PROFIT DU CONGRES MARIAL
Mercredi, le 12 février à 8 heures

Billet: 50 sous.

En vente chez: L'Archeveche — Desmarais & Robitaille — Robertson & Frères — Marché Cte. 21, Dalhousie — Salle Ste-Anne — Chez Louis, barbier, 15, Springfield — Thomas Moncion, 55, Champlain — Pharmacie Picard, 164, Du Pont, Hull

OPTOMETRISTES
A.M. Bélanger, R.O. G.M. Bélanger, B.A., R.O.
Examen sur rendez-vous
45, rue Rideau
Suites 301-302
Téléphone
3-4346
HEURES DE BUREAU: 9.00 a.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9.00 a.m. à midi.

PROSPERITY
CLEANERS
LIMITED
1232 Wellington 3-1768
233 Rideau 4-2212

RETISSAGE
INVISIBLE
TROUS DE MITES, BRULURES,
ACCROCS, etc., etc.

CANADIAN
ART WEAVING
242 BANK ST. PHONE 5-8594

Duford
LIMITED
PEINTRES — DECORATEURS
Imitation - Tapissage - Vitrage - Décoration
Experts en peinture et décoration d'Eglises
ou tout autre édifice religieux
PEINTURE — TAPISSERIE — VITRE
GROS ET DETAIL
70, rue Rideau, Ottawa — Tél.: 3-4031

Société des conférences

M. Paul Riou, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, est le conférencier de la Société des Conférences de l'Université à l'occasion de sa réunion, demain après-midi, à 3 h. 30, à la Salle Académique de l'Université. M. Riou a intitulé sa causerie: "Toi, qui es-tu?"

Promu au CPR

M. E.-C. Kerr, chef de bureau au service des finances de la compagnie du Pacifique Canadien depuis 1939, vient d'être promu au poste d'adjoint de M. L.-B. Unwin, vice-président en charge des finances de cette même compagnie.

Concert Tremblay No 4 CHANGEMENT DE DATE

MERCREDI, 19 FEVRIER
AU CAPITOL

L'ENSEMBLE du
METROPOLITAN

Raoul Jobin - Jarmilla Novotna
Hertha Glaz - Marital Singher

BILLETS No 4 VALIDE

Le contrôle ouvrira le mardi
18 février, à 10 a.m.

Attention

Nous désirons avertir
nos nombreux
clients que nous
ferons tout en notre
possibilité, pour vous
servir quoique le
matériel soit encore
en quantité limitée.

EAU DE
JAVELLE
ORIENTAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
10^e Edition
ALBERT FOURNIER
PROCEDES DE BREVETS D'INVENTION
954 ST-CATHERINE MONTREAL

BIJOUTERIE
St-Georges
CREDIT-JEWELLERS
5 rue Nicolas — Tél. 3-0211

Notre spécialité:
REPARATIONS DE MONTRES
Service de 45 heures
Assortiment complet de bijouterie:
MONTRES — BAGUES
ARGENTERIE — ETC.

Banquets
privés
Telephone
5-5256

"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Un bar spacieux et moderne,
un grill vous donnant complète
satisfaction tandis que vous
dégustez un de nos excellents
repas ou snacks.
Service de restaurant toute la nuit
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

Vous pouvez vous procurer maintenant
Le fameux charbon "Blue Coal"
Plus de chaleur — Moins de cendres
Qualité d'avant la guerre — Livraison immédiate
COMMANDEZ AUJOURD'HUI CHEZ
D. GRANDMAITRE
Bureau 2-0241
Résidence 3-9674
71, Chemin de Montréal, Eastview

JACQUES L'HEUREUX, C.G.A.
Comptable Licencé,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-5821
77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9554
51, ave. Sweetland, Ottawa.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA
18, rue Rideau
Tél. 2-2332
HULL, P.Q.
308, Principale,
RAPID-BUSING,
Edifice Dupont.

Edgar LEVASSEUR A.P.A.B.A.
Bachelier en sciences commerciales
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economie et de Comptabilité à
l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale.
HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311.
Ottawa. Tél. 5-2042

Pour assurer une bonne livraison
Pourquoi ne pas commander dès maintenant
vos

Blocs de Ciment
SEUILS ET LINTEAUX — BLOCS DE CHEMINÉE
CHAPEAUX DE CHEMINÉE, etc.

Berthiaume Frères
Billings Bridge — Tél. 2-8004

Le fédéral veut 80,000 nouvelles maisons en 1947

Le gouvernement prend des mesures pour encourager les propriétaires

Recours aux priorités pour les matériaux

Pour 1947, le gouvernement s'est fixé un objectif de 80,000 maisons particulières et on tentera d'établir l'équilibre entre le nombre de maisons à vendre et celles qui seront à louer. Le genre de logement est aussi important que le nombre. C'est ce qu'a déclaré M. C.D. Howe, ministre de la reconstruction en Chambre, hier après-midi, en annonçant la politique du gouvernement pour parer à la crise du logement. Presque toutes les mesures prises par le gouvernement pour remédier au manque de logis en 1946 seront conservées et plusieurs autres seront introduites dans le but d'intensifier la construction. M. Howe, avant d'exposer le programme du gouvernement pour l'année 1947, a déclaré que les derniers rapports qu'on a déposés indiquent que l'objectif de 80,000 logements pour 1946, il ne faudra pas, a précisé le ministre, que le loyer des maisons construites dans l'année en cours atteigne \$70.

Pour encourager les propriétaires à entrer dans le domaine de la construction des habitations, M. Howe dit que l'on adoptera des mesures "qui permettront aux propriétaires de maisons de location de doubler le taux de la dépréciation". Le ministre ajoute: "Nous proposerons aussi une plus longue période d'amortissement, à l'égard des prêts consentis en faveur des maisons de location dont le genre aura été approuvé". M. Howe dit qu'on apportera par là une modification à la loi nationale sur le logement.

Enfin, M. Howe dit la nouvelle méthode sera suivie pour acquérir des terrains et il précise l'attitude du gouvernement quant aux abris d'urgence et le reste.

"Le logement demeure toujours le grand problème auquel nous devons nous attaquer sans merci", dit M. Howe en exposant son programme dont voici les grandes lignes.

"Le besoin de maisons est si grand qu'on doit établir une cible aussi élevée que possible. En 1947, tous nos efforts tendront à la construction de 80,000 maisons d'habitation.

Le genre de logement à construire en 1947 doit entrer en ligne de compte. A plus d'un point de vue, le genre de logement est aussi important que le nombre. En 1946, près de 75 p. 100 des logements parachevés étaient destinés à des propriétaires. Vu que la construction de maisons de location a été très faible en 1946, nous croyons bon de prendre des mesures pour remédier à cet état de choses. Je ne prétends pas déconseiller la construction de maisons à vendre, mais bien que l'on fasse disparaître l'écart hors de proportion qui existe entre les deux genres de logements. Nous connaissons tous les grands avantages dont bénéficient, non seulement les individus mais la nation tout entière, du grand nombre de propriétaires de maisons. Néanmoins, à cause des conditions présentes, il existe un aussi grand besoin de maisons à louer que de maisons à vendre.

Nous allons continuer à fournir des maisons à louer, directement par l'entremise de la War-time Housing et de l'Office des

abris d'urgence, et indirectement par l'entremise de la société Housing Enterprises, Limited; mais je crois bien que peu de gens désapprouveront l'adoption de mesures destinées à accroître d'une façon raisonnable le nombre de maisons à louer qui seraient la propriété de particuliers. Nous nous rendons bien compte que le coût actuel de la construction entraînera des loyers beaucoup plus élevés que ceux que demande la War-time Housing. D'autre part, nous croyons que nous soulagerons le malaise dans ce domaine du moment que le loyer des maisons à louer ainsi construites n'atteindra pas \$70 par mois. De nouvelles maisons de location à loyer raisonnable entraîneront indirectement une baisse des loyers par voie de sélection.

Nous adopterons des mesures qui permettront aux propriétaires de maisons de location de doubler le taux actuel de la dépréciation. Peut-être que la principale cause du peu d'empressement des propriétaires particuliers à envahir ce domaine réside dans le fait qu'ils craignent que les frais d'immobilisation ne se trouvent trop élevés comparativement aux taux où les loyers se trouvent stabilisés. Grâce à un taux de dépréciation plus élevé, si le coût actuel r partit sur une longue période, la dépréciation accélérée s'imposera. Par ailleurs, si le coût actuel n'est pas trop élevé, alors l'effet de la dépréciation accélérée équivalra à une remise de taxes.

Nous proposerons aussi une plus longue période d'amortissement, aux termes de la Loi nationale sur le logement, à l'égard des prêts consentis en faveur de maisons de location dont le genre aura été approuvé. Cette mesure sera présentée à la Chambre sous forme de modification à la Loi nationale sur le logement.

Nous serons également disposés à permettre le recours aux priorités dans l'obtention des matériaux nécessaires à la construction de maisons de location approuvées. Toutes ces mesures sécuritaires et stimulantes s'appliquent aux genres de maisons de location que la Société d'hypothèque et de logement aura approuvés. Nous croyons des plus inopportuns d'accorder ces avantages aux maisons d'appartements dont le loyer est de \$150 par mois. Les conditions d'appropriation à l'égard des maisons à louer seront les suivantes: (1) loyers de moins de \$70 par mois, prenant comme base un logement de 4 pièces; (2) préférence aux anciens combattants dans l'occupation des logements parachevés; (3) moyennant d'au moins deux lits par logement.

L'aide prioritaire et la dépréciation accélérée seront disponibles non seulement aux maisons de location approuvées et qui sont commanditées en vertu de la Loi nationale sur le logement, mais aussi à celles qui sont subventionnées par des prêts hypothécaires ordinaires et celles qui représentent entièrement un placement de fonds de la part du propriétaire.

Comme les terrains sont difficiles à obtenir, ajoute M. Howe, on conçoit qu'il nous faut adopter une autre méthode d'obtenir les terrains destinés à la construction d'habitations. Nous croyons que des quartiers plus attrayants pourraient être ouverts si plusieurs terrains pouvaient être desservis en même temps. Ce serait s'écarter de notre mode de mise en valeur sur un terrain qui tend à s'étendre. Certes, notre programme de construction d'habitations ne doit pas être restreint quant à la qualité et à la quantité par les capitaux des propriétaires de terrains, mais il doit être limité par la quantité de terrains disponibles. Soit que le gouvernement mette à la disposition des municipalités des prêts d'améliorations à un taux d'intérêt minime. Ou, que le Gouvernement commande directement les constructeurs. Mais ce qui semble le plus pratique et le plus avantageux, ce serait de recourir aux compagnies de prêts qui choisiraient les territoires propices à la construction d'habitations.

Les compagnies d'assurance-vie s'intéressent aux progrès des régions urbaines, et surtout aux prêts hypothécaires qui en découlent. Elles sont continuellement en relations avec les constructeurs d'habitations et pourraient leur vendre les terrains nécessaires à la réalisation de ces entreprises.

Il faut un développement méthodique des régions limitrophes, tout en prenant soin que la mise en valeur des terrains ne soit pas trop rapide et que les progrès soient en relation avec ceux, non seulement des régions urbaines, mais aussi avec ceux des districts où il n'existe qu'une seule région urbaine. A cet égard, nous proposerons une modification à la Loi nationale sur le logement qui permettra aux compagnies d'assurance-vie d'acquiescer et de mettre en valeur ces terrains, sous réserve de l'approbation de la Société centrale d'hypothèque et de logement. Les capitaux que les compagnies placeraient ainsi seraient garantis par le gouvernement et ces placements ne porteraient intérêt qu'à un taux minime.

L'attitude du gouvernement à l'égard du logement demeure la même. L'article 9 de la Loi nationale sur le logement offre des fonds à 3 pour 100 pendant une période de 50 ans aux compagnies à dividendes limités qui peuvent recevoir des municipalités ou des

REUNION DE L'AMICALE DU COLLEGE BOURGET



Mgr. EMILE SECOURS, P.D., président de l'Amicale, et le R. P. LOUIS-JOSEPH LEFEBVRE, supérieur du collège, à droite, président du banquet annuel de l'amicale du collège Bourget.

provinces des contributions d'une caisse de réduction des loyers. A l'heure actuelle, le Gouvernement n'intend pas à participer à une caisse de réduction des loyers dans la construction de maisons détenues par les municipalités ou les provinces. Nous ne sommes pas disposés, non plus, à consentir des prêts sous le régime de l'article 9, aux autorités municipales pour fins de logement.

Le gouvernement ne donnera pas de subsides pour la suppression des taudis, il convient, dit M. Howe, que nous maintenions notre ligne de conduite. Cependant, nous sommes disposés maintenant à aider à la conversion des taudis dans des districts intérieurs, à la condition qu'il y ait un bien petit nombre de familles qui désirent actuellement dans le district. Maintenant, il n'y a pas, et il n'y a jamais eu, une véritable disette de chambres à louer.

Les municipalités aidant, nous continueront de fournir des abris d'urgence. Le besoin d'abris d'urgence est moins pressant qu'en octobre dernier; et il sera tout probablement encore moins au mois d'octobre prochain.

Comme en 1946, nous complèterons sur l'entreprise privée pour la majeure partie de la construction. Notre ligne de conduite cherche à stimuler l'initiative privée dans la construction d'autant de logements que possible. A cet égard, nous prendrons toutes les

mesures nécessaires. Si, cependant, pour une raison ou une autre, l'entreprise privée ne peut fournir des logements en quantité suffisante, alors, et seulement à cette condition, le gouvernement fédéral prendra une part directe à la construction de logements.

Quant au nombre d'habitations par tête, on constate que la construction de logements au Canada l'emporte de 25 pour 100 sur les Etats-Unis, et de 30 à 35 pour 100 sur le Royaume-Uni. La comparaison avec le Royaume-Uni n'est pas juste parce que le Royaume-Uni tend tous ses efforts à la restauration des habitations endommagées par les raids aériens.

Nous sommes fiers de l'oeuvre accomplie en 1946 dans le domaine du logement. Il y a réellement eu progrès et 1947 s'annonce comme devant être l'année qui verra surgir le plus grand nombre de maisons neuves dans toute l'histoire du Canada. Nous avons plus de matériaux de construction, l'industrie du bâtiment peut construire plus de maisons et le gouvernement est prêt à donner tout l'aide nécessaire. Personne n'ignore qu'il existe une crise du logement qu'on ne saurait surmonter immédiatement. La production de guerre n'a pu atteindre son maximum qu'au bout de deux ou trois ans, de même, nous pouvons compter sur un rythme toujours croissant dans la construction des logements que requiert le peuple canadien.

Vingt-septième banquet annuel

Dans la Grande Salle Dorée de l'hôtel Windsor à Montréal, les membres de l'amicale du collège Bourget de Rigaud se sont réunis, mercredi soir, le 5 février, pour leur 27e banquet annuel. Ils avaient répondu plus nombreux et plus enthousiastes que jamais à l'invitation des autorités du collège et à la convocation de leurs officiers.

Autour de Mgr. Emile Secours, P.D., président de l'Amicale, et du Supérieur actuel du collège, le R. P. Louis-Joseph Lefebvre, c.s.v., prennent place à la table d'honneur, le T. R. P. Fafard, c.s.v., supérieur de la province viciotienne de Montréal, le R. P. P.-M. Farley, c.s.v., supérieur du séminaire de Joliette, les anciens supérieurs du collège et les anciens présidents de l'Amicale.

Mgr. Secours souhaita la bienvenue à l'assistance, au R. P. Fafard, provincial de Montréal, au R. P. Maurice Farley, supérieur du Séminaire de Joliette; il pensa aussi aux absents et aux disparus.

Le R. P. L.-J. Lefebvre, supérieur de Bourget fut appelé à remercier le président:

"Ce qui fait la mentalité d'un groupe, d'un peuple, comme celle des individus qui les composent, dit-il, c'est, je crois, un certain nombre d'images qui s'impriment dans l'âme, au cours de l'enfance. Ces images, fruits de certaines années de vie collective, imposent des manières identiques de penser et de vivre, dans la famille, au collège, dans la cité. Elles nous pénètrent inconsciemment comme l'air que nous respirons, et, quand nous prenons conscience de nous-mêmes, nous découvrons qu'elles font partie intégrante de notre personnalité morale".

L'assistance se transporta ensuite dans la Salle Rose de l'hôtel pour le vin d'honneur et le lieutenant-colonel Elzéar Hurtubise porta le premier toast à la communauté centenaire des Clercs St-Viateur.

Le R. P. Provincial lui répondit en assurant l'assistance de la volonté qu'il a de faire de St-Viateur de marcher dans l'esprit et l'idéal des premiers dont le centenaire est fêté cette année.



Les "Petits Chanteurs" de l'Ecole Guigues ont présenté, à deux reprises, l'opérette de l'abbé Brossard, "Tarcisius". Roger Quéry remplissait le rôle principal de Tarcisius, et M. Rodolphe Borgeau, celui du père. La direction de la représentation avait été confiée au R. F. Victor. Le R. F. Charles organisait la scène et les décors, et Mme Ernestine Nolet accompagnait au piano.

Trois personnes blessées dans un accident d'autos

Trois personnes ont été blessées et des dommages évalués à environ \$1,000 ont été causés, ce matin, vers deux heures, lorsque deux automobiles vinrent en collision au coin de l'avenue Fairmont et de Sherwood Drive.

Selon le rapport de la police municipale, William Olive, 114, rue Dab, roulait vers le sud sur l'avenue Fairmont lorsqu'il vint en collision avec une autre automobile qui se dirigeait vers l'est sur Sherwood Drive, et conduite par Elmer Freil, 49, avenue Kenora.

M. William Olive s'est fracturé le nez, tandis que M. F. Whitaker, de Falloufield, a été blessé à la cheville droite. Mlle Mary Desormeaux, 208, rue Bay, n'a pas été blessée. M. Elmer Freil, chauffeur de la seconde voiture, souffre d'une fracture à la clavicule droite.

L'automobile de M. Freil a été endommagée pour la somme de \$750, tandis que des dommages évalués à environ \$250 ont été causés à celle de M. M. Olive. Les constables A. Potvin et W. May, de la sûreté municipale, se sont occupés de l'enquête. Ils transportèrent les blessés à l'hôpital municipal.

Guidisme à Hawkesbury

HAWKESBURY (Spécial) — Seize recrues ont été reçues dans la 2e compagnie guidée de la localité, au cours d'une investiture impressionnante, qui s'est déroulée, cette semaine, à l'église, Saint-Alphonse de Liguori.

Les nouveaux membres de l'unité sont Aurèle Lacroix, Pauline Cloutier, Claire Gélinau, Yolande Millette, Françoise Gagnon, Pierrette Myre, Réjeanne Fautoux, Louise Bélie, Yolande Lacroix, Claudette Lalonde, Françoise St-Amour, Lucille Larocque, Genevieve Piché, Yolande Larivière, Carmen Larocque, Françoise Larocque.

M. l'abbé Smith, aumônier de la troupe, présida l'investiture. On notait la présence de M. le chanoine Guindon, des commissaires Thompson et Struthers et de la cheftaine St-Denis de Cornwall.

La 2e compagnie défila, dans la nef, drapée en tête, portée par le chef de la compagnie, Pauline Presseault. Les guides Lucille Charbonneau et Cécile Hoffman l'escortaient. Suivaient la cheftaine St-Amour, et les assistantes Page, Larivière, Presseault. Les seize recrues venaient ensuite. Les chefs de patrouille et leurs assistantes, Lucille Berthiaume, Denise Guillebert, Thérèse Thériault, Marie-Berthe Potvin et Thérèse Lafontaine, fermaient la marche.

Décès du colonel William S. Wood décédé à 69 ans

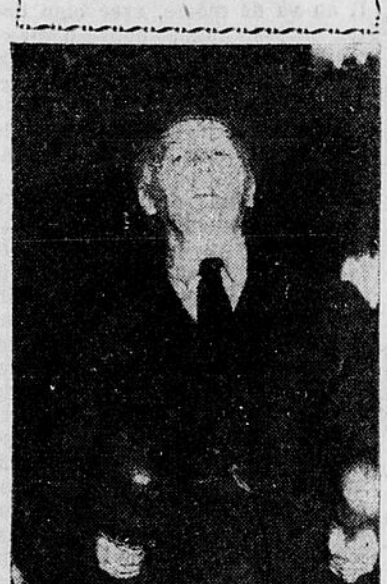
Une carrière militaire distinguée s'est terminée hier par la mort du lieutenant-colonel William Stewart Wood, DSO, ancien commandant des Cameron Highlanders d'Ottawa, qui fut souvent cité pour bravoure et loyauté au combat. Agé de 69 ans, le colonel Wood était malade depuis déjà quelque temps et avait été hospitalisé dix jours plus tôt.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi à trois heures, et les restes mortels seront inhumés au cimetière Beechwood. Né à Toronto en 1878, le colonel fit ses études dans cette ville et au Lisgar Collegiate à Ottawa. Il commença sa carrière militaire en 1897 avec le 43e Régiment et passa 20 ans dans cette même unité. En 1914, il s'enrôla dans le 38e bataillon et servit en France pendant deux ans avec la compagnie "D". Pour une série d'exploits distingués lors de la bataille de Vimy, il fut décoré de l'Ordre du Service Distingué en 1917. De retour au Canada l'année suivante, il fut nommé à Valcartier puis plus tard à Ottawa en charge des Cameron Highlanders. Le colonel Wood était à sa retraite depuis 1927.

Education musicale des enfants

Joie esthétique

par Guy BEAULNE



M. MARIUS BARBEAU, ethnologiste, chante aux enfants des chants irouquois et s'accompagne de tambourins de guerre indiens.

Le deuxième concert d'éducation musicale préparé pour les enfants d'Ottawa par Eugène Kash et Mme Brenda Beament aura lieu cet après-midi, dans l'Auditorium du Globe Collegiate. Les instruments étudiés aujourd'hui seront les bois et les artistes suivants illustreront les explications données par M. Kash: Suzor Greaves, flûtiste; H.-A. Delcœur, première clarinette; C. Howard, deuxième clarinette; Gordon Rice, hautbois; Charles Robertson, basson et Mlle Irene Woodburn, pianiste.

Le premier concert eu lieu samedi dernier dans la salle de réunion du Carleton College. Le thème du cours était la voix, le rythme et les instruments à percussion. Le succès fut tel qu'il faut maintenant changer de local pour permettre de recevoir plus d'enfants et d'adultes. Les cartes de membres se vendent à 75 sous pour les enfants et à \$1.50 pour les adultes. Le prochain cours sera sur les cordes, suivra celui sur les cuivres et enfin tous les enfants assisteront à la préparation de la "Croisade des Enfants" de Gabriel Pierné.

Elan de culture et goût du beau

du samedi après-midi où les enfants eux-mêmes participent par l'expérience déjà prise à l'école, aux démonstrations que donnent les musiciens invités.

Eugène Kash est bien connu à Ottawa où il est, depuis le début de la Philharmonique, premier violon aux grands concerts de l'Auditorium et du Capitol. Chef de la section musicale de l'Office National du Film il est aussi un artiste de concert de belle réputation et de grand talent.

Une remarque d'un des adjudicateurs du Festival de Musique l'an dernier inspira aussi ce groupe de musiciens qui se dévoue ainsi à la culture musicale de nos jeunes ottawais. On remarquait l'an dernier que les inscriptions aux quatuors et aux trios musicaux étaient très rares au Festival. Il se peut très bien que la nouvelle orientation donnée à nos enfants permette d'espérer de plus belles manifestations à l'avenir.

Les responsables de ces concerts ont déjà distribué aux écoles séparées et publiques des billets gratuits qui sont donnés comme prix aux élèves les plus mé-

ritants mais la secrétaire-trésorière nous avouait hier soir, que les cartes de membres et les dons des patrons suffisaient à peine à boucler le budget et que le groupe espérait recevoir bientôt l'aide financière qui permettra de réussir pleinement cette série de cours et qui permettra aussi de continuer l'an prochain.

Les cartes de membre sont actuellement en vente chez Orme, Lindsay, Freiman, Myre et à la porte de la salle. Il était amusant de voir avec quel entrain et quelle joie, au cours du premier concert, M. Marius Barbeau et René Laflamme se prélassaient aux questions des enfants impressionnés d'une part par les chansons irouquoises et d'autre part par les effets de tambour.

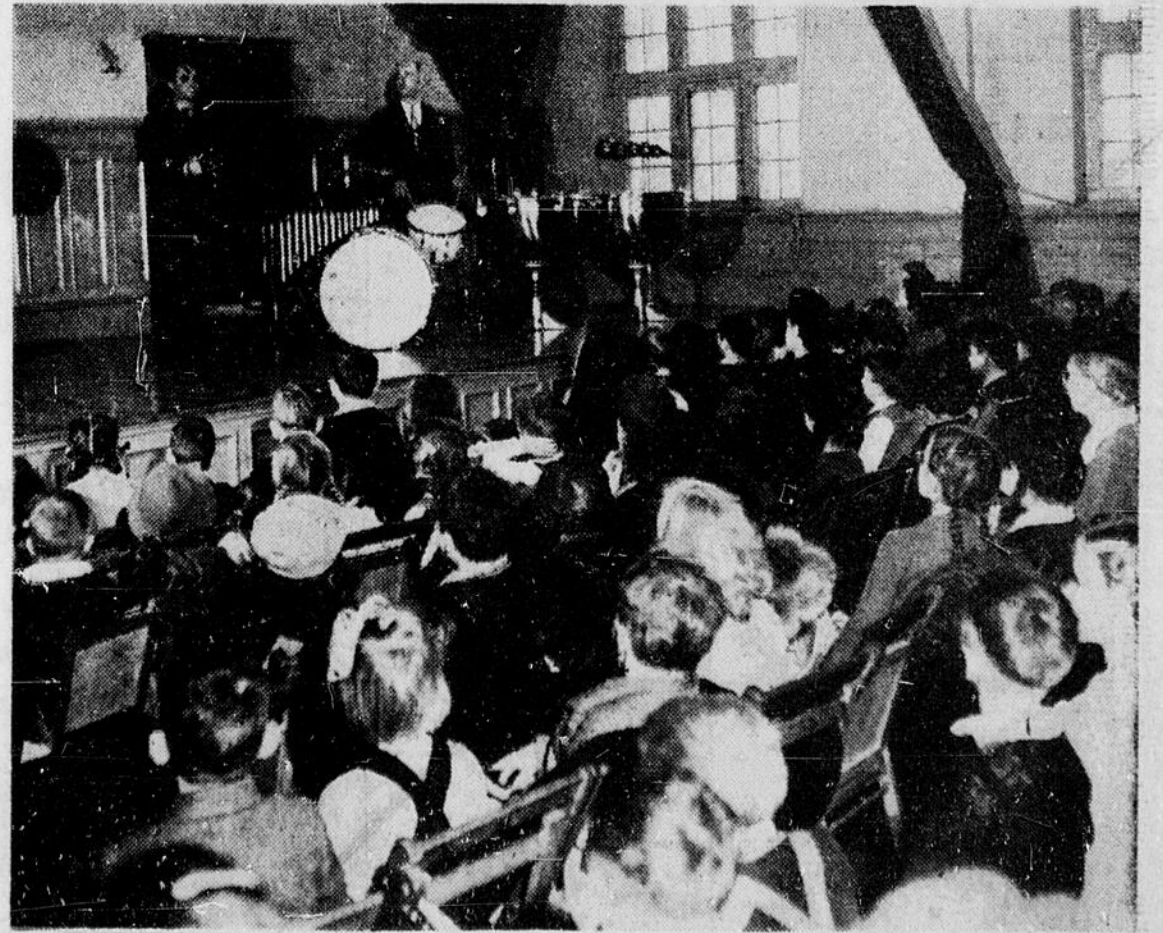
C'est la première fois que des cours publics du genre ont lieu dans la capitale et déjà nous pouvons être assurés d'un succès. Nous espérons que les citoyens permettront à la chose de réussir comme on l'a vu déjà à New York, à Montréal, et en Australie, sous l'inspiration de musiciens aussi éminents que Wilfrid Pelletier et Bernard Heintze.



PASSIONNE PAR CETTE MUSIQUE dont il vient de percer le mystère cet enfant suit des yeux le musicien et se rend compte de la puissance du rythme et de l'évocation de la musique.



M. RENE LAFLAMME, tambour de l'orchestre Philharmonique d'Ottawa, explique aux enfants les secrets de ses caisses de résonnance et les différents effets qu'il en peut tirer.



EUGENE KASH, directeur des concerts d'éducation musicale, explique aux enfants les instruments à percussion pendant que M. René Laflamme fait la démonstration sur ses tambours. (Office National du Film)

Les scouts catholiques

Un nouveau scout a prononcé sa promesse à la 12e troupe St-François d'Assise d'Ottawa: c'est Laurent Chénier. Jean Chagnon, président la cérémonie.

La troupe se rendra dimanche près du mont King pour faire du ski. Grâce encore à l'hospitalité de M. Paul Lanoy, de la maison Vinu, la troupe, fera le voyage en camion. Inutile de dire que la 12e troupe St-François d'Assise d'Ottawa est reconnaissante à ces amis du scoutisme catholique dans la paroisse.

Le Comité directeur diocésain des Scouts catholiques du diocèse d'Ottawa a tenu, cette semaine, une assemblée générale. Un nombreux groupe de représentants des comités protecteurs des divers groupes du mouvement assistait.

M. Wilfrid Lecompte, président du Comité directeur pour l'année 1947, entend faire de l'action, beaucoup d'action, au cours des prochains mois. C'est à sa suggestion que les représentants des comités protecteurs des diverses troupes ont été invités dans le but d'établir un contact plus intime entre le Comité directeur diocésain et les unités scoutées paroissiales. Divers sous-comités seront organisés sous peu, afin d'activer le mouvement scout dans le diocèse d'Ottawa.

Le Comité directeur va étudier incessamment les services qu'il pourra rendre aux organisateurs du congrès marial qui aura lieu en juin. Il est entendu que ses services seront de ceux qui sont conformes au rôle du scout dans une collectivité.

Invité à donner un mot d'ordre, avant la fermeture de l'assemblée, le R. P. Dauphinais, O. P., aumônier de la 3e troupe St-Dominique, a proposé le suivant: "En avant dans l'union".

Sur la scène mondiale

(Suite de la première page)

confirmant en quelque sorte la mise en garde de M. Eden.

Pression moscovite?

Pendant que le New York Times prédit que Marianne et John Bull signeront d'ici trois semaines l'alliance militaire à laquelle les pourparlers Blum-Attlee ont ouvert la voie, les diplomates londoniens s'inquiètent de la volte-face des communistes français, qui veulent différer la signature du pacte jusqu'à la solution du problème allemand. Les observateurs opinent que Thorez, le chef communiste français obéit à certaines instructions qui pourraient émaner du Kremlin.

Cependant, on mande de Paris qu'on a rappelé l'amiral Thierry d'Argenlieu dans la capitale française, pour conférer avec le gouvernement Ramadier sur la situation en Indochine. Il s'agira sans doute de dissuader les propositions d'armistice des Vietnamiens.

La Pologne nouvelle

La Pologne nouvelle est rouge. Joseph Cyrankiewicz a formé un ministère de gauche où pas un seul des députés paysans ne figure. Mardi, à l'ouverture du Parlement de Varsovie, aucun envoyé britannique ou américain n'avait pris place à la tribune diplomatique. A Londres, le statut officiel de la 2e armée polonaise du général Anders est le point central de la tension anglo-polonaise.

A Lake Success

Au Conseil de Sécurité des Nations Unies, on a décidé d'aujourd'hui le débat sur le désarmement partiel pour permettre aux deux camps américain et russe de régler leur différend. M. Austin veut qu'on stipule que la Commission de l'énergie atomique fonctionnera librement, indépendamment de la nouvelle commission du désarmement. Une question de procédure mettait déjà en présence MM. Austin et Gromyko; faut-il assurer d'abord des garanties nécessaires à l'application du programme de désarmement, ou s'il faut arrêter en premier lieu les clauses du programme?

Les Jaunes rougisent

Le général MacArthur, par un geste d'autorité, a empêché les employés de l'Etat japonais de déclencher une grève qui aurait pu

L'eau lancée...

(Suite de la première page)

extrême, mentionnons des traces de vapeur causées par le souffle d'une personne en marchant; ce souffle gèle immédiatement au moment de l'exhalation. De plus, la perceptibilité des sons est de beaucoup amplifiée et d'atteindre l'eau gèle avant d'atteindre le sol.

Des chiens qui aboyaient dans un village indien situé à quatre milles de distance de la base aérienne semblaient être à la porte même des camps. Un gros avion qui a survolé Snag à 82 degrés sous zéro était encore entendu à 20 milles plus loin.

De Montréal...

(Suite de la première page)

couvrant ainsi toute une zone qui jusque là devait se contenter presque exclusivement de la radio de l'Etat.

Le poste doit opérer sur une fréquence de 560, ce qui permettra ainsi une meilleure transmission des émissions puisque la fréquence basse se prête mieux à la radiodiffusion dans notre région. Il est inutile d'ajouter que le poste CFRA travaillera très étroitement avec la grande association du R.A. On dit que ce nouveau poste de radio sera l'un des plus puissants de la région et l'un des plus puissants des postes indépendants de l'est du Canada. D'autres détails supplémentaires seront fournis au fur et à mesure qu'on progressera dans la construction du nouveau poste radiophonique qui apportera un élément nouveau dans le domaine de la compétition radiophonique à Ottawa.

Ce sera la guerre...

(Suite de la première page)

vinces arabe et juive avec autonomie limitée, et Jérusalem comme zone neutre;

2° Le contrôle et la surveillance britanniques pendant au moins cinq ans, avec nouvelle étude de la situation cette période expirée;

3° Le contrôle de l'immigration par une administration centrale.

Durant les conférences, Jones aurait proposé qu'aucune limite ne fût placée au nombre de Juifs admis dans les zones juives de la Palestine. Bevin craignait, dit-on, que les Arabes entreprennent une "guerre sainte" si le projet était adopté.

Plus tôt cette semaine, une source gouvernementale disait que le cabinet avait admis le principe que la Grande-Bretagne devait imposer un règlement en Palestine, même si les Arabes et les Juifs rejettent le plan.

Rien n'est venu indiquer encore jusqu'à quel point les Etats-Unis aideraient le mouvement.

Le veto au...

(Suite de la première page)

Austin ni par Andrei Gromyko. Les Etats-Unis insistent pour qu'on dise clairement dans la résolution que le travail de la Commission sur les armes, qu'on veut établir, n'interviendra pas avec celui de la présente Commission sur l'énergie atomique. Gromyko maintient que ces deux sont imputés et jetteront le doute sur la résolution tout d'abord soumise par l'Assemblée générale.

être désastreuse. Les Nippons ont porté avec une véhémence obséquieuse; les journaux russes ont fait écho. Les observateurs voient là un nouvel indice de l'infiltration rouge chez les Jaunes. Ils rappellent que le chef de l'occupation américaine a pris les rênes en mains en limitant à un rôle consultatif les organismes de régime allié, ce qui a manifestement irrité les Russes.

Les troupes américaines ont commencé à évacuer la Chine. Chiang Kai-shek a rappelé son envoyé militaire aux Nations-Unies et à Washington, le général Ho; c'est là la conséquence de la décision de l'Onclé Sam d'abandonner le ciel et l'empire à son sort.

Truman a demandé au Congrès de lui conserver certains pouvoirs de guerre, pour parer aux crises économiques possibles.

En Terre-Sainte, l'évacuation des femmes et des enfants, l'opération Polly, est menée à bonne fin. Le Conseil national juif a refusé de jouer le rôle d'indicateur et de dénoncer les terroristes. A Londres, M. Bevin et Jones, du Foreign Office et du Colonial Office, suggèrent de fixer un délai de cinq ans après lequel s'effectuerait la scission en Etats arabe et juif.

Un tribunal allemand dénazifie von Papen; après qu'on eut mis en doute la véracité de ses paroles, le dieu diplomate a annoncé qu'il se plongerait dans un mutisme absolu.

LA NEIGE s'accumule à Hell (Michigan); une citoyenne le prouve en enlevant les bancs de neige, pour s'ouvrir un chemin jusqu'à l'épicerie la plus rapprochée, au moyen d'une machine agricole à laquelle est attachée une charrue.

Les grévistes de...

(Suite de la première page)

n'a cependant pas été admis aux délibérations. L'honorable juge Boulanger qui a déterminé le huis-clos pour toutes les séances, lui a refusé l'entrée, comme il l'a d'ailleurs fait pour les journaliers.

Cependant, M. Côté, ayant été le premier organisateur du CIO dans Rouyn-Noranda, se tient sur les lieux comme observateur. Il a lui-même exprimé hier l'espoir et la presque certitude de voir se régler la grève des aujourd'hui.

Hier soir, au cours d'un discours qu'il fit à 150 partisans de l'Union Nationale, Me Camille Beaulieu, C.R., représentant du parti dans le comté, a déclaré que selon lui la grève des mineurs est maintenant terminée, puisque ceux-ci sont prêts à accepter une augmentation de 14 ou 15 cents de l'heure.

Me Beaulieu a défendu l'attitude du gouvernement provincial dans la grève. Ce n'était pas à nous à intervenir, puisque par décret, le gouvernement fédéral a décidé au cours de la guerre que c'était la chose de son ressort. Ce que nous avions à faire, c'était de voir à ce que le bon ordre règne. Voilà pourquoi, on a dû maintenir ici un certain nombre d'agents de police provinciale.

Me Beaulieu en a profité pour féliciter les grévistes du bel esprit dont ils ont fait preuve, en ne causant aucun désordre et en indiquant ainsi que la classe ouvrière du Québec est encore un des éléments les plus sains de la population.

La compagnie a ordonné à une certaine catégorie de ses employés non-unionistes de retourner au travail ce matin en employant un système de passes qu'un porte-parole de la compagnie a réussi à faire accepter de nouveau par l'union. Les directeurs de l'union ont aussi refusé de faire des commentaires. Le système de passes a fonctionné depuis le commencement de la grève le 22 novembre jusqu'à il y a deux semaines quand l'union fit faire du piquet à main devant les propriétés de la mine et en défendit l'accès à tout venant, y compris les employés de bureau et le personnel d'entretien.

Marshall prône...

(Suite de la première page)

soumis aux Nations-Unies le 17 février.

30 Qu'il espère que les pourparlers de Londres régleront la question de la Palestine. Il ne croit pas que l'Angleterre prenne des mesures sévères dans ce pays.

40 Que les Etats-Unis continueront de maintenir leur mission diplomatique à Varsovie, quoique l'ambassadeur Arthur Bliss-Lane reviendra à Washington prochainement afin de faire rapport des récentes élections polonaises.

50 Que le secrétaire d'Etat déclarera solennellement la suggestion des sénateurs Vandenberg (républicain du Michigan) et Millikin (républicain du Colorado), à savoir que le président Truman exerce son pouvoir de limiter les changements de tarif, en vertu du programme commercial réciproque.

Discours contre la centralisation

M. J. Macdonnell, progressiste-conservateur de Muskoka-Ontario, a blâmé l'attitude du gouvernement dans les relations fédérales provinciales au cours d'un long discours, hier, aux Communautés. Pour appuyer sa thèse décentralisatrice, le député cite des paroles de sir Wilfrid Laurier disant que c'est un faux principe qu'un gouvernement impose une taxe et qu'un autre en dépense le revenu.

M. Macdonnell dit que le gouvernement a montré les dents aux provinces. Il révèle des paroles de M. King qui a dit que les provinces avaient la liberté de choisir de signer des accords financiers. C'est virtuellement impossible et tout le monde sait ça de retourner à la double taxation dans les petites provinces.

Il termine disant que c'est là la centralisation et de la mise à l'écart. Les provinces deviendront par ce moyen des "vassales économiques" du fédéral.



LA NEIGE s'accumule à Hell (Michigan); une citoyenne le prouve en enlevant les bancs de neige, pour s'ouvrir un chemin jusqu'à l'épicerie la plus rapprochée, au moyen d'une machine agricole à laquelle est attachée une charrue.

Vote demain dans l'Union soviétique

Par Eddy GILMORE

MOSCOU (PA) — Sept des seize républiques de l'URSS éliront demain des députés à leurs Soviets suprêmes respectifs. Le scrutin dans les neuf autres républiques aura lieu bientôt.

Ces élections correspondent, en somme, aux élections d'états aux Etats-Unis ou aux élections provinciales au Canada, mais dans les élections soviétiques plus de 90 pour 100 des électeurs inscrits sont censés exercer leur droit de suffrage.

Les élections auront lieu dans la république socialiste soviétique fédérée russe et dans les républiques d'Azerbaïdjan, d'Arménie, de Lithuanie, de l'Ukraine, de la Russie Blanche et de la Géorgie.

Tous les membres du "politbureau" ont été nommés en plusieurs endroits en une liste qui inclut des membres du parti communiste et des non-membres.

Il est presque convenu que ceux qui ont été nommés seront élus. On se demande simplement quel pourcentage des votes enregistrés ils recueilleront.

Le vote soviétique peut indiquer son choix par une croix ou en biffant le nom du candidat, comme il l'a fait l'an dernier aux élections du soviet suprême de l'URSS.

Les élections étaient un événement important dans l'Union. Chaque ville et chaque village avait ses bureaux de scrutin galement décorés; on croit généralement les écoles ou autres édifices publics.

Moscou, Leningrad, Kiev, Kharkov, Odessa, Vladivostok et d'autres grandes villes étaient décorées et des hauts parleurs lançaient des airs musicaux ou des discours dans les parcs publics.

Des portraits du généralissime Staline — premier candidat du pays — étaient suspendus sur les murs de nombre d'édifices.

Des préparatifs sont faits pour que chaque électeur dépose son bulletin, et dans les cas où des personnes sont trop malades pour se rendre au bureau de scrutin, on leur apporte la boîte chex eux.

Toutefois, le vote n'est pas obligatoire.

Tino Rossi remporte un grand succès dans ses tours de chansons

Une foule de plus de dix mille personnes attendait impatientement l'arrivée du chanteur Tino Rossi à la gare de Montréal, mercredi dernier. Après avoir salué et dit quelques mots, Tino Rossi s'est rendu à la maison Archambault où il a autographié un grand nombre de disques. La foule l'a suivi à cet endroit et la circulation a été arrêtée pendant près d'une heure.

Tino Rossi a chanté à Montréal, à l'Auditorium du Plateau, jeudi soir et vendredi soir. Il a remporté un immense succès et l'auditoire a réclamé plus de sept rappels en tout et partout. Il a créé deux chansons: à Montréal et il a également chanté le fameux "Vagabond" en anglais. A chaque concert, la salle était comble. Il donnera son dernier concert à Montréal ce soir au même endroit. La semaine prochaine, il entreprendra une tournée dans les principales villes de la province de Québec et son dernier concert au Canada sera donné ici même à Ottawa, à l'Auditorium, vendredi le 21 février.

On prévoit un triomphe et le député cite des paroles de sir Wilfrid Laurier disant que c'est un faux principe qu'un gouvernement impose une taxe et qu'un autre en dépense le revenu.

M. Macdonnell dit que le gouvernement a montré les dents aux provinces. Il révèle des paroles de M. King qui a dit que les provinces avaient la liberté de choisir de signer des accords financiers. C'est virtuellement impossible et tout le monde sait ça de retourner à la double taxation dans les petites provinces.

Il termine disant que c'est là la centralisation et de la mise à l'écart. Les provinces deviendront par ce moyen des "vassales économiques" du fédéral.

Administrateur de la Canada Life



H. V. LAUGHTON, C.R.

On vient d'annoncer la nomination de M. H. V. Laughton, vice-président et administrateur de la "National Trust Co. Limited" comme Administrateur de la Canada Life Assurance Company.

L'infra-rouge...

(Suite de la première page)

Les véhicules amphibie qui ont transporté des troupes l'autre côté de la tête de pont sur le Rhin, dans une poussée finale au cœur de l'Allemagne, ont été guidés dans la nuit par des phares infra-rouges.

Les savants qui ont étudié les rayons infra-rouges depuis la première grande guerre mondiale, ont produit le premier mécanisme en 1941. L'une de ses caractéristiques est qu'il pèse une livre et un quart et qu'il est facile à transporter.

Le développement de l'infra-rouge a permis de construire des appareils de vision nocturne et de détection de nuit. Les phares infra-rouges ont été utilisés pour guider les troupes à travers les lignes ennemies.

Brevets d'invention

Voici une liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de janvier 1947. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureur de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine, Montréal.)

J.-W. R. Dufour, de Montréal, "Séchoir et tendeur de rideaux".
G.-A. Langlois, de Québec, "Four à pain".
Arthur Pelletier, de Stamford Centre, Ont., "Appareil de chargement et de déchargement".
Albert Rioux, de Matane, P.Q., "Botte combinée".
J.-I. Dupont et Louis Laporte, de St-Georges, Manitoba, "Séchoir".

Gertrude Corbeil, de St-Jérôme, "Soutien-gorge".
J.-A. Guimond, de Montréal, "Rasoir à magasin".
Albany Houle, de Louiseville, P.Q., "Porte-bouteilles pliant".
L. Morin, de St-Lambert, P.Q., "Fixation pour talons de chaussures".

Pierre Morin, de St-Lambert, P.Q., "Jante extensible".
Annette Picard, de Montréal, "Ceinture de sûreté pour enfants".

H. Longpré, de St-Jérôme, P.Q., "Dispositif rotateur de toupie".
Marie-Paule Lambert, de Montréal, "Soutien-gorge".
Thomas Roy, de Grand Falls, N.B., "Dispositif à joindre et détacher les rails".
L.-O. Vallée, de Rimouski, P.Q., "Guichet de confessionnal".

TIMMINS (Ont.)

Jeudi dernier, à la salle Hollinger, eut lieu un "Shower" organisé en l'honneur de Mlle Gertrude Gauthier, fille de M. et Mme Alde Gauthier, de 53, avenue Cordy, dont le mariage à M. Laurence Spencer, fils de M. Maxime Spencer, et de feu M. Maxime Spencer, aura lieu en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 8 heures, le 12 février prochain.

Le shower fut organisé par Mmes Alcide Gauthier et O. Spencer.

Le bingo fut joué, et de jolis prix ont été distribués aux gagnantes.

Un délicieux goûter fut servi. A la fin de la soirée, Mlle Gauthier remercia cordialement toutes celles qui lui ont apporté des cadeaux à cette occasion.

Une centaine d'invitées assistaient à la fête.

VANKLEEK HILL (Ont.)

(D.N.C.) — Le 31 janvier eurent lieu les funérailles de Mme Pierre Cousineau (née Aimée Berniquez) de Dalkeith, décédée le 28 à l'hôpital N-Dame, de Hawkesbury.

Mmes Henri J. Levac et Henri Levac, et Mlle Bougie ont eu cette semaine le bonheur de revoir leur frère, M. Omer Bougie, éloigné depuis vingt-cinq ans. Celui-ci est arrivé de Fort St-John, Colombie-Britannique, accompagné de son épouse et de ses deux filles, Carol et Rose-Marie. Il y eut à cette occasion une belle réunion de famille chez M. et Mme Henri J. Levac.

M. Sylvio Bézaire, étudiant à l'Institut agricole d'Oka, est venu passer la fin de semaine dernière au presbytère.

Mlle Pauline Oumet, est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison. Elle retournera à ses classes au début du mois prochain.

M. Edouard St-Denis s'est rendu à Montréal pour assister au grand banquet qui eut lieu le 5 février, à l'Hôtel Windsor, en l'honneur du centenaire de l'arrivée des Clercs St-Viateur au Canada. Ce souper était organisé par l'Amicale du Collège de Rigaud.

STE-FAMILLE-D'AUMOND (Qué.)

SAINT-FAMILLE-D'AUMOND (Qué.) (D.N.C.) — Mme J.-M. Tremblay, de Maniwaki, a visité sa mère, Mme L. Lévesque.

M. et Mme Hormidas Châtel passent quelques jours à Montréal, chez leur fille, Mme Arm. Marlon.

M. et Mme Victor Lafrenière, de Blue-Sea-Lake, passent quelques temps chez leurs parents, M. et Mme N. Lyrette.

Mlle Ghislaine Michaud, étudiante à l'école Menagère de Nominigette, est revenue parmi nous.

M. Evariste Châtel est à l'hôpital St-Luc, à Montréal. Il a dû subir deux opérations.

Mme Percy Brunet, de Maniwaki, a passé quelques jours chez Mme E. Châtel.

Mme Gauguier Beaugrand, ainsi que sa nièce, Mlle Marielle Michaud, sont de passage à Ottawa.

Mlle Suzette Châtel passe quelques jours à Montréal, au chevet de son père malade.

M. R. Gauthier, de Blue-Sea-Lake, est venu demeurer quelque temps parmi nous.

M. et Mme Ovide Michaud, de Val-Emard, demeurent maintenant au village.

Mlle Cécile Blais, de Mont-Laurier, a visité les Jécistes du village.

A M. et Mme Hugo Roy (Florida Guérrette) est né le 27 janvier, une fille, baptisée le 29, sous les prénoms de Marie-Huguette-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Honorius Roy, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Emilie Guérrette, tante de l'enfant.

PENDLETON (Ont.)

PENDLETON (Ont.) (D.N.C.) — Mme Leslie Harregan était de passage à Ottawa en fin de semaine.

M. et Mme Harold Hill, de Montréal visitait M. E. Benson.

M. et Mme Peter Clark passent quelques jours à Ottawa.

Mme Lucienne Houle est partie pour l'hôpital pour y subir une opération.

M. Peter Clark reçut dernièrement la nouvelle de la mort de son neveu, M. Peter Rozon, de Moosejaw, Sask.

Mme Isidore Lamarche est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison.

M. Mortureux laisse deux sœurs, Mlle Marguerite et Joséphine Mortureux, toutes deux domiciliées au No 57, Marlborough.

La date et l'endroit des funérailles seront annoncés plus tard. Les funérailles auront lieu lundi matin. Le départ se fera de la maison, 57, Marlborough, à 7h45 et le service sera chanté en l'église du Sacré-Cœur à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

GREENFIELD (Ont.)

GREENFIELD (Ont.) (D.N.C.) — M. Arthur Pilon, de Cornwall, visitait ses parents, M. et Mme Eugène Pilon.

M. Roger Rochon était à Ottawa en fin de semaine.

Mlle Amelia Fournier, institutrice, et M. Clément Cardinal visitaient M. et Mme Georges Poirier et leur fils, Jean, à Cornwall, dimanche dernier.

M. Fred Young était à Ottawa par affaire dernièrement.

Mlle Margaret McDonald, institutrice, rendait visite à sa sœur, Anna, à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Archie McKinnon, Mlle Frances Siggins étaient les invités de M. et Mme J.-J. McDonald dimanche dernier.

"MADELON"

SOULAGE VITE

Mai 3 pour 5c

Chaque comptant grave pour votre protection. En vente partout.

Augmentation de la production des oeufs

Le succès du programme que le Canada s'est fixé dans le domaine de la production avicole sera assuré si nous pouvons produire des oeufs lorsque l'acheteur désire les obtenir. Cela signifie que nous devons augmenter la production d'oeufs au début de l'automne et pendant les mois d'hiver — c'est-à-dire, faire en sorte que la production soit plus active plutôt que plus abondante. Les producteurs canadiens ont répondu à une plus forte demande d'oeufs au cours des années de guerre. On les engage maintenant à tâcher de faire en sorte que la production batte son plein plus à bonne heure, en achetant leurs poussins ou deux mois plus tôt que d'habitude.

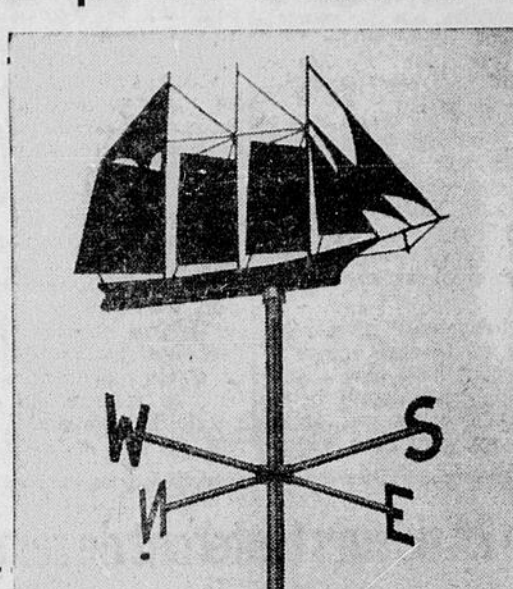
La Grande-Bretagne a besoin

d'oeufs au début de l'automne et pendant l'hiver. Si les producteurs collaborent avec leurs co-voyers en leur demandant de livrer les poussins pour 1947 en février et en mars, nous aurons plus d'oeufs à exporter à l'automne. Il y aura suffisamment de navires pour expédier ces oeufs en Angleterre. Donc, si vous voulez que les navires transportent des cargaisons d'oeufs, commandez vos poussins immédiatement. En agissant ainsi, les producteurs bénéficieront des hauts prix l'automne prochain.

Environ un tiers des pions tués dans des accidents de circulation sont victimes d'avoir traversé la chaussée entre deux intersections.

Georges Clemenceau, fameux homme d'Etat français, enseigna le français à des jeunes filles dans une école de Stamford, au Connecticut, de 1866 à 1869.

Quel que soit le côté du vent



Vous pouvez naviguer sûrement grâce à "L'Assurance avec un cœur"

LA PROTECTION A BAS FRAIS de l'assurance-vie solide et légale que l'Ordre des Forestiers Catholiques vous offre vous aidera à naviguer sûrement quel que soit le côté du vent.

D'abord, elle procurera de \$1000 à \$25,000 à votre famille à votre décès.

Deuxièmement, si vous jouissez d'une longue vie, elle vous assurera une somme d'argent pour vos années ultérieures.

Troisièmement, elle peut vous permettre des emprunts au comptant, et vous procurera une somme d'argent en cas d'urgence.

Grâce à l'Ordre vous pouvez obtenir l'assurance avec un cœur à un bas coût, dans n'importe lequel des dix-huit plans qui vous plairont, et ceux-ci par paiements mensuels, trimestriels, semestriels ou annuels.

Obtenez tous les renseignements sur la protection de l'assurance-vie. Aucun engagement par ce fait. Rendez-vous compte pourquoi 160,000 hommes trouvent cette protection de "premier ordre". Postez le coupon ci-dessous.

"L'Assurance avec un cœur"

CATHOLIC ORDER OF FORESTERS

30 N. rue La Salle, Chicago 2, Illinois

Veillez m'expédier gratuitement, sans engagement, les renseignements complets concernant "l'assurance avec un cœur" offerte par l'Ordre pour les hommes et garçons catholiques.

Nom

Rue ou R.R.

Ville

Age

Occupation

Nombre d'enfants dépendants (garçons)

Ma paroisse est

Comté

Province

Marié ou célibataire

(filles)

DEPARTEMENT V

Nettoyage budgétaire

Cette belle apparence de propreté impeccable qui vous assure l'élégance parfaite est votre à votre demande.

Signalez 2-3511 et demandez le NETTOYAGE BUDGETAIRE. Conservez vos vêtements, améliorez votre apparence.

Livrés Magasin du service personnel (self service)

Costumes, 85c Costumes, 75c

Robes, 75c Robes, 69c

Service de trois jours lorsque demandé



WELLINGTON PRES BAY • TELEPHONE 2-3511

Les Sénateurs n'auront pas la tâche facile contre Royal

Pete Morin retourne sur l'alignement des visiteurs, mais McLean ne jouera pas

Les Sénateurs attendent les Royaux de Montréal de pied ferme et la toute importante de ce soir verra les deux équipes bien disposées à se livrer à une lutte acharnée. Les joueurs de la métropole leur font subir il n'y a pas très longtemps. Bien que privés des services de Jack McLean les joueurs d'Ottawa sont confiants qu'ils arriveront à la victoire en dépit de tous les obstacles qui se trouvent sur leur route.

Le Royal a une puissante équipe et il n'y a pas lieu de tenter d'essayer de diminuer le mérite de ce club, qui évolue depuis deux mois avec seulement onze ou douze joueurs. Par contre, on ne peut pas dire que le mauvais sort ait donné beaucoup de répit au club d'Ottawa qui n'a pas eu son alignement au complet depuis le début de la saison.

La défense

Mais si ce soir les lignes d'avant sont encore désorganisées, la défense sera au complet. Bobby Copp, Ray Trainor, Frank Mathers et Butch Stahan feront des prodiges pour arrêter les visiteurs.

Bill "Le kangourou" Fraser aura la garde de la cage sénatoriale. On sait qu'il s'est bien acquitté de ses fonctions depuis le début de l'année, et ce soir, il devra être à son meilleur s'il ne

veut pas que les torpilleurs du clan Carlin lui fassent attraper un coup de soleil à force d'allumer la lumière rouge derrière son cou.

Brown au poste

Le meilleur joueur de centre des Sénateurs, Connie Brown sera de nouveau au poste ce soir et on fonde de grands espoirs sur lui. On sait que lorsque Brown est sur la glace ses deux copains, Check et Slowinski donnent le meilleur d'eux-mêmes et il y a lieu d'espérer que ce soir encore ce trio saura mener de dangereux assauts dans la zone du Royal.

Les visiteurs comptent maintenant sur le vétéran Pete Morin qui est revenu sur l'alignement, et qui sera à surveiller ce soir. Denis Casavant sera au poste lui aussi, et ceux qui connaissent l'atome du Royal, savent qu'il est toujours excessivement dangereux. Bob Pepin a retrouvé son allure des jours anciens, et il se peut qu'il cause une autre surprise au clan d'Ottawa. Le Royal sera encore privé des services de Laforce et Plamondon, mais on croit bien qu'à part de cela, Carlin pourra compter sur trois lignes d'avant qui donneront tout ce qu'elles peuvent pour remporter une victoire qui détruirait à jamais la renommée de supériorité de nos Sénateurs.

Plus de 79 skieurs tenteront de remporter les honneurs du slalom et de la descente

Les directeurs de la zone de ski de la Gatineau nous ont fait parvenir leur premier communiqué officiel en marge du grand tournoi de slalom et de descente qui aura lieu en fin de semaine au Skislope de la Gatineau. On compte plus de 79 concurrents répartis en



LAFRAMBOISE (Photo Newton)

quatre classes et il nous fait plaisir de noter que plusieurs de nos skieurs se sont inscrits à ces concours. Ils auront à leur tête le rapide Guy Laframboise qui disputera les honneurs de la classe A et B à 24 concurrents. Les autres sont: Casgrain et Paul Olivier, deux autres de la classe C, les premiers skieurs de la descente, Jim Bisson, Beaudry, Benoit et Gaulin devraient fournir une lutte intéressante.

Les autres

Les skieurs sont aussi bien représentés dans la classe C ayant à leur tête Jean Langelier et des jeunes de promesse comme Dion, Henri Bellet, Brunet et Bissonnette. Dans la classe junior, André Laframboise tentera de suivre les traces de son frère et Lebrun, Charlie Burroughs, Gilles Jolicoeur, et un bon nombre d'autres jeunes tenteront de décrocher les honneurs.

Absent

Il paraît que le roi des skieurs de la région l'éminent Harvey Clifford ne participera pas à la rencontre. Clifford est sans aucun doute le meilleur skieur du district et on fonde de grands espoirs sur lui lors de la tenue des éliminatoires pour l'équipe des Jeux olympiques. Après avoir remporté de magnifiques succès dans le Québec, Clifford poursuit son entraînement dans les Laurentides et il n'est personne qui n'aitmerait à voir le jeune skieur de la capitale remporter un triomphe aussi grand que celui qui lui mériterait à Québec la semaine dernière.

Il est aussi à espérer que plusieurs de nos skieurs se rendront dans la cité de Champlain à la fin du mois pour participer aux éliminatoires canadiennes. Les concours nationaux offriront une excellente opportunité à nos skieurs de prouver qu'ils sont capables de bien réussir à l'étranger.

Jack Carthy est en tête de la ligue majeure

Jack Glesebrecht est le chef des compteurs de la ligue majeure. MONTREAL (P.C.) — Jack Carthy des Cataractes de Shawinigan (Pall) a repris la première place des compteurs du groupe senior de hockey du Québec cette semaine quand il a porté son total à 46 points, soit 17 buts et 29 passes. C'est ce qui le place à la statistique officielle.

Hermie Gruhn des As de Québec est bon deuxième avec 45 points mais il partage la place avec Nil Tremblay, aussi des As, et Eddie Emberg des Braves de Valleyfield.

Claude (Tod) Campeau des Royaux de Montréal est seul en 3e place. Il a 18 buts et 26 passes pour 44 points.

Gerry McNeil est le meilleur gardien jusqu'ici. En 30 parties, les adversaires l'ont déjoué 30 fois. Il a réussi deux blanchissages, le même total que Lucien Deschênes de Valleyfield.

Les Sénateurs d'Ottawa mènent la ronde avec 41 points, soit 19 victoires, trois égalités et 10 défaites. Les Royaux ont par trois points dans les Laurentides et en 3e place. Le brillant Doug Harvey demeure le mauvais garçon avec 135 minutes à la bastille.

Les meneurs:

Nom	P	A	Pts
Carthy, Shawinigan	17	29	46
Gruhn, Québec	20	25	45
Tremblay, Québec	19	26	45
Emberg, Valleyfield	18	27	45
Campeau, Montréal	18	26	44
Glesebrecht, Ottawa	17	25	42
Bessette, Valleyfield	16	22	38

Les numéros

MONTREAL	OTTAWA
1-McNeil	Fraser-1
2-Galbraith	Copp-2
3-Campeau	Stahan-3
4-Haggerty	Mathers-4
5-Riopelle	Slowinski-5
6-Curry	Trainor-6
7-Lucas	Glesebrecht-7
8-Pepin	Irvine-8
9-Morin	Brown-9
10-Harvey	Smart-10
11-Malone	Greene-11
12-Check	Check-12
13-Smith	Turk-13
14-Turk	Howe-14
15-Fleet	

Officiels: Frank Elliott, St-Catharines et Garney Large, Toronto. Mise au jeu: 8 heures 30 p.m.

Du hockey demain à l'Auditorium

Une autre foule record est attendue dimanche le 9 février à l'Auditorium à 2.00 heures précises quand la ligue de hockey du Service Civil "RA" présentera son 7e programme sans ligne.

M. E. E. Grundy, membre de l'Exécutif Financier du département de la Reconstruction et d'Approvisionnement ouvrira le programme en mettant la rondelle au jeu. La première partie mettra aux prises le Bureau de Poste et la Reconstruction, ces derniers précéderont leur troisième triomphe en 4 joutes tandis que les Postes qui n'ont qu'une victoire à leur crédit essayeront de se frayer un chemin vers les éliminatoires. Dans le deuxième engagement, l'Invincible Mine & Resource renverra le Département du Travail, ces derniers y allant pour leur deuxième triomphe tandis que Mine & Resource tenteront de rester invincible n'ayant pas été défait en 3 joutes. Dans la troisième partie, l'Impôt sur le Revenu qui tente désespérément de demeurer dans la course aux éliminatoires pour les éliminatoires, croquera le bâton contre les Vétérans du District C qui ont à leur crédit 2 victoires et une défaite.

La Défense Nationale mène la Section A avec 3 victoires et aucune défaite tandis que Mine & Resource mènent la Section B ayant aussi 3 victoires et aucune défaite. Chez les gardiens de but, Patterson de la Défense Nationale est premier de la Section A avec une moyenne de 2.2 tandis que Roy Carmody du M. & R. mène la Section B avec une moyenne de 4.0.

Il reste encore 5 sièges dans l'autobus pour le voyage de Perth de ce soir pour une partie de hockey qui aura lieu entre une équipe étoile de la ligue et les Crescents de Perth. S'il y a quelques sportifs qui seraient intéressés à faire le voyage, ils sont priés de communiquer avec le secrétaire, Raoul Paradis, au numéro 5-6838, avant 4.00 heures cette après-midi.

R-L. PARADIS, Secrétaire-Publiciste.

Tout le monde y sera cet après-midi

Samedi! Les mères affairées font leurs emplettes. Samedi! Les écoliers sont en vacances. Samedi! Les bureaux du gouvernement ferment leurs portes et la foule se dirige de partout vers le palais Gorman, vers l'Auditorium où se jouera deux grandes parties de la ligue junior de la cité.

On y sera en foule certes, car peu de véritables sportifs voudront manquer l'occasion de voir les turbulents juniors, les rapides et scientifiques futurs Sénateurs. Inutile de vous en dire d'avantage; on parle encore de la brillante tenue des irlandais du collège St-Patrice qui après un début assez précis, basculèrent tout sur leur passage et affichèrent une tenue superbe qui en fait une des équipes les plus dangereuses du circuit. Et nos jeunes Volants qui livrent un combat courageux non pas contre les équipes adversaires simplement mais contre leur chancière mathématique de prendre part aux finales. Depuis l'arrivée de Bob Guertin ils semblent à leur tour la terreur dans les rangs ennemis et quoiqu'ils doivent gagner leur trois prochaines parties espérant que les Montagnards perdront les leurs, on nous assure du camp hullois que la lutte sera acharnée jusqu'au bout.

Donc en foule cet après-midi pour voir le St-Patrice aux prises avec les vaillants Sénateurs de Bill Touhey et les Volants contre Montagnards.

Ligue E.S.H.

Résultats des joutes du 5 février 1947

Équipe	Buts	Passes	Pts
Beaupréant	2	0	4
Godeville	1	0	2
Godeville	1	0	2
Godeville	1	0	2
Godeville	1	0	2
Godeville	1	0	2

Contre Royal ce soir



CONNIE BROWN et RAY TRAINOR, qui après avoir été handicapés par des blessures de toutes sortes, reviendront au jeu ce soir pour les Sénateurs dans une partie de première importance. Le Royal, qui affrontera le clan local tentera d'affirmer sa supériorité sur les nôtres et le duel promet d'être un des meilleurs de la saison.

Sport-Eclair

Nous avons appris de Québec, qu'il n'y aurait pas d'équipe senior de crosse pour représenter Ottawa, dans la nouvelle ligue que le président Dick Brayley entend organiser au cours de l'été. Nous ne pouvons qu'applaudir à une telle décision, car en dépit de toute notre admiration pour les joueurs de crosse de la capitale, nous ne croyons pas que les nôtres soient prêts pour figurer dans une ligue senior avant une couple d'autres saisons.

Nous nous permettons de faire ici une suggestion à nos édiles et à tous les sportifs de la capitale. Pourquoi ne pas bâtir des estrades sur un des terrains de la basse-ville, où on pourrait recevoir les milliers de fervents de la balle-molle et de la crosse sans avoir à leur charger une somme folle, pour assister aux rencontres qui se disputent au cours de l'été.

Puisque nous sommes à parler d'un stade en plein air, nous aimerions à voir un stade du même genre se bâtir dans la municipalité sportive de Wrightville. La chose est bien possible et serait faisable, s'il faut en croire les membres du conseil de ville de ce quartier. Voilà une initiative qui aiderait considérablement la jeunesse et qui en même temps, permettrait aux jeunes d'opérer des clubs de baseball et de balle-molle sans avoir à dépendre entièrement de la bienveillance de sportifs, qui sont toujours prêts à faire leur part, mais qui ne peuvent pas tout faire. Les citoyens aident la jeunesse.

Il ne faut pas se le cacher tant que nous n'aurons pas obtenu des salles de jeu dans la basse-ville et de terrain de baseball dans Hull, Wrightville et Ottawa ne pourra se qu'on fait tout ce qu'on peut pour aider les jeunes. La santé morale de la jeunesse dépend directement des moyens qu'on met à leur disposition pour occuper leurs loisirs, et avec l'approche des vacances, nous avons bien l'intention de revenir là-dessus souvent.

En dépit de toutes les rumeurs qui ont circulé hier, Elmer Lach est bien vivant à Montréal, mais son état n'est pas satisfaisant. On sait que Lach a été la victime d'un coup de D. Metz et qu'il repose actuellement à l'hôpital avec une fracture du crâne qui l'empêchera de jouer pour le reste de la saison.

Avec la manière dont se joue le hockey actuellement, il est surprenant de constater que les blessures de ce genre ne sont pas plus nombreuses. Il faut croire que les spectateurs raffolent de fractures et de sang puisqu'ils encouragent les joueurs à s'adonner à un sport qui finira bien par dégénérer en boucherie.

L'affaire Graziano n'est pas terminée loin de là. On se demande encore pourquoi les autorités qui se disent prêtes à enrayer la marche des combinards ont refusé à Graziano la permission d'aller au gymnase avec des policiers afin de leur indiquer les coupables.

On se demande aussi pourquoi la police ne fait pas des recherches dans le but de retrouver ceux qui ont fait des offres à Graziano. On se demande pourquoi on s'est hâté de conclure la bataille Zale-Graziano et on se demande enfin si les combinards ne sont pas ceux à qui on ne songe pas actuellement...

Si les Leafs de Toronto ne peuvent battre les Bruins de Boston ce soir il ne faudrait pas se surprendre de voir plusieurs changements s'opérer sur l'alignement de l'équipe de la métropole de l'Ontario. Connie Smythe qui avait été prendre un repos d'un mois en Floride est revenu juste à temps pour voir les siens absorber une dégoûtante mais des Canadiens et il est certain qu'il n'endurera plus rien de semblable.

Lorsque nous avions prédit que les Leafs finiraient en troisième place nous ne pensions pas que la chose serait possible, après l'absence des jeunes joueurs de Toronto au début de l'année, mais si les Rangers continuent à impression-

Le hockey

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Détroit à Canadian.

Boston à Toronto.

LIGUE AMERICAINE

Indianapolis à Cleveland.

St-Louis à Hershey.

Buffalo à Philadelphia.

New Haven à Pittsburgh.

Providence à Springfield.

Royal à Ottawa.

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

Verdun à Sherbrooke.

DEMAIN

LIGUE NATIONALE

Rangers à Détroit.

Boston à Chicago.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphia à Buffalo.

Cleveland à Indianapolis.

Hershey à Providence.

New Haven à St-Louis.

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

Ottawa à Shawinigan.

Valleyfield à Québec.

Verdun à Sherbrooke.

CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

Équipe	G	P	N	Pts
Canadien	44	27	12	98
Toronto	42	24	13	94
Boston	43	18	18	112
Rangers	43	18	20	120
Chicago	41	25	3	120

LIGUE AMERICAINE (Est)

Équipe	G	P	N	Pts
Hershey	47	25	8	107
New Haven	48	17	25	148
Providence	47	16	28	154
St-Louis	45	16	23	148
Philadelphia	49	4	5	147

LIGUE AMERICAINE (Ouest)

Équipe	G	P	N	Pts
Cleveland	46	31	11	103
Indianapolis	48	24	13	115
Pittsburgh	45	26	15	102
Buffalo	47	25	14	108
St-Louis	47	22	18	112

LIGUE SENIOR DE QUEBEC

Équipe	G	P	N	Pts
Ottawa	32	19	3	133
Royal	38	19	2	139
Shawinigan	32	20	2	109
Valleyfield	32	25	2	108

LIGUE PROVINCIALE

Équipe	G	P	N	Pts
Sherbrooke	39	24	3	137
St-Hyacinthe	35	19	3	128
Quebec	36	15	4	133
Lachine	38	16	4	136
Cornwall	40	21	1	132
Verdun	38	28	3	126

LA BOXE HIER

par la PA

Détroit — Tony Pellone, 141½, New York, décision Bob Montgomery, 140½, Philadelphia, (10) (titre pas en jeu).

Mexico — Joe Louis, 213, Detroit, décision Arturo Godoy, 210, Chili, (10). (Exhibition, pas de décision officielle).

New York — Maxie Shapiro, 134½, New York, décision Phil Terranova, 129½, New York (10). Chicago — Charlie (Young) Zivic, 151½, Pittsburgh, décision Horace Wilkens, 153½, Chicago (10).

Norwich, Conn. — Ernie Griffin, 172, Hartford, met hors de combat Joe Edwards, 173, Worcester (1). Rumford, Me. — Buddy Hayes, 126, Boston, décision Ivan Jones, 124, Portland, Me. (10).

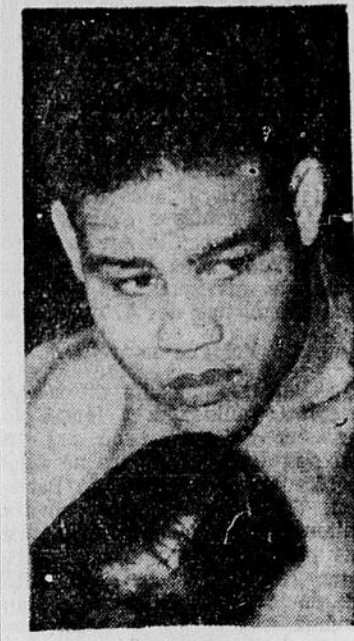
Asbury Park, N.J. — Sammy Saddler, 132, New York, T.K.O. Larry Thomas, 131, Philadelphia, (2).

Boston — Joe Blackwood, 159, Paterson, N.J., décision Coley Welch, 165½, Portland, Me. (1). Waterbury, Conn. — Jerry Fierello, 160, Brooklyn, met hors de combat George (Red) Doty, 154, Hartford (6).

Athol, Mass. — Eddy Gallant, 131, Gardner et Doc Blanchard, 127½, Athol, annulé (8).

Les spectateurs réclament de l'action des deux hommes se menageant un peu trop

MEXICO (P.A.) — L'exhibition de pugilat entre Joe Louis et Arturo Godoy s'est terminée en fiasco financier pour les organisateurs. Les quelque 12,000 personnes qui avaient pris place dans l'immense enceinte pouvant accommoder 60,000 spectateurs ont tout d'abord assisté aux six premières rondes sans dire un seul mot, puis tout à coup, ils se mirent à huer les combattants, leur demandant de fournir plus d'action. Les promoteurs n'ont même pas voulu annoncer quelle avait été la recette officielle, ni par combien se chiffrait l'assistance.



LOUIS

Les deux pugilistes ont valsé pendant dix rondes mais le champion Joe Louis n'a pas eu de difficulté à affirmer sa supériorité, alors qu'il a remporté six des dix rondes avec deux de nulle et deux pour Godoy. Ces rondes ont ainsi été attribuées par les rédacteurs sportifs, qui assistaient au combat. Les deux hommes se sont menagés, surtout si on tient compte du fait qu'ils portaient des mitaines de 14 onces.

La bataille.

Louis débute assez bien se contentant de placer des jabs à la figure de son adversaire qui ne put reprendre le dessus qu'à la sixième ronde, alors qu'il s'attaqua à Louis en l'envoyant sur les câbles pour le frapper ensuite des deux mains, sans que le champion en paraisse nullement affecté. Dans la huitième cependant, Godoy place deux solides coups de la droite à la tête du champion qui dut reculer durant la majeure partie de cette reprise. Mais Louis repart le dessus rapidement et il semblait ne pas vouloir mettre son homme hors de combat.

Le champion est parti aujourd'hui pour l'Amérique du Sud où il doit livrer quelques batailles à ses entraîneurs pour le bénéfice des spectateurs sur américains. Louis pesait 213 livres et son adversaire 210. Ils ont reçu respectivement \$50,000 et \$10,500 pour leurs efforts.

Hull Stars battent les Alouettes par 52

René Dussault a marqué deux buts pour permettre aux Hull Stars de remporter une victoire de 5-2 sur le club Alouettes d'Aylmer. Les hullois y allèrent rondement en comptant à quatre reprises dans le premier verset. Pit Richer donna le signal en comptant sur une passe de Régimbal. Ce dernier y alla ensuite d'un but à son tour. Les Alouettes enlèvent le premier point avec l'aide de Ridder. Continuant à attaquer rondement les Volants portèrent leur avance à 4-0 grâce au but de Nadon qui compta sans aide.

Les Alouettes retrouvèrent leurs ailes dans la suite et ils marquèrent un but à la seconde période grâce à un coup de Rioux, puis au troisième verset ce même Maurice Rioux y alla d'un autre but pour diminuer l'avance des Stars qui s'assurèrent d'une marge plus confortable grâce à un point de Dussault qui scora sans aide.

Hockey à St-Albert

ST-ALBERT (DNC) — Lundi soir, notre club de hockey rendait visite à Finch, pour disputer dans l'arène, l'une des plus belles parties. Notre club a remporté la victoire au score de 6 à 3. Les points furent comptés par Rodolphe Vinet, Yvon Rouleau, René Raymond.

La semaine dernière, il y eut des parties entre St-Albert, Crisler, Cascadian. Les joueurs comme les adversaires, nous ont fourni du beau jeu. Nous avons pu constater l'habileté du jeune Jean-Paul Benoit qui a compté un point par partie.

Les élèves des écoles ont montré qu'ils bénéficient de l'exemple des grands. Ils ont annulé avec Cascadian et samedi, ils ont remporté une victoire sur Embrun.

confortable grâce à un point de Dussault qui scora sans aide.

Pourquoi chauffer tout l'extérieur?

L'isolation de votre foyer par des experts vous donnera une de confort et d'épargne jusqu'à 40% de votre facture de charbon. Rappelez-vous ceci: "L'isolation est conforme à la firme qui l'exécute."

Independant Coal & Lumber Co. Ltd.

88, RUE BANK
Ottawa, Ont.

Tél: 2-1785 Cour: 8-0495

Hockey - Auditorium

CE SOIR à 8.30 p.m.

ROYAUX DE MONTREAL vs SENATEURS d'Ottawa

Partie No 18

Billets en vente vendredi matin à 9 a.m. à l'Auditorium

Prix: 85c, 1.00, 1.10, 1.35 et 1.50.

Bout d'affluence: enfants, 25c; adultes, 50c. Téléphone: 3-6292.

Toute retenue devra être réclamée avant 6 p.m. le soir de la partie

La Salle

TABAC A CIGARETTES

EST SANS ÉGAL

UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHE LIMITEE

ICE CYCLES of 1947

SOIRS: \$2.00, 1.50, 1.00

MATINEE: \$1.50, 1.25, 1.00

AUDITORIUM

Lundi 3 mars, jusqu'au samedi 8 mars.

Matinée, samedi 8 mars.

7 grands spectacles seulement.

Billets en vente aujourd'hui chez Lindsay, rue Sparks et au contrôle de l'Auditorium ouvert tous les jours à partir de 9 a.m.

Sacré-Coeur et Brébeuf demain à l'Académie

Les juvéniles croisent le fer
à St-Charles dans les finales

Par Lucien RICHARD

C'est demain après-midi que tous les fervents du hockey enverront la patinoire de l'Académie de la Salle pour assister à la grande classique de l'année chez les juniors canadiens-français de la capitale. En effet, c'est la rencontre entre Brébeuf et Sacré-Coeur pour le championnat de la ligue junior de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Cette première partie d'une série finale de deux dans trois commencera à 2 heures 15.

GRANDE RIVALITE

Une grande rivalité existe entre les deux équipes. Le Brébeuf de l'instructeur Jules Morin, (le chevin du quartier By) sont connus pour remporter la titre junior après avoir éliminé le Montfort d'Eastview, champion de 1946, en deux joutes consécutives. D'un autre côté, les hockeyistes du Sacré-Coeur de Charlie St-Germain sont bien décidés de disposer du Brébeuf sans perdre une seule joute. Il sera donc intéressant de voir deux solides équipes à l'œuvre.

BONS JOUEURS

Le brillant cerbère Aurèle (Tiger) Potvin rivalise avec son adversaire Ronald Diguier du Sacré-

Coeur, tandis que la défense Brunet-Landry-Charron pour Ste-Anne saura tenir en échec les rapides attaquants du calibre d'André Rochon, Gilles Hurler, Robert Diguier, Brazeau, Lauzon, Laliberté et autres.

La solide défense de Roger Leger Laframboise et Jacques Ouellette devra être à son meilleur pour empêcher le brillant Gerald Renaud de compter. Un autre gars du Brébeuf qui n'a pas froid aux yeux est le rapide Yves Girard. Et que dire de Robert Cusson et ses lancers foudroyants du "back-checking" de Noël Côté et autres protégés de Morin.

En somme, la joute de demain promet d'être la plus contestée de la saison locale chez nos juniors. L'encouragement de tous nos canadiens-français sportifs est encore une fois sollicité. Qu'on se le dise. C'est à l'Académie, demain à 2 heures 15 P.M.

LES JUVENILES

Tout est prêt pour la première joute de la série finale du championnat de la ligue juvénile de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui sera disputée demain après-midi à la patinoire St-Charles, entre le St-François d'Adelard-Thérou et le St-Charles d'Aldona-Leblanc. La série est de deux dans trois et le vainqueur continuera dans les éliminatoires juvéniles du "Citizen Shield". La rondelle sera mise au jeu à 2 heures 30 précises.

La solide équipe St-François s'est classée deuxième du classement dans le circuit Robert et vient d'éliminer le Notre-Dame de Sam Sévigny pour le droit de rencontrer l'invincible équipe des Charlots dans la finale.

Honneur au mérite



Emile Brisebois, après avoir brillé pendant plusieurs années comme joueur de défense des équipes de Buckingham, est devenu le "grand manitou" du hockey dans cette petite ville sportive et dirige avec sagacité plusieurs jeunes de promesse. Instructeur des Lorrains, des Beaulieu des Bruns, de Pilotte et de toute la phalange d'étoiles de la vallée de la Lièvre, M. Brisebois continue à s'intéresser au "bié qui lève". Chef des pompiers de Buckingham, Emile est aussi gérant de l'aréna municipal où commencent demain après-midi, la série finale entre Aylmer et Buckingham pour le titre junior de la ligue de la St-Jean-Baptiste de Hull. Les jeunes Buckinghamais ont éliminé Wrightville en semi-finale et espèrent maintenant disposer d'Aylmer. M. Brisebois a été président de la ligue de baseball Papineau en 1945 et 1946.

Le Canadien

Résultats des joutes de lundi soir le 2 février 1947

Bourret a gagné 2 joutes sur Demers.
Richard a gagné 2 joutes sur Blouin.

Le classement à date

Equipe	G.	P.	Pts
1-Demers	8	4	10
2-Bourret	7	5	9
3-Blouin	6	6	8
4-Schryburt	6	6	7
5-Demers	2	10	2
6-Lemieux	2	10	2

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
W. Bériault	707	276
R. Schryburt	659	286
L. Lemieux	664	266
G. Charron	661	266
D. Laframboise	658	261

Les hautes moyennes

Nom	Série	Corde
Mme M. L'Esper	558	251
Mme R. Schryburt	554	242
Mme J. Paquet	544	215
Mlle G. Aubin	516	197
Mme L. Richard	510	193

Gagnants de la soirée

Femmes: Mme R. Schryburt et Mme M. L'Esper.
Hommes: Wilfrid Bériault et Léo Lemieux.



et le spectacle continue....

par Charlie Daoust

LE VOYAGE AU LAC PLACIDE RECOMPENSERA

Les champions de la ligue junior de hockey sous les auspices de la Commission des Sports d'Ottawa auront une belle récompense si les démarches, que nous avons entamées hier avec M. Aurèle Myre, sont couronnées de succès. On l'a deviné? Il s'agit d'une double exhibition de fin de semaine entre les Baptiste de Paul Bordeleau et les Roamers du pilote Myre, nouvelle filiale des Rangers de New York.

A la veille de la série finale entre les clubs Brébeuf et l'échevin Jules Morin et Sacré-Coeur du chef d'escadillon Charles St-Germain, cette nouvelle ne manquera pas de stimuler les efforts des aspirants au championnat junior. Dans une conversation téléphonique, le général Aurèle Myre nous a appris que son équipe est engagée jusqu'à la fin de semaine du 9 mars inclusivement, mais qu'il nous fera savoir la décision de la direction du syndicat sportif du Lac Placide (NY) au sujet de la série Ottawa-Roamers.

"Nous avons bien fait les choses jusqu'ici", nous déclarait le sportsman de Hull et du C.A.R.C. Nous n'avons perdu que deux de nos 16 parties et cela en période supplémentaire. Dans un cas, nous avons perdu contre les Leafs de Verdun. Dans l'autre, contre les All-Stars de St-Jean (P.Q.). Tu peux dire aux parents et amis des jeunes athlètes d'Ottawa, Hull et Gatineau, que ceux-ci ont fait honneur. On offrira des contrats des Rangers à quelques-uns. Si mes démarches peuvent réussir, je serai heureux d'offrir l'hospitalité de cette belle villégiature aux jeunes étoiles de la St-Jean-Baptiste."

Comme il avait été convenu au début de la saison locale, l'équipe qui gagnera le championnat de la St-Jean-Baptiste sera renforcée par les meilleurs joueurs des autres clubs afin d'avoir des meilleures chances dans les éliminatoires de la coupe "Memorial". MM. Bordeleau, Abel Sauvageau et autres directeurs de la ligue junior méritent la gratitude des sportsmen franco-ottawais. La façon la plus éloquent et tangible de la manifester, c'est de se rendre en foule demain après-midi à l'Académie de LaSalle afin d'assister au match inaugural de la ronde finale entre Brébeuf et Sacré-Coeur.

LE JEU BRUTAL MET FIN A UNE AUTRE BRILLANTE CARRIERE

On pensait à l'attaque sauvage d'Ace Bailey par Eddie Shore, en apprenant que le brillant Elmer Lach, as-centre de la ligne du "punch" des Canadiens, avait subi la fracture du crâne jeudi soir au Forum.

La Presse Canadienne et la British United Press semblent atténuer l'affaire Lach-Metz. Les deux agences parlent d'une collision survenue, en première période, entre Lach et Don Metz. Nous citons hier l'opinion de Dink Carroll de la "Montreal Gazette". Elle est corroborée par Paul Parizeau, directeur des sports au journal "La Canada".

"Lach fut victime d'un dur coup sauvagement appliqué par Don Metz, lors de la joute 'Toronto-Canadiens' à un autre endroit. La partie fut soudainement interrompue lorsque Don Metz se porta délibérément sur Elmer Lach, qui venait de recevoir un mauvais coup de Barilko, lui porta un coup de bâton sur les jambes et le fit tomber sur la glace."

Après plusieurs semaines d'inaction à cause d'une fracture au visage, Lach avait repris sa place entre Maurice Richard et Hector Blake sur la meilleure ligne des champions du monde. Mercredi soir à Boston, il avait participé aux trois points des Canadiens qui triomphaient 3-2 des Bruins pour se consolider en tête de la Ligue Nationale. L'attente sauvage de jeudi soir prive Montréal d'un des plus brillants virtuoses du hockey et crée un vide qui sera difficile à combler dans le sport majeur. Certes, Buddy O'Connor a bien fait les choses entre Blake et Richard, en l'absence récente de Lach, mais le centre de Nokomis (Saskatchewan) était devenu une institution au Forum. Elmer, qui lance de gauche, venait de fêter ses 29 ans le 22 janvier. Mesurant 5 pieds 10 pouces et pesant 170 livres, le "play-maker" de la Prairie s'aligne avec les Canadiens depuis l'hiver 1940-41 quand il a quitté les rangs amateurs (Millers de Moose-Jaw). Il a mérité le trophée Hart comme joueur le plus utile à son club dans la LNH en 1944-45, quand il a accumulé 80 points, dont 26 buts et 54 passes en 50 parties.

L'an dernier, quand les Canadiens ont remporté la coupe Stanley, Lach a contribué 12 passes et cinq buts pour 17 points dans la série mondiale. Cet hiver, malgré son stage à l'hôpital, Elmer était en voie de revenir au "Gros Sept" où son nom apparaissait si souvent depuis sept ans. Le hockey n'est pas un jeu de hasard, soit. Mais nous avons un serment de coeur quand nous voyons une carrière aussi brillante que celle de Lach compromise, peut-être à jamais, par une amorce comme celle de Don Metz. En terminant, rappelons que Metz n'a décollé qu'une punition mineure. CALLING PRESIDENT CAMPBELL!

LE COQUETEL SPORTIF DU SAMEDI

Voici le problème annuel de Paul Bibeault, brillant gardien de buts... sera-t-il dans les filets des Hawks ce soir à Chicago contre les Bruins de Boston? Le président Bill Tobin aurait l'intention de le suppléer par le jeune Emile (Le Chat) Francis des "Caps" de Regina? Durant sa carrière de grand ligueur, le Mont-réalais a joué pour quatre clubs de la Nationale et à chaque fois il a dû assumer le blâme pour la faiblesse défensive. Après une merveilleuse carrière amateur, Paul fut envoyé à Washington comme gardien du club de l'Association Américaine, où il remporta 42, les Canadiens le rappelaient pour finir la saison et Paul se distinguant dans les éliminatoires. Il joua l'entière saison de 1942-43 et les conduisit aux éliminatoires. Après un stage à Boston et à Toronto, Paul gravit maintenant son calvaire athlétique sous les couleurs de Chicago. A ce compte, il est encore plus veinard que notre concitoyen Alec Wood qui fut toujours l'alternant des meilleurs gardiens de buts de la Nationale et dut s'en aller dans les mineures pour faire sa marque.

VIC OREC, de Philadelphie, un homme n'ayant jamais vu une partie de football canadienne, est nommé entraîneur d'une équipe de Montréal, une des plus vieilles en Amérique, si l'on peut dire. C'est en 1974 que McGill joua sa première partie de rugby-football contre l'université de Harvard, à Cambridge, Mass. Jusque-là, le club n'avait joué que le soccer.

McGill, empruntant du Rugby britannique, a produit un jeu dans lequel les partisans ont le droit de transporter le ballon. Plus tard, ce jeu devint ce qu'il est actuellement.

Quoiqu'un Oreck n'ait jamais assisté à une partie jouée par des Canadiens, il connaît le jeu à fond et il possède les meilleures références. Un joueur hors-pair du

Un défi

Le club Hull Stars de la ligue juvénile (des terrains de jeux d'Ottawa) lance un défi au club St-Charles de la ligue juvénile (des terrains Baptiste) pour dimanche le 9 février. On peut relever le défi en signalant 3-3539.

Springfield, il se fit vaincre valoir au cours de la partie tout-étoilée mettant les diverses universités aux prises contre les Giants de New York, en 1930. Le compte avait été de 16 contre 7 en faveur des étudiants.

En roulant ma boule

Dans le concours de popularité des "Canadiens", Maurice Richard est en tête, suivi par Butch Bouchard, Billy Reay, Bill Durnan, Toe Blake, Roger Léger... il s'agit du concours "3 étoiles" du journal LE CANADIAN, au tournoi de descente et de slalom pour les champions de la zone de la Gatineau, demain, à la SHIKULE près de Kingsmere, chemin de Chelsea, les amateurs de ski verront plusieurs de nos as: Guy Laframboise, Paul Olivier, T. Casgrain, Gaby Beaudry, Jacques Bisson, A. Laframboise, O. Gaulin, P. Benoit, B. Garand, et chez les "C", G. Bissonnette... nous aurons aimé énumérer 20 n.oms dans cette classe... nos meilleurs vœux aux amis de la bonne cause: Guy de Puyjalon, Georges Boivin, Bud Clark, Eddie Condon, John Veit, Grant Crabtree, F. Laflamme (le vieux pilier du club), J.F. Taylor, le bon père Zachary, Cec. Clark, Halvor Heggtveit, Bur. Clark et compagnons... inutile de vous dire combien ils jouissaient de la neige de vendredi.

Nous parlions plus haut (ou plus bas, selon la disposition typographique) de Paul Bibeault, le gardien de but qui empêcha les Ailes Bleues de Gene Chouinard d'aller jadis en finales juniors de l'Est... avec les Leafs de Toronto, il a réussi 5 blanchissages en 23 parties régulières en 43-44. L'hiver suivant, il en fit autant pour Boston jusqu'à ce que les Canadiens le fissent venir pour remplacer Bill Durnan... en échange de George Allen, un ailier. Bibeault est allé s'écarter à Chicago... expression courante au Canada français: aller à Chicago... évidemment, quand un club va mal, on blâme toujours le gardien de but... voici que les fervents torontois sont montés par une clique pour imputer les fautes d'Israël à Turk Broda... et le spectacle continue.

Bonne fête à Jean-Claude Richard, fils de Lucien Richard, publiciste de la Commission des sports, qui célèbre ses neuf ans. Fervent du hockey, Claude connaît pour ainsi dire tous les joueurs des ligueurs juniors et juvéniles de hockey. Il connaît sur-tout les gardiens de buts, dont il est l'émule ardent.

SEOUL (PA) — Des journalistes et des commentateurs irresponsables qui ont répandu des rumeurs qui veulent que les Etats-Unis évacuent la Corée ont été démentis aujourd'hui par un communiqué du major-général Archer L. Lerch, gouverneur militaire américain de la Corée du Sud.

Le Wrightville avance en finale en écrasant Rogers du Rotary

Le club Wrightville, piloté par Léo Richer, s'est révélé jeudi soir en éliminant le Rogers de la série semi-finale rotarienne par le pointage de 11 à 0. C'était la troisième rencontre entre ces deux clubs. Les gagnants méritent le droit de participer aux finales qui débuteront probablement dimanche après-midi.

La partie fut lente au début mais à la deuxième et troisième période, excitée par le jeu, les joueurs en vinrent aux prises en maintes occasions. Pour maintenir l'ordre les arbitres infligèrent un total de 51 menues de punitions. Ces infractions coûtèrent la partie au club Rogers. Pour les perdants Hudon encaissa 18 minutes de punitions et ses coéquipiers Lachapelle et Asselin 15 minutes. Sur un total de 16 minutes de punitions pour le Wrightville Sanctuaire et Nadon requiert chacun 5 minutes.

Norman Dorey, anciennement de Sherbrooke, conduisit son équipe à la victoire avec l'aide de Nadon et Sanctuaire. Il compta 4 points et deux passes. Nadon enregistra 3 points et deux assistances. Sanctuaire compta 3 points et une assistance.

Le gérant de l'équipe Rogers félicita les vainqueurs pour leur victoire et leur offrit tout le succès possible en finale. Il nous disait qu'il était à sa première année d'expérience comme pilote d'équipe dans une ligue organisée.

Les joueurs sont libérés de se battre

Les amateurs de hockey se sont probablement demandés, pourquoi les arbitres ne se mêlent pas aux bagarres qui ont lieu sur la glace, entre les joueurs. Feuilletons ensemble les directives que donne la ligue Nationale à ses arbitres. Et vers le milieu de ces règlements nous y voyons ceci.

L'arbitre est strictement un juge, lorsque deux joueurs en viennent aux prises, les hommes de ligne doivent eux-mêmes séparer leurs camarades et empêcher les autres de se mêler aux démonstrations pugilistiques.

Le président Clarence Campbell, de la ligue-nationale-de-hockey a donné ces directives au début de la présente saison. Elles comprennent en outre le paragraphe suivant: Nous lisons:

"Les arbitres ont instruction de se servir de leur jugement dans de tels cas. Si deux joueurs sont réellement en colère, ajoute-t-il, les arbitres doivent les laisser se battre assez longtemps pour que leurs soupapes aient laissé sortir le surplus de vapeur qu'elles contiennent. Autrement, les hommes sont exposés à en venir de nouveau aux prises à la première occasion et à se faire plus de mal, que si on les avait laissés se débattre au tout début de la partie."

L'on voit donc, par ces directives, la raison pour laquelle les chandails-blancs se tiennent éloignés des bagarres. La raison pour laquelle ces règlements ont été passés est la protection des arbitres.

en écrasant Rogers du Rotary

et l'an prochain il serait encore au poste.

ALIGNEMENTS ET SOMMAIRE
WRIGHTVILLE: But: Gerald Testier; défenses: Claude Larose, Ronald Jetté; centre: Norman Dorey; ailes: Jacques Nadon, René Sanctuaire; subs: André Testier, G. Laviole, Eugène Gervais, "Sonny" Goudie, André Garneau.
ROGERS: But: Yves Sabourin; défenses: Marcel Asselin, Claude Hudon; centre: Gilbert Chouinard; ailes: Guy Bordage, Claude Lachapelle; subs: Eugène Bernier, Maurice Bonnevillie, Jean Gervais.
Première période
Wrightville: Sanctuaire — 3'05"
Wrightville: Nadon — 11'00"
Pas de punition
Deuxième période
Wrightville: Sanctuaire (Dorey) — 7'18"
Wrightville: Dorey (Dorey) — 12'00"
Wrightville: Nadon (Jetté) — 13'00"
Punitions: Gervais, Larose, Jetté, Hudon (8), Lachapelle et Sanctuaire (3).
Troisième période
Wrightville: Sanctuaire (Dorey) — 4'00"
Wrightville: Larose — 8'00"
Wrightville: Dorey (Jetté) — 13'00"
Wrightville: Dorey (Jetté) — 16'00"
Wrightville: Dorey — 19'58"
Punitions: Testier, Lachapelle, Nadon, Asselin (5), Hudon (8).
ARBITRES: Henri St-Louis et Edouard Richer.



ELMER LACH, le brillant joueur de centre des Canadiens de Montréal, ne retournera plus sur l'alignement de l'équipe qu'il conduisait au championnat du monde l'an dernier. Lach, qui a subi une fracture du crâne lors de la joute Toronto-Canadiens, ne pourra plus jouer au hockey pour le restant de ses jours.

MESDAMES —

Le 14 février est l'époque de la chasse des coeurs

et "Premier's" ont les flèches qui vont jusqu'à son coeur et à sa fête.
UN BON DE PREMIER CADEAU

Chapeaux de \$4.45 à \$20.00

Cravates \$1.00

Premier Hat Shops

BANK, angle Nepean

SPARKS, angle Metcalfe

Les populaires chapeliers d'Ottawa

Communiqué de l'Association des marchands détaillants de bois à Ottawa

En raison de récents communiqués de la presse au sujet de l'existence des marchés noirs dans l'industrie du bois et des matériaux de construction, nous désirons, en réponse, publier ce communiqué de notre ligne de conduite.

Nous, les soussignés, sommes des firmes qui ont fourni des matériaux pour la construction de maisons, magasins, établissements industriels, et tous genres de constructions dans la région d'Ottawa.

Nous admettons que l'industrie de la construction a joué un rôle dominant dans l'éducation et le maintien d'une saine économie en ce pays.

Nous sommes d'avis que le pays fait face aujourd'hui au sérieux problème d'ériger des foyers pour les vétérans à qui nous devons tant.

Nous savons que le pays doit rester bien équilibré, pour le maintien de la confiance du peuple dans nos institutions libres.

Nous savons que le contrôle de la pratique et des prix dans l'industrie du bois et des matériaux de construction est un problème ultime pour l'industrie elle-même. Nous acceptons cette responsabilité.

Durant cette période de rareté des matériaux importants, lorsque la demande de la construction est si forte, la plus forte que nous ayons jamais expérimentée, ce fut toujours et ce sera toujours la ligne de conduite des soussignés de maintenir des prix individuels conformément au commerce solide. Nous avons été opposés et continuerons d'être opposés à tout essai d'obtenir des marges irraisonnables de profits, cela étant contraire au bien-être public.

Nous nous engageons à examiner tout rapport au sujet de l'existence d'un marché noir dans cette région, dans les spécialités que nous vendons, s'il est soumis par écrit à n'importe laquelle des firmes mentionnées ci-dessous.

Barrett Bros.

Boucher Frères

M. M. Cummings

James Davidson's Sons

D. Kemp Edwards Limited

G. M. French Lumber Co.

Green Valley Lumber Co.

Independant Coal and Lumber Co. Ltd.

L. Lief Lumber Co.

Macdonell and Congers Lumber Co.

Mayno Davis Lumber Co. Ltd.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.

Jos. Pilon Liée

L'ESJV de Gatineau rencontrera Allas Music demain après-midi

Il n'y aura qu'une seule joute dans les éliminatoires de la ligue Intermédiaire de Hull, demain après-midi. Contrairement à ce qui a été écrit hier, les Abeilles ne joueront pas demain mais joueront plutôt mardi soir, à Buckingham, contre l'ARC d'Ottawa. Cependant il y aura joute au Stadium Gratton dimanche après-midi, à 2 h. 30, quand l'Ecole St-Jean-Vianney de Gatineau-Mills jouera contre l'Atlas Music de Tony Liberty dans la première d'une série de deux en trois. La deuxième joute de cette série sera disputée à Gatineau jeudi soir.

L'équipe de l'ARC était indécise quant à sa participation aux éliminatoires, mais il se peut qu'on joue une partie de quatre points mardi soir. L'équipe de l'ARC ne pouvait être au grand complet dimanche mais comme on ne jouera que mardi soir, l'équipe ira tenter fortune devant les puissantes Abeilles de la cote de la Lièvre.

Que faut-il pour rester jeune?

Veiller à ce que la fatigue d'une vie active ne se montre pas dans l'apparence en restant bien portant.

Avec les PILULES MORO, la santé se conserve bonne; c'est un traitement facile, bon marché et sûr pour stimuler l'activité, garder les muscles en condition et augmenter l'endurance. Aucun homme ne devrait se passer de ce bon tonique lorsqu'il a à se plaindre de manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, douleurs de dos ou de reins consécutives à l'épuisement.



"Je travaille depuis plusieurs années à l'ouvrage dur et il y a trois ou quatre ans, j'ai commencé à m'apercevoir que mes forces manquaient. Les journées me paraissaient plus longues et je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins. On me conseilla les PILULES MORO. Après en avoir fait usage durant quelques années, tous les printemps, je prends quelques boîtes de PILULES MORO et c'est avec ce tonique que je me tiens en santé..."

(Signé) MEDARD BOURGEOYS, Témoin (Signé)—Y.P. Ste-Thérèse, P.Q.

Par la poste: 50¢ la boîte

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1568 rue St-Denis, Montréal 16.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr. A. BARABE, 454, rue Principale, Hull, Spécialiste, né, gorge, nez, dents, 8-8144.

Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier, Spécialiste, Chirur. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr. GERALD BRISSON, P.A.C.S., Maladies des femmes, 178, Champlain, Hull, Consultations sur rendez-vous. Tél. 2-5212.

Dr. FRANÇOIS COTE — chirurgie, traitement, consultation sur rendez-vous. 282, rue Metcalfe. Tél. 6-1284.

Dr. CORRIVEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge, 150, Metcalfe, Médico-Dental Bldg. Tél. 4-4077.

Dr. EUGENE GAULIN — Urologie, Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 845, avenue King-Edward. Tél. 4-2018.

Dr. DE HAÏTRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques, Spécialiste, Chir. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2244.

Dr. E.L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, HULL MEDICINE GENERAL, Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-5892.

Dr. A. DROUIN, 318-319, édifice Transcontinental, 48, rue Rideau, Spécialiste: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge, Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-5212.

Dr. J.M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C., Médecin et chirurgien, 692, St-Jacques, Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. Examens X-ray sur rendez-vous. Tél. 4-2256.

Dr. J.L. LAMY, 211, rue St-Jacques, Spécialiste: Chirur. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2018.

Dr. ALFRED LAROCQUE — 418, rue Rideau, Spécialiste: Chirur. Tél. 4-0454. Consultations sur rendez-vous.

Dr. J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward, Tél. 4-1622. Chirur. Consultation sur rendez-vous.

Dr. LEOPOLD MANTHA, 533, rue Bessier, Médecin interne, Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél. 4-0411.

Dr. E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull, Tél. 2-5754. Spécialiste: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr. ARTHUR POWERS — médecine générale, spécialiste: Maladies pulmonaires et rhumatisme. 11, rue Front, Hull, Tél. 4-0411. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m.

Dr. HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C., Médecin, chirurgie et maternité, 99, rue Metcalfe, Hull, Heures de consultation: 10 à 12 a.m. et 2 à 5 p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0411.

Dr. J.-L. ROSSIGNOL, 15, rue Laurier, Spécialiste: Chirur. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr. V. BABETTA, 188, rue Cooper, Spécialiste: Maladies de la peau, Consultations: 11 à 12 a.m. et 2 à 5 p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-5887.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE — Médecin général, Physiothérapeute, Consultation sur rendez-vous. 258, rue D'Albion, Ottawa, Tél. 4-1011.

Dr. R.-E. VALIN, 165, rue Laurier, Spécialiste: Chirur. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0411.

Dr. HORACE VIAU, 467, rue Rideau, Spécialiste: Maladies des enfants. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Orthopédistes 89

ARDELPHA — Rhumatisme, arthrose, cors, ongles incarnés, Chambre 304, 150, Metcalfe. Tél. 5-6900. 16 janv. 1 a.

Service funéraire

EMOND, Hull, Service funéraire moderne, Kent et St-Laurent, 2-0982: boul. St-Joseph, 587-44.

Monuments 10

VENIZOT constater que le plus gros choix de monuments du deux villes et de la région est chez Brousseau, Entz, Livraison prompt, 359, Mainmorte, Hull, Tél. 4-1491.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montclair, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél. 7-8288. 10-j.n.

MONUMENTS de caractère distinctif et minutieusement catalogués sur demande, J.P. Laurin, 105, rue Georges, Hull, 4-0417. 10-j.n.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc., A. Ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de construction et édifices. 162, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles

MÉTALLIQUES VENTILLATION Toitures dans toutes les branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél. 2-1536 Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, bébé ou baptême. Voyez ou appelez Floriant Tibault, 67, St-Florent, Hull, Tél. 2-5898 ou 4-5412. 1-j.n.

PORTraits de bébé, famille, groupe, baptême, mariage. Appeler A. Dubois, Tél. 2-5818. Portraits gratis. 1-178

Décès 2

GRAVELLE — Eva Gagnon, épouse de M. Hector Gravelle, autrice de Hull, décédée le 6 février 1947, dans un hôpital à Québec, à l'âge de 59 ans. Funérailles mardi le 11 février. Départ à 13 heures, des salons funéraires Émond, 37, rue St-Jacques, pour service à 3 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Inhumation au cimetière paroissial. 2-228

MORTUREUX — M. C.-E. Mortureux, décédé de bonne heure ce matin à 8 heures, 97, avenue Marlborough, frère aîné de Mlle Marguerite et Josephine Mortureux. Avis des funérailles plus tard. 2-228

Remerciements 3

DE VAHRENNES — Mme Sarasin remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son père, Berthe de Varennes, décédé le 2 février 1947. Parents et amis qui l'ont aidé et soutenu pendant sa maladie. Remerciements particuliers aux Rev. Sœurs de l'hôpital St-Vincent. 2-228

In Memoriam 4

MATTHEWS — A la douce mémoire de Gabriel Matthews, sergent de section, pilote, fils de M. et Mme Henry Matthews, mort au champ d'honneur, le 25 février 1945, à l'âge de 25 ans. L'avez connu et aimé, s'entend, de lui, devant le Seigneur, et accordez-lui le secours de vos prières. 11-33

Perdre 11

MONTRE-BRACELET Bulova, de dame, or blanc, perdue de rue Papineau ou autobus jusqu'au théâtre Laurier. Tél. 2-1921. Remercer. 11-33

PENDENTIF platine, sert de bracelet, perdu dans autobus Hull-Ottawa, rue George à Musgrave, autobus Empulton-King Edward, magasin 15 et 16, Metropolitain. Tél. 2-5995. Remercer. 11-33

BAIL "Washing Compound", adressé au Château Cheese, perdu dans autobus Hull-Ottawa, rue George à Musgrave, autobus Empulton-King Edward, magasin 15 et 16, Metropolitain. Tél. 2-5995. Remercer. 11-33

On demande 12

INFIRMIÈRES demandées, bon salaire, chambre et pension. S'adresser: Hôpital Général, 43, rue Bruyère, Ottawa. 12-33

MESSAGER demandé, avec bicyclette pour tout ou partiel, temps plein ou partiel. S'adresser: Télégraphe Canadian National, 88, rue Sparks, Ottawa. 12-33

DAME veut chambre et pension dans maison privée. Références. Tél. 3-4496. 12-33

ON demande fleuriste bilingue avec expérience. Tél. 2-9670. 12-33

COUTURIÈRE d'expérience, via couture à domicile ou chez elle. Téléphones entre 5 et 6 heures du soir. 2-7562. 12-33

MESSAGER bilingue demandé. Tél. 3-0272. 12-33

On demande à acheter 14

HOMME désire acheter commerce. Écrire, mentionnant genre de commerce et prix à case 105, Le Droit, Ottawa. 14-32

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél. 3-4438. 15-j.n.

Agents demandés 16

VOULEZ-VOUS UN BON REVENU? Demandez l'agence de nos 200 possibilités garanties pour vendre à domicile, 353 à 800 par semaine, facilement. 17 a. de bons territoires vacants! Si vous possédez une automobile, elle peut servir à votre commerce comme à vos plaisirs. Écrivez-nous aujourd'hui même sans aucune obligation de votre part. FAMILIX, 1600, Delorimier, Montréal. 16-j.n.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. 417-4709. 20-j.n.

FEMME ou fille pour aider au ménage. Tél. 3-3234. 20-32

SERVANTE générale demandée, bon salaire, couchera ici, références exigées. S'adresser à 145, rue Champlain, Hull. Tél. 3-2945. 20-32

SERVANTE générale pour ouvrage de maison, petit appartement, pas de cuisine, soir libres, doit parler anglais. Adultes. 94, rue Russell. Tél. 3-5812. 20-34

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Tiley, Tél. 3-1847. 21-j.n.

Propriétés à vendre 30

7-511, SPRINGFIELD, Ottawa, 3 bords, 2 magasins. Écrire, case postale 807, Lac Mégantic, Tél. 115. Mécanisme. Pour visiter, s'adresser, no 7, rue Springfield. 30-33

3 GRANDS logements, 1 magasin, poste de taxi. 172, rue Du Pont, Hull. 20-39

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur-plombier, 3125, Mainmorte, Hull. Tél. 6-2878. 47-j.n.

Maisons à vendre 29

MAGASIN de campagne faisant très bon commerce, 7 compis maison privée, indépendant, 317-001, L. Tiley, courtes, 48, rue Rideau, Ottawa, Tél. 2-4084. 29-j.n.

HULL — Duplex, ultra-moderne, en brique avec 6 pièces, chauffé à l'eau chaude, avec hélicoptère automatique, 317-001, L. Tiley, courtes, 48, rue Rideau, Ottawa, Tél. 2-4084. 29-j.n.

COTE-DE-SABLE — Maison double de 2 1/2 étages, idéal pour convertir en appartement, 317-001, L. Tiley, courtes, 48, rue Rideau, Ottawa, Tél. 2-4084. 29-j.n.

15 MILES D'OTTAWA, route No 8, bonne maison, garage, électricité, eau, terrain 75 x 200, bon service d'autobus, occupation immédiate. Aubaine! S'adresser: Jean Hubert, Angus, P.Q. 29-32

TRIPLEX — Maison neuve en stucco, dans Eastview,oyer 416-418, revenu annuel \$1250, pas de chauffage. Prix \$10,500, \$4,500 comptant, balance \$6,000, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

Logement à échanger

ECHANGERAIS beau logement 5 pièces, plus chambre de bain, chauffé, situé dans quartier belvédère de Hull, 400, rue St-Jacques, 100 par mois, un loyer vacant le 1er mai. S'adresser, 270, rue York, ou Tél. 2-5132. 29-j.n.

MAISON meublée, 6 chambres, et lot extra. Cause: Doit quitter la ville. \$5,000 comptant. 61, Fontaine, Hull. 29-32

MAISON en brique, 6 chambres à coucher, fournaise neuve, chauffage à l'eau chaude, occupation le 1er mai. 32, rue Jett, Ottawa. 29-32

MAISON à vendre, S'adresser, 201, rue Kent, Hull, Tél. 4-2121. 29-32

Commerces à vendre 31

FROMAGERIE à vendre, chemin provincial, 4 miles de l'Orignal, bon centre et bon outillage, bonne condition de vente. S'adresser, 30, Allande, rue Gnal, Ont. Téléphone: 66-23, Alfred. 31-33

A vendre 26

BARDEAUX en brique dans le fest du Canada de \$125 le paquet, en montants, indépendant, Coal & Lumber Co. Tél. 2-4085. 26-j.n.

TOILE drapée, grosse toile, avenue, Lawrence Mfg. 12, rue York, Hull, Tél. 2-4085. 26-j.n.

BOITES de stéril pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél. 2-4087. 26-j.n.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Tél. 2-4087. 26-j.n.

STORES vénitiens, bois blanc choisis, on tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Eclair 27-101. 26-j.n.

PEINTURE et vernis, 215 le gallon et plus, é

Après six ans, la Caisse St-Charles d'Ottawa a un actif de \$113,114.22

La sixième assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Charles d'Ottawa Limitée, avait lieu, récemment, au sous-sol du presbytère de cette paroisse, sous la présidence de M. Edgar Tisot, ingénieur, secrétaire général.

M. le Curé F.-X. Barrette réhaussait par sa présence cette réunion à son honneur.

Le président souhaita la bienvenue à tous au nom des directeurs de la Caisse. Les rapports de la sixième assemblée de 1945, du Bureau de Direction, du trésorier, des comités de crédit et de surveillance furent tous à l'unanimité approuvés. Celui de trésorier, signalant que l'actif de la Caisse au 31 décembre 1946, était de \$113,114.22, soit une augmentation de \$32,485.91 durant l'année. Le nombre de sociétaires est passé de 421 à 543, une augmentation de 122. Le total des Fonds de réserve et d'Education, et du surplus est de \$2,034.92.

Au cours des élections des membres sortant de charge, MM. Edgar Tisot et J.-Bernard Leduc furent réélus directeurs. M. Tisot fut élu membre du comité de crédit en remplaçant M. Arthur Jolicoeur, sortant de charge, et M. Armand Pelletier élu membre du comité de surveillance.

M. le Curé, dans ses remarques, dit heureux de féliciter tous les membres de la Caisse, de les encourager au travail accompli à l'été, il les exhorte à continuer ce bon travail. Il tient à conseiller aux membres du comité de crédit



M. ROSARIO BOULET

à être prudents, ceci à cause de la situation financière actuelle, tout en encourageant la Caisse à continuer à aider les paroissiens dans la mesure de ses moyens.

M. le président remercia tous les membres de comités de leur coopération durant l'année qui vient de s'écouler et signala surtout le vote unanime de confiance à l'égard du gérant, M. Rosario Boulet.

Les heures de bureau de la Caisse St-Charles sont: lundi, mercredi, vendredi et samedi soirs, de 7 à 9 heures, à 93, rue Beechwood, Ottawa.

Association des Anciens de l'Université

Assemblée du Conseil central

Sous la présidence du notaire J. Edouard Jeannotte, président général des Anciens de l'Université, le comité central de l'Association s'est réuni jeudi soir à l'Université. Plusieurs représentants régionaux n'ont pas pu se rendre mais ils recevront sous peu un rapport détaillé de l'assemblée. Les principaux points mis à l'ordre du jour furent les relations entre le secrétariat central et les régions, la cotisation, l'almanach des Anciens et La Rotonde. Le R. P. A. Guindon, O.M.I., fit rapport sur la marche générale du plan de réorganisation de l'Association signalant le fait qu'un grand nombre d'Anciens avaient répondu à l'appel avec entraînement et que certaines régions semblaient éprouver des difficultés dans le travail d'organisation régionale; on lui suggéra d'aller visiter ces régions aussitôt que le temps le lui permettrait. L'on s'entendit facilement sur le partage de la cotisation laissant aux comités régionaux le choix du mode de perception et d'administration. Le projet de la publication d'un almanach pour tous les Anciens fut définitivement approuvé et le secrétariat central a déjà commencé le travail de préparation. L'objectif fixé pour les années n'est pas encore atteint mais le conseil compte sur les Anciens pour l'atteindre le plus tôt possible.

Le R. P. Recteur félicita chaleureusement l'Exécutif de l'Association pour le travail de reconstruction qu'il avait entrepris et qu'il dirigeait avec tant de persévérance.



Le conseil central de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa. De gauche à droite: M. J. Edouard Jeannotte, de Montréal, président général, Arcade Guindon, O.M.I., directeur, Me Romulus Beuparant, Hull, secrétaire gén., M. Henri Labelle, inspecteur en chef électricien, président de la région de Québec, Dr Léopold Mantha, Ottawa, Jean-Louis Bergevin, O.M.I., administrateur délégué de la région de Montréal, Me Roger Guimé, président de la région de Québec, M. René Fréchette, Ottawa, le R. P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., recteur. Me Armand Cousineau, de Timmins, n'apparaît pas sur la photo. (Photo U.O., par Champlain Marcell)



Le Dr K.E. DOWD, médecin en chef du Canadian National et de l'Air-Canada, a été élu président de la section médicale et chirurgicale de l'Association des chemins de fer américains.

Réorganisation du cercle Duhamel de l'ACJC, à Ottawa

Mercredi dernier le 5 février, avait lieu à l'école Routhier, rue Guigues, la deuxième assemblée du Cercle Duhamel de l'ACJC, à laquelle assistait M. l'abbé E. Vézina, aumônier au comité régional pour la région d'Ottawa. Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles des plus enthousiastes et déterminés à mener à bien les destinées de leur mouvement délibérèrent pendant plus d'une heure et aboutirent à un travail considérable. On fit des élections qui donneront le résultat suivant: président, M. Yvon Gagnon; vice-président, Mlle M. J. Marier; secrétaire, Mlle José Lalonde; trésorier, M. Frank Gagnon. On procéda à la formation des cercles d'études, qui se réuniront déjà à cinq, quoique notre cercle n'en soit qu'à ses débuts. Ces cercles se réuniront deux fois le mois pour discuter un sujet d'étude choisi dans "CHANTIERS", organe de l'ACJC, qui vient directement de la Centrale Acjiste de Montréal; l'autre sujet à l'étude est laissé au goût de chaque cercle. Des rapports de tous les cercles d'études seront présentés à la réunion générale du premier mercredi de chaque mois par chaque comité et un spécialiste en la matière sera invité à entendre ces rapports et à nous aider de ses conseils et de ses connaissances dans une discussion amicale qui suivra chaque rapport. Les connaissances ainsi acquises permettront à nos membres d'aider leurs compatriotes, de reprendre le bien autour d'eux et de développer leurs chances de réussite dans la vie.

Nous espérons que d'autres cercles se formeront ici et dans la région et que selon les desirs de M. Armand Godin, président général à la centrale acjiste de Montréal, nous aurons au printemps cinq cents nouveaux membres. Nous invitons tous les jeunes gens et toutes les jeunes filles à notre mouvement de développement bien communautaire avec M. Yvon Gagnon 2601, rue Dalhousie, Apt. 2 — Tel: 4-9600. Bienvenue à nos nouveaux membres.

A titre d'hommage aux membres américains qui font partie de cette association, — ce qui fait de cet organisme un corps quasi international — et à la coopération canado-américaine au cours du récent conflit, l'orateur invita ses amis à une conférence nationale, à Ottawa, le 15 février, à 10 heures, au Club Rideau.

Le Cercle d'études sociales de l'Université présentera, hier soir, sa troisième grande conférence: la causerie sur le thème "L'Ordre", dans la salle 707 de l'Université.

Le R. P. Georges Simard, o.m.i., était l'orateur invité.

Le président du Cercle social, M. Jean Vanasse accueillit les membres. M. Paul Crepeau présenta le conférencier. Le R. P. Simard avait choisi comme sujet "L'Etat canadien". Il indiqua l'importance pour les jeunes de se préparer à la vie politique pour y lutter bravement contre les préjugés. Un forum sur diverses questions nationales succéda à la conférence. M. Jean Vanasse remercia le R. P. Georges Simard.

La causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.

Le Cercle d'études sociales de l'Université présentera, hier soir, sa troisième grande conférence: la causerie sur le thème "L'Ordre", dans la salle 707 de l'Université.

Le R. P. Georges Simard, o.m.i., était l'orateur invité.

Le président du Cercle social, M. Jean Vanasse accueillit les membres. M. Paul Crepeau présenta le conférencier. Le R. P. Simard avait choisi comme sujet "L'Etat canadien". Il indiqua l'importance pour les jeunes de se préparer à la vie politique pour y lutter bravement contre les préjugés. Un forum sur diverses questions nationales succéda à la conférence. M. Jean Vanasse remercia le R. P. Georges Simard.

La causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.

Le Cercle d'études sociales de l'Université présentera, hier soir, sa troisième grande conférence: la causerie sur le thème "L'Ordre", dans la salle 707 de l'Université.

Le R. P. Georges Simard, o.m.i., était l'orateur invité.

Le président du Cercle social, M. Jean Vanasse accueillit les membres. M. Paul Crepeau présenta le conférencier. Le R. P. Simard avait choisi comme sujet "L'Etat canadien". Il indiqua l'importance pour les jeunes de se préparer à la vie politique pour y lutter bravement contre les préjugés. Un forum sur diverses questions nationales succéda à la conférence. M. Jean Vanasse remercia le R. P. Georges Simard.

La causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.

Le Cercle d'études sociales de l'Université présentera, hier soir, sa troisième grande conférence: la causerie sur le thème "L'Ordre", dans la salle 707 de l'Université.

Le R. P. Georges Simard, o.m.i., était l'orateur invité.

Le président du Cercle social, M. Jean Vanasse accueillit les membres. M. Paul Crepeau présenta le conférencier. Le R. P. Simard avait choisi comme sujet "L'Etat canadien". Il indiqua l'importance pour les jeunes de se préparer à la vie politique pour y lutter bravement contre les préjugés. Un forum sur diverses questions nationales succéda à la conférence. M. Jean Vanasse remercia le R. P. Georges Simard.

La causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.

Le Cercle d'études sociales de l'Université présentera, hier soir, sa troisième grande conférence: la causerie sur le thème "L'Ordre", dans la salle 707 de l'Université.

Le R. P. Georges Simard, o.m.i., était l'orateur invité.

Le président du Cercle social, M. Jean Vanasse accueillit les membres. M. Paul Crepeau présenta le conférencier. Le R. P. Simard avait choisi comme sujet "L'Etat canadien". Il indiqua l'importance pour les jeunes de se préparer à la vie politique pour y lutter bravement contre les préjugés. Un forum sur diverses questions nationales succéda à la conférence. M. Jean Vanasse remercia le R. P. Georges Simard.

La causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I.

Aux anciens de l'Université d'Ottawa

Chez les Anciens de Québec

La dernière fin de semaine m'a conduit à Québec, où j'ai eu le grand bonheur de rencontrer l'Exécutif des anciens élèves de l'Université d'Ottawa "Chez Marino", restaurant coquet et fashionable. Un joli vent soufflait du grand fleuve et, selon les dépêches, devait à battre sur le promontoir séculaire une tempête joyeuse; au fait il a produit une pluie fine et malséante mais passagère qui épuisa les nuages inquiétants et fit la place au soleil des beaux jours.

Au sein de l'Association des Anciens, la région de Québec est l'une des plus vastes et des plus actives. Son histoire remonte à une dizaine d'années. Comme les autres régions, elle eut ses jours sombres mais elle est aujourd'hui l'une des plus actives et prometteuses. Successeur de M. le sous-ministre Louis Coderre, de M. Arthur Miron, de M. Léandre Tremblay, président actuel, M. Henri Labelle, inspecteur en chef électricien, est entouré d'Anciens représentants et dynamiques qui tiennent à laisser beaucoup à leur tour, mais à leur tour.

Quant à moi, j'ai eu le plaisir de rencontrer tous les Anciens de la région d'Ottawa, à l'exception de M. J. H. Paquet, leur doyen qui vient d'être l'objet d'une dévotion insigne, le même témoignage.

Du point de vue de la nomination comme directeur de l'Association des Anciens, je me suis tenu en relation constante avec le groupe de Québec, comme avec les autres groupes, et, par une heureuse circonstance c'est le premier groupe officiel qui a eu le bonheur de rencontrer en septembre dernier, au mois d'octobre j'avais aussi le

grand privilège d'accompagner le R. P. Père Recteur, invité d'honneur au premier banquet de la région de Québec. Depuis lors nos amis ont tenu des réunions mensuelles et lundi prochain, le 10 février, ils se rencontreront dans une grande soirée sociale avec leurs dames et leurs amis.

La région de Québec tient justement à son autonomie tout en maintenant un lien intime et loyal avec le secrétariat central de l'Association. Elle ouvrira bientôt un secrétariat régional permanent et convoquera dans un avenir prochain tous les Anciens de son territoire qui descendent jusqu'à Gaspé et la patrie du Lac Saint-Jean.

Que nos amis de Québec trouvent ici l'expression non équivoque de nos félicitations sincères et de nos vœux ardents. Le Centenaire de l'Université d'Ottawa s'en vient à pas pressés... Si toutes les régions d'Anciens parvenaient à refaire leurs cadres.

Hâtons-nous lentement...

Dans plusieurs villes américaines, les autorités ont pris des mesures draconiennes pour mettre fin à l'épidémie d'accidents et de retards causés par la négligence à observer les règles les plus élémentaires de la circulation.

Dans ces villes, toute personne qui met sa propre sécurité en danger, ou celle des autres, sur la route ou la route, est condamnée à une amende variant entre deux et vingt-cinq dollars, pour chaque offense.

La Ligue de Sécurité de la province de Québec, annonce un message du colonel Arthur Gaboury, secrétaire de la Ligue, croit que de telles mesures, appliquées dans cette province, contribueraient dans une large mesure à réduire le nombre d'accidents et, par conséquent, le nombre de morts et de blessés et le nombre de retards.

Dans la plupart des villes où l'on a adopté ces règlements, on a également prévu des amendes pour ceux qui enfreignent délibérément les signaux des officiers de circulation ou ne se conforment pas à quelque règlement du trafic que ce soit. Les amendes sont les mêmes que dans le premier cas et sont répétées pour chaque offense.

Toutes ces villes, au surplus, font rapport d'une énorme amélioration après avoir mis à l'essai ces règlements durant quelques mois seulement.

Le débat intitulé: "La production minière contribue plus que l'industrie forestière à la prospérité du Canada" mettait aux prises MM. Claude Rinfret et Hubert Mayotte, défenseurs de l'affirmative, et MM. Robert Gauthier et André Tardif, avocats de la négative. Grâce aux exposés clairs et documentés des orateurs, les auditeurs comprennent mieux tout ce que nos mines et nos forêts apportent à la prospérité du Canada et au bien-être de ses habitants.

Aux entr'actes, M. Marcel Perreault, dans une intéressante conférence, énuméra les diverses étapes que le Québec a traversées depuis son extraction des mines jusqu'à sa livraison sur le marché. M. Olivier Pelletier fit subir à MM. André Ouellet, Gérard Sabourin, Robert Brisebois et Robert Paradis un questionnaire sur les diverses nouvelles d'actualité des dernières semaines. Le succès de ce "quiz" laisse à espérer que la Société des Débats français se fera un devoir de présenter de temps à autre un questionnaire qui, tout en intéressant vivement les étudiants, montre les connaissances et la souplesse des participants.

A la fin de la séance, MM. Jacques Chevrier et Langevin Côté firent quelques commentaires.

Les juges étaient: MM. Jean-Charles Beuparant, Jacques Leduc et Gaston Latrémouille. Leur verdict fut rendu par le président: M. Jean Gagnon, qui proclama la négative victorieuse et M. Tardif, premier orateur.

Le débat intitulé: "La production minière contribue plus que l'industrie forestière à la prospérité du Canada" mettait aux prises MM. Claude Rinfret et Hubert Mayotte, défenseurs de l'affirmative, et MM. Robert Gauthier et André Tardif, avocats de la négative. Grâce aux exposés clairs et documentés des orateurs, les auditeurs comprennent mieux tout ce que nos mines et nos forêts apportent à la prospérité du Canada et au bien-être de ses habitants.

Aux entr'actes, M. Marcel Perreault, dans une intéressante conférence, énuméra les diverses étapes que le Québec a traversées depuis son extraction des mines jusqu'à sa livraison sur le marché. M. Olivier Pelletier fit subir à MM. André Ouellet, Gérard Sabourin, Robert Brisebois et Robert Paradis un questionnaire sur les diverses nouvelles d'actualité des dernières semaines. Le succès de ce "quiz" laisse à espérer que la Société des Débats français se fera un devoir de présenter de temps à autre un questionnaire qui, tout en intéressant vivement les étudiants, montre les connaissances et la souplesse des participants.

A la fin de la séance, MM. Jacques Chevrier et Langevin Côté firent quelques commentaires.

Les juges étaient: MM. Jean-Charles Beuparant, Jacques Leduc et Gaston Latrémouille. Leur verdict fut rendu par le président: M. Jean Gagnon, qui proclama la négative victorieuse et M. Tardif, premier orateur.

Le débat intitulé: "La production minière contribue plus que l'industrie forestière à la prospérité du Canada" mettait aux prises MM. Claude Rinfret et Hubert Mayotte, défenseurs de l'affirmative, et MM. Robert Gauthier et André Tardif, avocats de la négative. Grâce aux exposés clairs et documentés des orateurs, les auditeurs comprennent mieux tout ce que nos mines et nos forêts apportent à la prospérité du Canada et au bien-être de ses habitants.

Aux entr'actes, M. Marcel Perreault, dans une intéressante conférence, énuméra les diverses étapes que le Québec a traversées depuis son extraction des mines jusqu'à sa livraison sur le marché. M. Olivier Pelletier fit subir à MM. André Ouellet, Gérard Sabourin, Robert Brisebois et Robert Paradis un questionnaire sur les diverses nouvelles d'actualité des dernières semaines. Le succès de ce "quiz" laisse à espérer que la Société des Débats français se fera un devoir de présenter de temps à autre un questionnaire qui, tout en intéressant vivement les étudiants, montre les connaissances et la souplesse des participants.

A la fin de la séance, MM. Jacques Chevrier et Langevin Côté firent quelques commentaires.

Les juges étaient: MM. Jean-Charles Beuparant, Jacques Leduc et Gaston Latrémouille. Leur verdict fut rendu par le président: M. Jean Gagnon, qui proclama la négative victorieuse et M. Tardif, premier orateur.

Le débat intitulé: "La production minière contribue plus que l'industrie forestière à la prospérité du Canada" mettait aux prises MM. Claude Rinfret et Hubert Mayotte, défenseurs de l'affirmative, et MM. Robert Gauthier et André Tardif, avocats de la négative. Grâce aux exposés clairs et documentés des orateurs, les auditeurs comprennent mieux tout ce que nos mines et nos forêts apportent à la prospérité du Canada et au bien-être de ses habitants.

Aux entr'actes, M. Marcel Perreault, dans une intéressante conférence, énuméra les diverses étapes que le Québec a traversées depuis son extraction des mines jusqu'à sa livraison sur le marché. M. Olivier Pelletier fit subir à MM. André Ouellet, Gérard Sabourin, Robert Brisebois et Robert Paradis un questionnaire sur les diverses nouvelles d'actualité des dernières semaines. Le succès de ce "quiz" laisse à espérer que la Société des Débats français se fera un devoir de présenter de temps à autre un questionnaire qui, tout en intéressant vivement les étudiants, montre les connaissances et la souplesse des participants.

A la fin de la séance, MM. Jacques Chevrier et Langevin Côté firent quelques commentaires.

Association d'Education

Trophées du "Sou de l'Ecole"

Les petits Franco-Ontariens comprennent de plus en plus que l'Association d'Education, gardienne vigilante de nos droits, de notre langue et de nos écoles dans cette province, compte sur leur secours financier pour poursuivre ses activités. Les magnifiques souscriptions que nous publions aujourd'hui en font foi. Nous leur disons notre très sincère appréciation et notre vive admiration.

Ajoutons, cependant que ce geste de nos jeunes est dû, en bonne part, à l'initiative et à l'intérêt toujours grandissant que porte le personnel enseignant aux problèmes de nos terres ontariennes.

A lui aussi, nous remercions nos remerciements.

Ecole no 15 Hawkesbury de Dalkeith, par Mlle Flore Lapensee... \$ 2.00

Ecole Duhamel d'Ottawa, par R. Sr M. Viateur, dir. (2e versement) 5.90

Ecole Routhier d'Ottawa, par R. Sr Marie-Edmée, princ. (2e versement) 40.00

Ecole Saint-Antoine d'Ottawa, par Mlle Alexina Prud'Homme, dir. (2e versement) 2.50

Ecole St-Dominique d'Ottawa, par R. Sr Joseph-Ulric, dir. (2e versement) 0.70

Ecole Ste-Anne d'Ottawa, par R. Sr Thérèse d'Alençon, (2e versement) 10.10

Ecole de Cobalt, par M. le curé A. St-Louis 19.35

Académie Sainte-Marie de Halleybury, par les RR. SS. de l'Assomption 10.00

Ecole Sainte-Croix de Halleybury, par Sr Ste-Jeanne D'Arc, A.S.V. 3.00

Ecole Séparée de Thornloe, par les élèves 1.16

Ecole no 1 Firstbrook de Halleybury, par Mlle Marguerite Beaudoin, inst. 2.25

Ecole Ste-Euphrasie de Casselman, par Sr Marie-Immaculée 20.70

Ecole St-François d'Ottawa, par Frère Georges Armand, dir. 72.11

Plus de mille maisons érigées dans la région

Près de 1,200 maisons étaient en voie de construction dans la capitale et les municipalités environnantes à la fin de décembre. C'est le total qu'on atteint en compilant un rapport déposé, hier à la Chambre des Communes, hier, par M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction. En plus de cette déclaration, le ministre a annoncé que, dans le domaine du logement, l'objectif du gouvernement était de construire 20,000 maisons en 1947. Il a dit aussi qu'on s'employait à supprimer dans une certaine mesure et dans certaines régions, les taudis.

Quant aux maisons en voie de construction, le rapport de M. Howe précise qu'il y en a 850 dans Ottawa seulement. Dans la ville de Hull, il y en a 96; à Cornwall, 77; à Guelph, 150; à Hawkesbury, 4; à North-Bay, 97; à Pembroke, 25; à St-Catharines, 343; à Sarina, 92; à Sault-Ste-Marie, 62; Sudbury, 45; Timmins, 26; Welland, 37; Windsor, 644; Smith-Plains, 51.

Howe a ajouté qu'environ 40,280 unités de logement étaient en voie de construction partout

dans le Canada. Le 31 décembre 1946, dont 28,000 dans des régions métropolitaines ou municipales d'une population de 5,000 et plus. Ce relevé a été préparé par la Société centrale d'hypothèque et de Logement, en coopération avec le Bureau Fédéral de la Statistique et les agents des institutions de prêt.

Ces chiffres sont basés sur le nombre de maisons qu'on a comptées dans des régions échantillons, ou vit 50% de la population du Canada, et sur le comptage actuel qu'on a fait dans les municipalités d'une population de 5,000 et plus.

En plus des statistiques des maisons en voie de construction, on a préparé un rapport des maisons non complétées indiquant approximativement le stage de construction. Ce rapport montre qu'en date du 31 décembre 1946, à peu près 65% des unités de logement en voie de construction avaient été recouvertes d'un toit et que la construction en était même au stage plus avancé.

30,000 enfants bénéficient des unités sanitaires

Dans la province de Québec, grâce aux Unités sanitaires, la santé est à la portée du pauvre comme du riche. Par des conférences d'hygiène générale, par des représentations cinématographiques, par la distribution d'imprimés contenant des principes de notions d'hygiène et de médecine préventive, par le dépistage des maladies contagieuses et par une lutte constante contre les fœtus infectueux, par la distribution de produits biologiques aux médecins, par les vaccinations et immunisations, par l'enseignement d'hygiène sous toutes ses formes et par une surveillance étroite de la salubrité publique dans la province, le ministère de la Santé que dirige l'hon. Dr Albini Paquette, m.d., assure une protection adéquate à notre population.

Par exemple, au cours du dernier mois de 1946, les hygiénistes du ministère ont tenu 378 cliniques de puériculture, donné 670 conférences touchant l'hygiène de l'âge scolaire, assuré la vaccination antivaricelle de plus de mille enfants, la vaccination antityphoïdique de 499 et l'immunisation antidiptérique de 2,685 autres. Au cours des cliniques de puériculture, ils ont examiné 6,762 nourrissons et 5,091 enfants d'âge pré-scolaire. A cela, il faut ajouter la visite à domicile de 7,163 nourrissons et de 9,062 enfants d'âge pré-scolaire. Plus de 20,000 écoliers ont bénéficié des cours d'hygiène donnés en décembre.

En outre, il ne faut jamais oublier de consulter le médecin de famille chaque fois que l'on a des doutes touchant sa santé. Chaque année le marchand fait l'in-

Pour prévenir la criminalité chez les jeunes

SAN JUAN DE PORTO RICO (CIP) — En raison d'une situation critique à Porto Rico causée par la croissance des délits juvéniles, la Société pour la Protection et la défense des Enfants (Sociedad para la Protección y Defensa del Niño) a décidé de fonder un "Boys' Town" semblable au fameux "Boys' Town" de Mgr Edward J. Flanagan près de Omaha, dans le Nebraska aux Etats-Unis. A Porto Rico le "Pueblo del Niño" sera sous la direction des Pères Salesiens. La pierre angulaire sera posée dans un avenir prochain, et on s'attend à ce que son Excellence Mgr Ricardo Pittini archevêque de Saint-Dominique vienne à Porto Rico pour assister à la cérémonie. Mgr Pittini est membre de la congrégation des Salesiens dont il prit l'habit dans son pays natal d'Italie.

Selon les statistiques publiées par le Département de la Justice, depuis six ans les cours de justice ont eu à considérer un moyen de 200,000 délits par an. Ceci est le chiffre de délinquents le plus élevé dans l'histoire de l'île, et frappe davantage du fait qu'il y a 50 ans on reconnaissait le peuple de Porto Rico comme le peuple qui observait le mieux la loi dans l'occident.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu'il nous faut pour nous aider à résister à la maladie. Ainsi nous pourrions adopter un train de vie qui ne nous demande pas plus que nous pouvons donner.

ventaire de ce qu'il a sur ses tablettes. En matière de santé, nous serions sages d'en faire autant. Provisions, nous aussi, à l'inventaire périodique de tout ce qu